

MÉMOIRE DE RECHERCHE

**Temps et histoire comme outils de construction conceptuelle
de la démocratie**

Le discours politique de l'opposition ukrainienne en temps de crise

Présenté par

Dominique Bernier 4722376

Mémoire soumis au Professeur

Stéphane Vibert

Dans le cadre du cours

SOC7938

Le 28 novembre 2014

Table des matières

Introduction.....	1
 Chapitre 1 : La révolution orange.....	6
Partie 1.1 : Éléments d'un processus; l'héritage du 20 ^{ième} siècle.....	6
Partie 1.2 : Élection présidentielle de 2004; émergence d'une situation nouvelle.....	17
Partie 1.3 : Les principaux acteurs politiques de l'opposition et leurs discours.....	25
 Chapitre 2 : Euromaïdan.....	35
Partie 2.1 : Écart grandissant entre «les champs d'expériences» et «les horizons d'attentes».....	36
Partie 2.2 : Complexification de la contestation comme pratique sociale, diversification des acteurs politiques de l'opposition et de leurs discours.....	42
Partie 2.3 : Éléments de discours politiques et expériences des cadres; démocratie, droits et libertés vs l'ordre, la sécurité et la stabilité.....	47
 Chapitre 3 : Analyse comparative des discours politiques de l'opposition; révolution orange et Euromaïdan, éléments de transformations.....	61
Partie 3.1 : Les transformations d'une crise à l'autre.....	61
Partie 3.2 : La démocratie : évolution du concept, de la révolution orange à Euromaïdan.....	68
Partie 3.3 : Nationalisme et radicalisation des discours.....	73
 Conclusion.....	77
 Bibliographie.....	81
 Annexe 1 : Discours de la révolution orange	
Annexe 2 : Discours d'Euromaïdan	
Annexe 3 : Images comparatives des deux crises	

Introduction

À l'automne 2004, l'Ukraine a connu un mouvement de contestation des pouvoirs publics sans précédent. Ce mouvement que l'on a nommé la révolution orange voulait désavouer les résultats de l'élection présidentielle qui, aux yeux des contestataires, avaient été manipulés au profit du candidat prorusse Viktor Ianoukovitch et au détriment du candidat pro-européen Viktor Yushchenko. Mis à part ce litige politique, la révolution orange aurait surtout démontré l'émergence de formes de résistances organisées, qui ont su rassembler un très large public pour remettre en question des pouvoirs publics dits «démocratiques», mais dont la mise en forme et l'application semblaient plutôt influencées par un modèle et des pratiques issus de l'ère soviétique. Malgré le succès mitigé de la révolution orange, les événements de novembre 2013 à février 2014, portés par le mouvement Euromaïdan, nous illustreraient que ces nouvelles formes de résistances aux pouvoirs publics ont persisté et évolué, tout en révélant par le fait même que des éléments de la problématique qui ont conduit à la révolution orange n'avaient pas été résolus.

La révolution orange de 2004 aura fait émerger des formes nouvelles de résistances et de contestations du pouvoir, tout en opérant une rupture avec certaines pratiques sociales de manifestations politiques ou rassemblement publics issues de l'ère soviétique, démontrant une forme de changement dans le processus de participation à la vie politique, refaçonnant du même coup les enjeux sociaux, les rapports envers le pouvoir, l'histoire et le temps. Ces nouvelles pratiques viendraient ainsi remodeler et redéfinir les rapports entre les différents acteurs du monde social, mais aussi entre les gens ordinaires et le pouvoir, fournissant de nouvelles pistes de compréhension de ce qu'est ou pourrait être la démocratie pour les Ukrainiens.

En ce qui concerne la contestation des pouvoirs publics reliée au mouvement Euromaïdan, on peut déjà observer une transformation notable dans la pratique. En 2004, la contestation affichait une certaine unité sous la bannière «orange» et appuyait la coalition politique affiliée à cette couleur pour revendiquer la victoire des élections présidentielles. Notre première observation générale du mouvement Euromaïdan nous a fait constater qu'il se distinguait des événements de 2004 par une fragmentation des acteurs au sein même du mouvement collectif.

Chacun voulait contester, mais sans nécessairement être sur la même longueur d'onde.

Notre premier questionnement fut donc de se demander si l'expérience historique et une compréhension originale du temps auraient pu ouvrir la porte à une multitude d'interprétations de la réalité vécue, créant ainsi une augmentation des raisons de contester, façonnant de la sorte des «publics». J'entends par publics ceux qui sont destinés à la réception des différents discours des acteurs de la scène politique, pour être amenés à cadrer, recadrer et contre-cadrer les événements en cours ou passés. Les individus seraient appelés, par les éléments des différents discours politiques présentés, à faire sens de leur réalité vécue. Céfaï l'explique : «pour qu'une expérience collective et une action collective soient possibles, les opérations de cadrage des acteurs doivent s'aligner», même si tous les participants à une activité collective n'étaient pas nécessairement sur la même longueur d'onde¹. Il nous semble donc pertinent d'étudier les discours des acteurs politiques de l'opposition en temps de crise, comme étant des opérateurs de cadres qui encourageraient l'alignement des publics, pour faire émerger la contestation publique, l'organiser ou l'orienter. Entre les événements de la révolution orange et ceux d'Euromaïdan, il semble y avoir eu une complexification de l'interprétation de la réalité, qui aurait favorisé une explosion des publics possibles, donc de même pour les discours politiques possibles. Par l'étude des discours des acteurs politiques de l'opposition, nous tenterons d'observer et de comprendre comment ils ont présenté des thèmes et défini des concepts, en situation de crise, afin de fournir aux gens une compréhension des événements, mais aussi pour aligner leurs perceptions et donner une orientation au mouvement.

Question de recherche

Comment l'histoire et le rapport au temps, en Ukraine, organisent-ils le discours politique de l'opposition en temps de crise?

Pour cette recherche, je privilégierai une approche constructiviste. Cette approche épistémologique identifie la connaissance et les conditions de son élaboration comme étant : construites; inachevées; plausibles; convenantes et contingentes; orientées par des finalités; dépendantes des actions et des expériences faites par les sujets connaissant; forgées dans et à travers l'interaction du sujet connaissant avec le monde². Il nous faudra chercher à comprendre comment, dans un système d'interactions et de communications, les acteurs

¹ Céfaï, 2007, p.572

² Mucchielli, A., 2005, p. 27

politiques de l'opposition créent leurs «réalités». Je retiendrai pour cette recherche l'expérience de l'histoire et la perception du temps comme éléments de construction du discours d'opposition politique ukrainienne en temps de crise, pouvant avoir une influence sur le processus de construction de réalités subjectives, qui conséquemment impliquerait différentes interprétations par les «sujets connaissants», selon leur positionnement social et temporel.

Par un recensement des faits historiques marquants et en m'inspirant de l'approche de Koselleck (1997), il nous faudra dans un premier temps considérer «l'expérience historique» des Ukrainiens et comment celle-ci a pu façonner des perceptions de la réalité. Par l'analyse de discours politiques d'opposition, lors des événements de la révolution orange et ceux d'Euromaïdan, nous aimerions comprendre comment ces perceptions de la réalité, ajoutées à l'utilisation du concept de la démocratie, auraient pu être utilisées pour justifier des orientations, décisions, choix et actions. Nous voulons également décoder comment l'utilisation de l'histoire et le rapport au temps interfèrent dans chacun des discours, tout en considérant comment cela pourrait servir les fins des uns ou des autres.

L'analyse du discours politique ukrainien en période de crise se fera concernant la révolution orange, de novembre 2004 à décembre 2004 et Euromaïdan, de novembre 2013 à janvier 2014. Ces périodes retenues sont caractérisées par leur commencement symbolique et largement médiatisé (regroupement en masse sur la Place Maïdan), et leur dénouement (reprise du second tour en ce qui concerne les élections présidentielles de 2004 qui a porté le candidat de la coalition orange au pouvoir, puis exil du président Ianoukovitch en février 2014). Les acteurs politiques qui seront retenus et dont les discours feront l'objet d'une analyse seront ceux qui étaient directement impliqués dans une lutte pour la prise de pouvoir, c'est-à-dire les leaders de l'opposition qui aspiraient à la présidence ou au poste de premier ministre. Je me limiterai à ces acteurs principalement parce que ce sont ceux qui ont bénéficié de la couverture médiatique la plus importante, qui conséquemment rejoignaient un plus large public, donc une portée plus large pour le message qu'ils ont cherché à véhiculer. Les discours retenus seront ceux prononcés sur scène à Kiev, devant les manifestants de la place Maïdan. L'analyse voudra ainsi prendre en compte les rétroactions du public.

L'analyse de ces discours tentera de faire ressortir à la fois les différentes utilisations des mots et des concepts précédemment mentionnés, mais aussi faire ressortir l'histoire et l'évolution de ces concepts selon une expérience passée, qui pourrait participer à la construction d'un rapport au temps. Car ce serait par le langage qu'il faudrait «déterminer ce qui, dans l'histoire passée, a

été conditionné par le langage et ce qui ne l'a pas été»³. Koselleck (1997) évoque une certaine tendance qui consiste à subordonner l'Histoire aux histoires particulières, ce qui provoquerait des simplifications et des singularisations terminologiques, tout en transformant l'expérience des événements vécue en principe axiomatique⁴, où les expériences vécues et rapportées prennent de l'importance et aurait tendance à remodeler le sens des concepts ou des mots. «Entre les événements sociaux, intrahumains, et les paroles qui accompagnent ou commentent les événements s'ouvre un écart qui se modifie sans cesse et qui interdit toute *histoire totale*»⁵. Vous comprendrez ici que cette théorie nous aidera entre autres à comprendre quelles seraient les définitions ou interprétations de ces concepts que les différents discours d'opposition politiques en temps de crise auraient privilégié ou cherché à véhiculer.

En ce qui concerne la conceptualisation du rapport au temps, Hartog (2012) mentionne qu'il faut considérer les tensions existantes entre «champ d'expérience» et «horizon d'attente»⁶. Selon lui, les expériences passées peuvent créer des attentes. Le rapport au temps, lui, impliquerait d'abord la notion de *régime d'historicité*. On pourrait comprendre le régime d'historicité comme n'étant pas une réalité donnée, ni directement observable, mais plutôt une réalité construite et comme un artefact que valide sa capacité heuristique⁷. Ainsi, l'étude du régime d'historicité d'une société donnée pourrait permettre de comprendre comment certains comportements, actions ou certaines formes d'historiographie seraient «davantage possibles que d'autres, plus en phase ou plus décalés que d'autres, inactuels ou tombant à pic»⁸. Il avance également l'idée du *présentisme*, qui serait une forme de réponse des individus face à leur rapport au temps, selon la place qu'ils occupent dans la société. D'un côté, il y aurait un rapport au temps accéléré par une mobilité valorisée et valorisante qu'offre l'immédiateté (voir la satisfaction immédiate des besoins et des attentes) et de l'autre une forme de précarité, où le présent est en décélération, sans passé et sans vraiment de futur non plus⁹. Donc le présentisme peut être ouvert ou fermé; ouvert sur toujours plus d'accélération et de mobilité ou fermé sur une survie au jour le jour au présent stagnant. Ceci pourrait s'avérer, à notre avis, un élément clé dans la construction du discours de l'opposition politique ukrainienne en temps de crise, puisqu'il pourrait aider à cibler des publics.

³ Koselleck, 1997, p.108

⁴ Koselleck, 1997, p.22-23

⁵ Koselleck, 1997, p.105

⁶ Hartog, 2012, p.29

⁷ Hartog, 2012, p.15

⁸ Hartog, 2012, p.15

⁹ Hartog, 2012, p.17

Tel que l'explique Céfai, la théorie de l'expérience des cadres d'Erving Goffman accorde une marge de manœuvre considérable aux individus dans la définition des situations, puisque selon ce dernier «les acteurs mettent en branle *un travail de la signification*, pour savoir où ils se trouvent, s'aligner les uns sur les autres et s'engager dans des activités conjointes»¹⁰. Toujours selon Goffman, Céfai définit un cadre comme étant «un dispositif cognitif et pratique d'organisation de l'expérience sociale qui nous permet de comprendre ce qui nous arrive et d'y prendre part [et] les opérations de cadrage schématisent des constellations de sens»¹¹. Pour Goffman, les acteurs ne réinventeraient pas le monde, puisqu'ils agiraient «en fonction d'un format, qui les fait agir comme ils agissent» et seraient en quelque sorte des supports «pour l'existence continuée des structures sociales»¹². Ce qui nous porte à croire que l'expérience de l'histoire, voire les mémoires collectives, serait un bagage non négligeable en ce qui concerne l'orientation des actions chez les acteurs et le rapport au temps serait l'élément qui pourrait alimenter, limiter ou empêcher le passage à l'acte. Dans ce travail, il nous faudra vérifier à l'aide de cette théorie comment le discours politique d'opposition pourrait participer aux opérations de cadrages, par l'utilisation d'éléments de l'histoire et un certain rapport au temps, pour soit faire émerger, favoriser, limiter, empêcher ou orienter l'action collective.

Selon une approche sociologique culturelle, Céfai (2007) explique dans son étude sur la mobilisation, la nécessité de redécouvrir le lien existant entre les mobilisations collectives, «les publics émergents» et «publics conventionnels». Ces différents «publics» pourraient donc constituer un ensemble de récepteurs, visés par les différents discours d'acteurs politiques de l'opposition. Ces derniers pourraient ainsi chercher à orienter les opérations de cadrage des publics, face à la situation de crise qu'ils vivent dans le présent. Dans notre analyse, nous tenterons donc de découvrir quel pourrait être le lien qui relie des structures de pensées issues d'expériences passées, le rapport au temps et l'émergence de publics qui ressentent le besoin de contester les pouvoirs publics, où les raisons de contester se multiplient progressivement, tout en différant les unes des autres.

¹⁰ Céfai & Gardella. Comment analyser une situation selon le dernier Goffman? De *Frame Analyst* à *Forms of Talk*, p.233

¹¹ Céfai, 2007, p.557

¹² Céfai & Gardella. Comment analyser une situation selon le dernier Goffman? De *Frame Analyst* à *Forms of Talk*, p.234

Chapitre 1

La révolution orange

Pour tenter de contribuer à la compréhension du phénomène émergent de contestation des pouvoirs publics en Ukraine, nous nous pencherons d'abord sur certains événements historiques qui, croyons-nous, ont contribué à façonner la dynamique socioéconomique et culturelle de ce pays. En nous inspirant de l'approche de Koselleck (1997), nous voulons considérer «l'expérience historique» des Ukrainiens et comment celle-ci s'est traduite en concepts directeurs. Nous voulons donc chercher à comprendre si les événements historiques et le rapport au temps ont pu influencer la perception que les Ukrainiens ont d'eux-mêmes et de leur société. Bref, comprendre comment des identités, des logiques et pratiques sociales peuvent avoir été générées par des expériences vécues en situation. Ensuite, nous essayerons de voir comment ces perceptions en sont venues à façonner la situation de crise qui a conduit à la révolution orange. Par une analyse de contenu de certains discours politiques des principaux leaders d'opposition impliqués lors de la révolution orange, nous tenterons d'identifier et comprendre comment ont été construits ces discours, afin de permettre aux acteurs politiques d'expliquer cette situation de crise, lui donner un sens et peut-être même une orientation. Enfin, nous voulons comprendre comment l'expérience vécue en situation, lors de la révolution orange, a pu modifier certaines perceptions, logiques et pratiques sociales. Ce chapitre devra donc répondre à la question suivante :

Comment les acteurs politiques de l'opposition ont-ils organisé leurs discours face aux mouvements de contestation de la révolution orange et quels sont les éléments qui ont permis de construire leurs messages?

1.1 Éléments d'un processus : l'héritage du 20^e siècle

Afin de mieux saisir la construction de cette situation de crise qu'était la révolution orange, nous aborderons le poids historique du 20^e siècle pour l'Ukraine et plus précisément ce que la période soviétique a laissé comme héritage à ce pays. Évidemment, ici il ne sera pas question de recenser tous les faits historiques, mais plutôt de mettre l'accent sur ceux qui nous semblent avoir engendré des bouleversements profonds.

Premièrement, sur le plan national et identitaire, il faut établir d'emblée qu'il semble que l'Ukraine a toujours historiquement aspiré à devenir un État indépendant, mais comme le mentionne Thévenin (2005), «aucun peuple européen n'a payé aussi cher, au 20^e siècle, son aspiration à l'indépendance et à l'autonomie»¹³. Ce survole historique veut nous permettre de comprendre comment l'idée d'indépendance comme concept et l'expérience des situations vécues lors d'événements historiques marquants, sont mises en relation dans la construction de perceptions qui façonnent la dynamique du paysage social ukrainien d'aujourd'hui, où se mêleraient mythes, identités, langues et régionalisme. Nous allons ainsi nous pencher sur les événements historiques qui nous semblent avoir bouleversé à la fois les infrastructures et les superstructures de la société ukrainienne¹⁴. Car ces bouleversements, croyons-nous, ont participé à une réorganisation socioéconomique, politique et culturelle de ce pays, qui a laissé ses empreintes dans l'imaginaire social des Ukrainiens.

L'emprise de deux grands empires

Débutons premièrement par la période entre la fin du 18^e siècle et le début du 20^e siècle. L'Ukraine était sous l'influence et l'administration de deux grands empires, soit austro-hongrois et russes. Ces deux empires étaient caractérisés par leurs vastes territoires, une grande diversité culturelle des habitants qui les composaient et un pouvoir hautement centralisé, totalement investi dans les mains de leurs empereurs respectifs, qui ne ressentaient aucun besoin de tenir compte des désirs ou aspirations de leurs sujets¹⁵. Au tournant du 20^e siècle, les événements se sont précipités avec la première Grande Guerre. Les nombreux changements socioéconomiques de l'époque, ainsi que la propagation d'idées révolutionnaires ont participé à accroître la nécessité et la volonté des Ukrainiens à prendre en charge l'organisation et l'administration de leurs affaires, favorisant du même coup l'émergence d'une conscience nationale. Même si le socialisme faisait partie des influences qui façonnaient le mouvement nationaliste ukrainien, ce dernier se différenciait des idées révolutionnaires de l'époque qui voulaient «abolir les distinctions nationales pour établir une société socialiste universelle»¹⁶.

Ces deux grands empires ont brutalement administré le territoire ukrainien durant la première

¹³ Thevenin, 2005, p. 81

¹⁴ Ici, il ne s'agit pas de vouloir privilégier une approche marxiste, mais de comprendre «infrastructure» en termes d'organisation de la société (rapport de production, façons de faire, technologie, classes sociales), et «superstructure» en termes de système de valeurs culturelles (traditions, institutions politiques, façons d'être et de penser, etc.).

¹⁵ Ibid.

¹⁶ Thevenin, 2005, p.27

Grande Guerre, surtout en Galicie (région de l'Ouest ukrainien), région qui fut le théâtre de sanglantes batailles, puisque le plus important front d'Europe de l'Est s'y trouvait. Les Ukrainiens étaient appelés à combattre pour l'un ou l'autre de ces deux empires qui s'affrontaient. Ce qui les a amenés à combattre les uns contre les autres, où les Russes persécutaient les Ukrainiens ukrainophiles et les Autrichiens réprimaient les Ukrainiens russophiles. Les dénonciations mutuelles de ces pratiques divisaient et exaspéraient davantage les Ukrainiens. Des dislocations sociales importantes en ont résulté, mais aussi une conscience concernant l'importance d'avoir un pays, pour le contrôle et la protection de ses intérêts spécifiques¹⁷.

L'indépendance de 1917 à 1919

Avant la révolution bolchévique, la société ukrainienne possédait des traditions, un système d'éducation universitaire et des intellectuels (intelligentsia). Au moment où le régime tsariste de Russie s'est effondré, au printemps de 1917, l'Ukraine s'est organisée politiquement avec la création de la Rada centrale (conseil central). Cette institution politique a vite su réunir les Ukrainiens de toutes les idéologies, motivés par les préoccupations traditionnelles de l'intelligentsia ukrainophile, c'est-à-dire de préserver et développer la culture ukrainienne, mais aussi par une croyance plus pragmatique que la formation d'un gouvernement local pourrait répondre davantage à leurs besoins qu'un gouvernement éloigné et étranger à leurs revendications¹⁸. Au même moment, certains groupes sociaux sur le territoire ukrainien, notamment les Russes conservateurs, redoutaient une montée du pouvoir politique ukrainien. Ils y voyaient une menace contre le principe quelque peu mythique d'«une Russie indivisible»¹⁹. Forte d'un soutien populaire croissant et un mois après la révolution bolchevique d'octobre 1917, condamnant les tactiques et la violence utilisées par cette dernière, la Rada Centrale établissait la «République ukrainienne autonome»²⁰. Après avoir constaté une volonté affichée des bolcheviks de s'approprier le territoire ukrainien, il y a eu une complète proclamation d'indépendance face à la Russie, soit en janvier 1918, coupant ainsi tous liens avec la Russie bolchevique. Le chaos et les nombreuses divisions sociales engendrés par la Grande Guerre,

¹⁷ Subtelny, 2009, p.7030

¹⁸ Subtelny, 2009, p.7148

¹⁹ Subtelny, 2009, p.7309. Subtelny explique à cet effet qu'un des plus importants accomplissements de la Rada Centrale aurait justement été de défier ce principe «... Central Rada's most far reaching achievement was by its stubborn demand for Ukrainian self-government, it seriously challenged the previously untouchable principle of «One Indivisible Russia»».

²⁰ Subtelny, 2009, p.7234

l'atmosphère révolutionnaire fortement propagée par les bolcheviks et surtout l'inexpérience des jeunes politiciens ukrainiens de la Rada Centrale n'ont pu permettre d'administrer adéquatement ce jeune État et de répondre aux attentes élevées de ceux qui composaient le paysage social ukrainien de l'époque.

À la suite de l'échec de la Rada Centrale et une brève période d'administration bolchévique brutale et forcée, il y a eu l'Hetmanat. Ce gouvernement a également été incapable d'appliquer les réformes socioéconomiques nécessaires et de s'occuper du problème de la question nationale. De plus, ayant eu dans son administration une majorité de bureaucrates russes plutôt antipathiques à l'idée d'un État ukrainien, il s'est mis à dos les nationalistes ukrainiens qui percevaient l'Hetmanat comme «ukrainien dans la forme, mais moscovite dans le contenu»²¹. En 1919, l'Ukraine sombra dans le chaos le plus complet. Subtelny (2009) avance qu'aucun pays d'Europe n'a connu une telle anarchie dans l'histoire moderne²². L'alternance à Kiev de cinq différents gouvernements en moins d'un an, en plus des six différentes armées sur son territoire qui combattaient les unes contre les autres pour des champs d'intérêts différents (ukrainienne, bolchevik, polonaise, l'Entente, les Blancs et les anarchistes), rendait l'Ukraine impossible à gouverner, retardant et compromettant ainsi la construction de la nation.

En ce qui concerne les bolcheviks, ils étaient au départ très peu nombreux en Ukraine et peu d'Ukrainiens étaient sympathisants à leur cause. Leurs principaux appuis provenaient des ouvriers de la région industrielle de Donetsk (environ 4000-5000²³). Leurs deux premières tentatives pour prendre le pouvoir en Ukraine ont été brèves et impopulaires. Pour cause, c'était un mouvement urbain qui cherchait à s'imposer, au nom de la modernité, sur un territoire majoritairement paysan. Au moment de la collectivisation forcée des fermes, ils ont rencontré une forte opposition des paysans, mécontents de se voir confisquer leur grain et leur terre. De plus, les bolcheviks refusaient de reconnaître la force du nationalisme ukrainien, ce qui constituait «une profonde et dangereuse erreur²⁴» aux dires de Lénine, qui redoutait la perte de ce pays comme zone d'influence, mais aussi comme source de richesse pour soutenir la révolution. L'utilisation de la ruse devait donc appuyer la force, pour ensuite pouvoir amorcer la restructuration sociale nécessaire à l'implantation d'un gouvernement révolutionnaire.

Pour satisfaire le nationalisme ukrainien, le troisième gouvernement soviétique ukrainien formé à la fin de décembre 1919 utilisa une rhétorique patriotique en déclarant «la République

²¹ Subtelny, 2009, p.7415

²² Subtelny, 2009, p.7425

²³ Subtelny, 2009, p.7202

²⁴ Subtelny, 2009, p.7767

socialiste soviétique ukrainienne libre et indépendante» où le Parti communiste ukrainien se présentait comme le «défenseur de l'indépendance et de l'intégrité territoriale de l'Ukraine»²⁵. Quelques Ukrainiens s'étaient même fait offrir des postes dans l'administration de ce gouvernement, mais très peu ont figuré parmi les positions clés. En satisfaisant certaines attentes, les bolcheviks ont augmenté légèrement leurs appuis et se sont maintenus au pouvoir assez longtemps pour consolider leurs positions sur le territoire, tout en pénétrant graduellement toutes les couches de la société.

Les années 1920, la NEP et l'ukrainisation

Les transformations sociales radicales et les politiques économiques draconiennes qui ont été imposées par la suite par l'administration bolchévique, notamment sous ce que Lénine appelait le communisme de guerre, ont vite engendré une insatisfaction quasi générale en Ukraine, notamment avec la famine de 1921-22. Ces conditions socioéconomiques difficiles ont conduit à des rébellions paysannes, qui ont été violemment réprimées. La NEP (New Economic Policy), adoptée pour pallier l'insuccès du communisme de guerre, a permis entre autres de calmer les paysans ukrainiens. Ce compromis temporaire voulait utiliser les lois du capitalisme afin de générer la richesse nécessaire pour permettre aux populations de récupérer des efforts de guerre et surtout d'améliorer le sort des paysans, groupe social majoritaire et le plus récalcitrant aux bolcheviks. La NEP s'est avérée un succès, puisqu'elle a permis aux paysans ukrainiens d'augmenter leur productivité et leur condition en général, mais en ne calmant que partiellement les hostilités entre ces derniers et les bolcheviks.

Sur le plan politique, la naissance de l'URSS a permis à l'Ukraine de voir ses frontières territoriales identifiées, devenant ainsi une entité nationale bien définie et reconnue, tout en bénéficiant de son propre centre administratif²⁶. L'URSS prétendait défendre les intérêts nationaux des non-Russes et le droit à l'autodétermination des nations qui la composaient, mais les différentes formes de représentations et d'expressions politiques nationalistes étaient de plus en plus étouffées. Le Parti communiste devenait l'élément dominant. Aucune autre tendance d'expression politique n'était possible et tolérée. En Ukraine, la plupart des hauts dirigeants n'étaient plus ukrainiens, mais russes. Tous ceux qui représentaient l'idée d'indépendance ont été pourchassés et éliminés, à l'intérieur comme à l'extérieur des frontières.

²⁵ Subtelny, 2009, p.7777

²⁶ Subtelny, 2009, p.7985

Étant donné l'animosité persistante envers les bolcheviks au début des années 1920, Lénine décida d'établir une politique «d'indigénisation» des républiques soviétiques, afin d'intégrer les «indigènes» au Parti communiste. Subtelny (2009) appelle cette période «l'ukrainisation»²⁷. Le Parti voulait favoriser la langue et la culture ukrainienne pour stimuler et accélérer le développement économique et culturel des Ukrainiens²⁸, tout en les intégrant au Parti et aux idées révolutionnaires. Thevenin (2005) avance que dans ses plans, Lénine n'a pas tenu compte de l'élan artistique et culturel qui s'était déjà amorcé lors de la brève période d'indépendance de 1917 à 1920. Cette politique «d'indigénisation» et «d'ukrainisation» a donc permis une effervescence et un renouveau culturel ukrainien exceptionnel, créant ainsi différents courants de pensée sur le plan politique, économique et culturel, renforçant par le fait même l'idée d'indépendance culturelle face à la culture russe et consolidant ainsi le sentiment national. Les dirigeants soviétiques, dont Joseph Staline, ont alors réalisé vers la fin des années 1920 que «l'indépendance culturelle peut être le prélude à l'indépendance politique»²⁹.

Le stalinisme

Dans les années 1930, la collectivisation sous Staline ou «seconde révolution», a été violemment imposée, tout en constituant une forme d'attaque directe envers la paysannerie ukrainienne, perçue comme étant majoritairement nationaliste et opposante au régime. Des milliers de paysans furent expropriés et déportés dans des camps de travail en Arctique ou en Sibérie. Ceux qui ont résisté ont été fusillés. Les paysans ukrainiens furent remplacés par des travailleurs russes provenant des centres urbains, afin d'assurer la production et favoriser l'implantation des politiques de collectivisation, tout en amorçant une importante modification du paysage démographique. Les conséquences désastreuses et l'horreur engendrée par la collectivisation constituent un des événements les plus traumatisants de l'histoire de l'Ukraine selon Subtelny (2009)³⁰. Lors de la grande famine de 1932-33, les quelques millions d'Ukrainiens³¹ qui n'ont pas survécu ont également été remplacés par des Russes, surtout à l'est du pays. Pour Thevenin (2005), l'objectif était «d'éradiquer la culture, les façons de vivre et de travailler traditionnelles pour mieux soviétiser l'Ukraine»³². Pour Arel (2010), la question de

²⁷ Subtelny, 2005, p.7985

²⁸ Thevenin, 2005, p.36

²⁹ Thevenin, 2005, p.40

³⁰ Subtelny, 2009, p.8484

³¹ Selon Subtelny (2009, p.11113), c'est 3 à 6 millions d'Ukrainiens qui n'ont pas survécu à la famine de 1932-33.

³² Thevenin, 2005, p.68

savoir si la grande famine ukrainienne a été le produit d'une négligence criminelle face aux conséquences certaines d'une politique excessive de réquisition de blé ou si elle s'explique par une intention d'affamer la paysannerie ukrainienne afin de briser toute expression nationale d'intérêts ukrainiens, reste «un débat extrêmement chargé³³». Subtelny (2009), lui, explique que les événements de la grande famine de 1932-33 constituent un traumatisme pour la nation ukrainienne ayant laissé de profondes cicatrices sur le plan social, psychologique, politique et démographique, dont les effets se font encore ressentir de nos jours³⁴. Il ajoute que ce qui doit être retenu, ce sont surtout les tentatives d'effacer de la conscience collective tout ce qui concerne la grande famine de 1932-33 et que jusqu'à récemment, la position soviétique était de carrément nier que ces événements se soient produits³⁵, déformant ainsi la réalité et rendant problématique la compréhension des événements pour favoriser le dialogue et la réconciliation des Ukrainiens.

En ce qui concerne la génération intellectuelle de cette forme de «renaissance ukrainienne», amorcée avec la brève période d'indépendance et soutenue par les politiques d'indigénisation dans les années 1920 (auteurs, linguistes, universitaires, philosophes, artistes, éditeurs, etc.), elle fut presque entièrement assassinée à la fin des années 1930. Thévenin (2005) rapporte qu'on décrit cette période comme celle de «la génération fusillée»³⁶. Dès 1933, presque la totalité des institutions ukrainiennes avait été détruite, ainsi que l'élite politique ukrainienne et les activistes culturels, liquidés pour cause de nationalisme³⁷. Cette situation nous apparaît comme une fracture historique importante, puisque le produit de la création d'une génération n'a pu se transmettre (ou ne s'est transmis que partiellement) à la suivante, laissant en quelque sorte un espace vide dans le bagage culturel de la société ukrainienne de l'époque. La politique de soviétisation des Ukrainiens qui s'en est suivie nous porte à croire qu'elle a cherché à combler le vide laissé par «la génération fusillée» et que pour faire suite aux changements démographiques importants, elle a voulu procéder à une profonde restructuration de la société. Kuzio (1998) explique que sous Staline, l'Ukraine subissait une forme de colonialisme intérieur, caractérisé par des inégalités persistantes entre ethnies, une dépendance économique envers l'URSS et une division culturelle du travail (les ukrainiens étaient exclus des pouvoirs publics et des hauts postes administratifs)³⁸. Ce type de colonialisme, qui cherchait à modifier les

³³ Arel, 2010, p.84.

³⁴ Subtelny, 2009, p.8602

³⁵ Subtelny, 2009, p.8666

³⁶ Thevenin, 2005, p.46

³⁷ Subtelny, 2009, p.8746

³⁸ Kuzio, 1998, p.19

infrastructures, impliquait la croyance en la supériorité scientifique et technique des uns, sur les connaissances et savoir-faire des autres. Il a donc provoqué une rupture historique par l'imposition de nouvelles «pratiques sociales», adaptées au nouveau contexte politique et socioéconomique du régime, afin de satisfaire ses exigences, le renforcer et assurer son maintien.

Le régime soviétique stalinien a forcé également une rupture des Ukrainiens avec leurs valeurs culturelles. J'entends par valeurs culturelles des croyances, des traditions, des façons de penser et d'être en société. Nous définissons un système de valeurs culturelles comme étant ce qui favorise la reproduction des valeurs d'une société et le maintien des conceptions, des logiques et pratiques sociales qui l'organisent. Pour nous, le système de valeurs culturelles s'apparente à l'idée de superstructure. Nous soupçonnons que lorsque l'on supprime certains éléments de ce système, des espaces vides apparaissent. Il devient alors possible de remplir ces espaces vides par autre chose et d'en arriver à modifier la structure de ce système, interférant conséquemment avec les logiques et pratiques sociales qu'il produit. L'objectif du stalinisme était surtout d'en arriver à détruire un système de valeurs culturelles pour le remplacer par un autre, favorisant ainsi la domination du dernier sur le précédent, renvoyant ainsi au concept de développement³⁹.

La façon dont les individus vivent leurs expériences est souvent façonnée par des éléments reliés au temps, à l'histoire ou à des expériences préalablement vécues par leurs prédécesseurs⁴⁰. Les expériences sont donc intersubjectives et influencent grandement les attitudes, les comportements et l'identité des individus concernés. Ce qui nous amène à concevoir que sous le régime stalinien des années 1930, chacun a expérimenté sa situation vécue de façons différentes, dépendamment de la position sociale, ou du niveau d'intégration au système. Par exemple, pour une même situation, certains ont peut-être retiré des avantages, tandis que d'autres en auraient retiré uniquement des afflictions. Nous croyons que l'expérience d'une situation vécue amène les individus à se définir ou se redéfinir face à celle-ci, créant ainsi une forme de sentiment identitaire. En transmettant à leurs successeurs des connaissances et perceptions issues de leurs expériences vécues, ces individus peuvent maintenir ou renforcer des identités préalablement construites. Ainsi, peut-être même intervenir sur les attitudes et les

³⁹ Le concept du développement ici est entendu par le passage d'une société traditionnelle à une société moderne. Le stalinisme voulait donc forcer le passage d'un système de pensées ukrainien aux valeurs traditionnelles, vers un système de pensées qui valorise la modernité, dont les Soviétiques se réclamaient les représentants.

⁴⁰ Cette idée est avancée par Matt Hodges, dans son article *The ethnography of time: living with history in modern rural France*, édition de 2007. Lewiston, N.Y.: Edwin Mellen Press.

comportements des successeurs face aux événements qu'ils sont appelés à vivre dans leurs présents respectifs, tout en organisant également leurs conceptions ou appréhensions du futur.

Parallèlement, il faut mentionner que dans la période de l'entre-deux-guerres, la Galicie⁴¹ n'était pas encore sous le contrôle de l'Union soviétique, où les événements vécus et la réalité de la vie de tous les jours se différenciaient de la situation en URSS. À la suite de la défaite autrichienne en 1918, le territoire s'était retrouvé sous l'administration de la Pologne. Victimes de politiques discriminatoires et répressives, les Ukrainiens de l'Ouest y étaient considérés comme citoyens de seconde classe et les tensions entre ethnies (Ukrainiens et Polonais) étaient constantes. Malgré une situation politique difficile, le sort des Ukrainiens de l'Ouest était plus confortable que celui en territoire soviétique, puisque les critiques et revendications y étaient possibles ou du moins tolérées. Ces tensions avec les Polonais ont tout de même amené les Ukrainiens de l'Ouest à développer une forme d'obsession pour l'autonomie, considérée comme étant la seule solution possible à leurs problèmes politiques, socioéconomiques et culturels⁴².

La Deuxième Guerre mondiale et le nationalisme ukrainien

La 2^e guerre mondiale a également fortement contribué à façonner différentes conceptions, perceptions et compréhensions de la réalité chez l'ensemble des Ukrainiens. Elle a surtout participé à maintenir ou accentuer des divisions sociales déjà existantes. La chute de la Pologne face à l'Allemagne nazie a, dans un premier temps, permis aux Soviétiques de s'appropriier la Galicie, faisant découvrir aux Ukrainiens de l'Ouest un régime encore plus répressif que celui des Polonais. Subtelny (2009) explique que pour la première fois depuis plusieurs centaines d'années, l'Ouest et l'Est ukrainien furent incorporés dans une seule et même structure étatique. L'exposition au régime soviétique s'est révélée une expérience négative dans l'ensemble pour les Ukrainiens de l'Ouest, leur faisant comprendre qu'un régime bolchevik devait être évité à tout prix⁴³. C'est probablement ce qui s'est reflété avec L'OUN (Organisation des Nationalistes Ukrainiens) qui fut créée par les Ukrainiens de l'Ouest et qui a collaboré avec les nazis pour chasser les Soviétiques de l'Ukraine. Cette organisation nationaliste qui souhaitait l'indépendance de l'Ukraine a, comme l'ensemble de la société ukrainienne, expérimenté des divisions entre ses membres. La division apparaît comme une

⁴¹ Région de l'Ukraine occidentale.

⁴² Subtelny, 2009, p.8871

⁴³ Subtelny, 2009, p.9564

constante au sein de la société ukrainienne. Il semble y avoir une incapacité d'imaginer collectivement un projet de société rassembleur pour la construction de la nation. Ce qui s'explique probablement par le fait que personne n'avait encore préalablement identifié clairement ce qu'était la nation ukrainienne. Pour Subtelny (2009), les Ukrainiens ont été contraints, en 1917, d'entreprendre la construction de l'État avant même d'avoir pu amorcer une construction de la nation. Les retards et le sous-développement de la construction de la nation étaient principalement dus aux efforts de suppression de l'identité ukrainienne sous le régime tsariste, ainsi qu'à la faible composition en nombre de l'intelligentsia ukrainienne⁴⁴.

La 2^e guerre mondiale avait surtout placé les Ukrainiens au centre d'un affrontement entre deux grands régimes totalitaires, qui avaient peu ou pas de considérations pour eux. Dans les deux camps, on a pratiqué en Ukraine la politique de «la terre brûlée», chaque fois qu'une retraite était amorcée face aux avancées de l'autre. Certains Ukrainiens, comme les membres de l'OUN, ont collaboré avec les nazis, d'autres ont combattu avec les forces soviétiques, chacun expérimentant ainsi la réalité de la guerre et ses atrocités, sous des angles différents. Étant donné l'issue du conflit, les Soviétiques, en tant que vainqueurs, ont très largement dénoncé par la suite la collaboration de plusieurs Ukrainiens de l'Ouest avec les nazis, notamment par la diabolisation de l'OUN, de l'UPA (branche armée de l'OUN-B) et du leader Stephan Bandera, tout en cherchant à associer subtilement par la propagande le nationalisme ukrainien à l'idéologie nazie ou fasciste. Mais comme le mentionne Subtelny (2009), l'idée de la collaboration avec les nazis est beaucoup plus complexe, étant donné la nature brutale des deux régimes qui s'affrontaient. Peu de choix semblaient possibles et pour les Ukrainiens c'était surtout une question de survie, dans une situation où ils ne pouvaient qu'être les perdants⁴⁵.

En ce sens, Arel (2010) explique que «la mémoire est une représentation d'événements qu'un individu a connus de son vivant, ou se représente par le biais de la transmission sociale. Lorsque ces événements s'intègrent à des narratifs de construction nationale, la mémoire devient un moyen d'expression identitaire»⁴⁶. Avec la victoire de l'URSS contre l'Allemagne nazie, l'Ukraine comme membre de cette Union a pu figurer au rang des vainqueurs. Un narratif classique soviétique de la guerre s'est rapidement imposé en affirmant que «*le peuple soviétique*, uni et indivisible, s'est soulevé contre l'envahisseur *fasciste*, pour sauver la mère

⁴⁴ Subtelny, 2009, p.7810

⁴⁵ Subtelny, 2009, p.9855. «For Ukrainians the war posed the problem of how to make the best of what was essentially a no-win situation».

⁴⁶ Arel, 2010, p.85

patrie et l'humanité»⁴⁷. De nombreuses villes ukrainiennes ont également reçu le titre de «ville héroïque» pour leurs efforts de guerre, favorisant un sentiment de fierté et d'appartenance à l'URSS, autant qu'à leur ville. En dénonçant vivement la collaboration de certains Ukrainiens nationalistes avec les nazis, le régime soviétique a voulu stigmatiser des idées, des symboles et des organisations de personnes associés au nationalisme ukrainien, endiguant ainsi le sentiment national et favorisant la division au sein de la société, concernant l'interprétation des événements et la compréhension de l'histoire. Ces divisions se reflètent dans la production d'un contre-narratif en Ukraine occidentale où «la *nation ukrainienne*, tout aussi unie, a combattu l'occupation *russe* ou *allemande* dans un effort héroïque qui a jeté les fondations de l'indépendance ukrainienne»⁴⁸. Caractérisés par leurs omissions ou exagérations et en présentant les événements passés comme «authentiques», les narratifs de la guerre (qui subsistent encore aujourd'hui en Ukraine) participent au façonnement de mémoires collectives. Ce qui nous porte à croire qu'ils participent également à la construction d'identités et au maintien de celles-ci.

Modification du portrait démographique

L'après-guerre a apporté plusieurs changements dans le paysage géographique, politique, socioéconomique et démographique ukrainien. L'URSS contrôlait l'ensemble du territoire ukrainien, qui devenait un important rouage de l'économie soviétique. Les pertes humaines causées par la guerre ont favorisé l'arrivée de nombreux Russes, venus combler le manque de main-d'œuvre industrielle et administrative dans l'Ouest ukrainien, grossissant ainsi la minorité russe⁴⁹. Il s'en est suivie une période d'unification des «deux Ukraines», principalement pour conformer les Ukrainiens de l'Ouest au système soviétique et les intégrer à leurs compatriotes de l'Est. La lutte contre le nationalisme ukrainien s'est poursuivie en traquant les membres de l'OUN et en combattant contre l'UPA, jusqu'aux années 1950. Les nombreuses purges ont également continué d'être commandées par Staline, visant même les membres de l'élite communiste ukrainienne, chaque fois que l'Ukraine semblait prendre un élan d'émancipation ou de création culturelle. Il a fallu la mort de Staline et l'arrivée de Khrouchtchev, pour amorcer une déstalinisation du communisme et permettre aux Ukrainiens de percevoir une certaine amélioration de leur situation.

⁴⁷ Arel, 2010, p.88

⁴⁸ Arel, 2010, p.88

⁴⁹ Subtelny, 2009, p.10109

Étant donné la grande mobilité des ressources humaines que voulait favoriser l'URSS sur son territoire, les années qui ont suivi la guerre furent caractérisées par l'arrivée d'un flux continu de nouveaux Russes en territoires ukrainiens, ce qui a par la suite provoqué certaines tensions socioéconomiques. La compétition pour les emplois attrayants et prestigieux favorisait davantage les nouveaux venus russes que les Ukrainiens. Ces «échanges démographiques» étaient qualifiés par les dissidents ukrainiens comme étant une forme de «russification». Pour eux, les politiques qui s'y rattachaient étaient insidieuses et favorisaient le maintien du mythe d'un «peuple ukrainien paysan» et celui d'un «peuple russe pourvoyeur de la modernité»⁵⁰. Ces mythes établissaient non seulement des distinctions ethniques, mais aussi hiérarchiques, organisant ainsi l'ordre social.

De la perestroïka à l'indépendance

Avec la perestroïka, le régime soviétique a cherché à contrer son déclin, se moderniser et surtout se préserver, en introduisant une série de réformes. L'une d'entre elles, la *glasnost* (transparence), voulait permettre de nouvelles libertés d'expressions afin de rendre compte des éléments problématiques du système, pour ensuite pouvoir les corriger. En fin de compte, ces réformes ont surtout accéléré la désintégration de l'URSS. En Ukraine, la *glasnost* a permis de dénoncer ouvertement les nombreux abus et manquements du système, mais surtout de donner libre cours aux expressions des forces nationalistes longtemps réprimées. En décembre 1991, par référendum, c'est avec plus de 90% de voix que les Ukrainiens ont officialisé leur indépendance.

1.2 Élection présidentielle de 2004 : émergence d'une situation nouvelle

Les événements historiques retenus nous ont démontré dans un premier temps que l'administration des empires austro-hongrois et russe a fortement contribué à étouffer toute forme de construction nationale chez les Ukrainiens. Les souffrances, divisions et dislocations sociales engendrées par la première Grande Guerre, ajoutées aux pressions des bolchéviques pour enjoindre les Ukrainiens à une révolution à laquelle ils n'adhéraient pas, ont conduit ces derniers à enclencher un processus d'indépendance, sans avoir pu préalablement construire les pourtours de ce qui devait constituer la nation ukrainienne. Ensuite, l'incapacité d'administrer et de réformer adéquatement cette jeune République par les gouvernements qui ont suivi a

⁵⁰ Subtelny, 2009, p.11018

exaspéré les attentes d'une population déjà largement éprouvée par la guerre et la situation socioéconomique. En répondant à certaines attentes, par la stabilisation d'une situation plutôt chaotique et en définissant les limites territoriales de l'Ukraine, la formation de l'URSS a permis, malgré elle, la construction d'une conscience nationale et identitaire ukrainienne, notamment par l'entremise de la NEP et des politiques «d'indigénisation/d'ukrainisation». Par contre, la période stalinienne, ses politiques socioéconomiques draconiennes, les répressions et destructions de la Deuxième Guerre mondiale, ont généré un coût humain élevé pour les Ukrainiens, transformant fortement leur société. Les nombreuses modifications politiques, socioéconomiques, et démographiques qui ont suivi, ont fortement remodelé leur paysage social et culturel. Un nouvel ordre social s'est profondément installé et a ainsi modifié les conceptions, pratiques et logiques sociales sur le territoire. Enfin, l'idée d'indépendance a su persister, démontrant une forme de résistance et de résilience de ce concept chez de nombreux Ukrainiens, notamment dans l'Ouest. La période de la perestroïka a justement permis à ce concept de refaire surface. Finalement, on ne pourrait identifier clairement si c'est la force du nationalisme ukrainien ou le ferme rejet d'un système soviétique inefficace, rigide et incapable de s'adapter au changement de l'époque, qui a conduit les Ukrainiens à choisir à plus de 90% l'indépendance.

Ce survol historique nous amène à penser que les perceptions des gens, selon les différentes expériences passées de chacun, ont eu un rôle important dans l'obtention de l'indépendance, comme dans la construction de la dynamique socioéconomique, politique, culturelle et identitaire qui s'est installée en Ukraine par la suite. Koselleck nous explique que «l'histoire serait une chose, mais les représentations de celle-ci en serait une autre, et plus diverse»⁵¹, au même titre que lorsque deux récits se contredisent l'un et l'autre, ils peuvent malgré tout avoir enregistré tous deux la vérité⁵². Tout dépend du point de vue et des perceptions. Le fait que des personnes aient perçu une chose identique sous des points de vue différents n'impliquera pas mécaniquement une perception identique, mais plutôt des perceptions différentes de cette chose⁵³. Ce sera justement en prenant en compte le fait que diverses perceptions sont possibles, concernant un ou des événements et les expériences vécues en situation, que nous tenterons de comprendre comment s'est construite l'émergence de la contestation des pouvoirs publics lors de la révolution orange.

⁵¹ Koselleck, 1997, p.74

⁵² Koselleck, 1997, p.75

⁵³ Koselleck, 1997, p.75

Perceptions sur le plan politique

Tout d'abord, l'inefficacité et la rigidité du système soviétique a légué à l'Ukraine une structure de gouvernance inadéquate, qui s'est révélée dès les premières années d'indépendance. Ses institutions étaient soit ruinées ou discréditées, les traditions nationales avaient été supprimées ou perdues, puis les gens avaient encore majoritairement un état d'esprit ou une mentalité obsolètes, issus des mythes économiques, moraux ou culturels de la société soviétique⁵⁴. Puisque l'Ukraine n'a jamais pu achever la construction de sa nation, ceci compromettait d'emblée la construction de l'État (Kuzio, 2012). De plus, le portrait démographique qui a fortement été altéré durant les 70 années de soviétisme a produit une dynamique sociale complexe, où de nombreuses divisions subsistent, selon divers facteurs : l'ethnie (Barrington et Faranda, 2009), la dualité linguistique (Arel, 2006), les divisions politiques régionales (Katchanovski, 2006) ou les contraintes structurelles (D'Anieri, 2011).

Dans un premier temps, la culture profondément ancrée de corruption et de népotisme du Parti communiste ukrainien (PCU) a fortement déterminé la façon de gouverner le pays dès les premières années d'indépendance. Pour Kuzio (2012), l'Ukraine devait effectuer une quadruple transition lors des premières années de son indépendance. Il devait y avoir une redéfinition de la nation et une restructuration de l'État, dans un premier temps. Puis, par une transition de système politique et économique, on devait effectuer le passage d'un système totalitaire à un état de droit et le passage d'une économie dirigée à une économie de marché. Ce genre de transition fut problématique puisque, non seulement la stratification sociale de l'ère soviétique est restée en place, mais elle s'est même accentuée dans le nouveau contexte économique⁵⁵, maintenant ainsi l'Ukraine aux mains de la *nomenklatura* soviétique⁵⁶.

Cette stratification sociale a permis à certains de s'emparer rapidement de l'État pour servir leurs intérêts, au détriment de l'ensemble des Ukrainiens et ainsi devenir ce qu'on appelle «les oligarques», ce petit groupe de milliardaires issus principalement de cette *nomenklatura*. Vovk (2003) explique que ce groupe social émergent était stimulé par l'étroitesse d'esprit de l'intérêt personnel, anxieux de faire rapidement beaucoup d'argent sans égard pour les répercussions à long terme, par l'exploitation des ressources et des structures étatiques, dont ces dernières

⁵⁴ Vovk, 2003, p.32. Nous pourrions donner comme exemple le stakhanovisme en ce qui concerne la relation au travail et à la production, la soumission des personnes pour l'intérêt d'une cause universelle en ce qui concerne le communisme et sa moralité, l'égalité des gens et des peuples au sein de l'URSS, etc.

⁵⁵ Isajiw, 2003, p.277

⁵⁶ Cadène, 2005, p.71

étaient inadéquates pour le contexte de libéralisation de l'économie. Ce n'était pas des entrepreneurs puisque la modernisation, l'innovation et le développement, comme stratégie économique, ne figureraient pas parmi leurs priorités⁵⁷. Dans ce contexte, la précarité grandissante de la majorité contrastait face aux nouvelles richesses d'une minorité élitiste. Ainsi, la méfiance des gens ordinaires envers les politiciens et les institutions publiques augmentait considérablement. Par la suite, comme présenté par Copsey (2010), une compétition de plus en plus serrée entre les membres de cette élite économique, dont tous ne pouvaient avoir les faveurs du président Koutchma, a poussé certains à concevoir qu'il serait de leurs intérêts d'envisager le soutien d'un candidat alternatif⁵⁸.

Le modèle politique et économique du régime communiste et sa culture de favoritisme (surtout au sein de la *nomenklatura*) avaient déjà amorcé des logiques sociales de méfiance, de cynisme et de détachement pour la chose politique sous l'URSS. Il a favorisé une forme d'apathie, un manque de confiance, voire une forme de méfiance instinctive des gens ordinaires envers leurs dirigeants. Le désintéressement pour la chose politique nous semble être justement ce qui a permis à ces derniers d'agir en toute impunité, pour maintenir leurs avantages, mais surtout la structure de l'ancien régime. Ceci a participé à soutenir la perte de confiance des gens ordinaires envers leurs élites, attisant de la sorte les divisions et la profonde crise sociale qui subsistaient déjà sous l'URSS.

Perceptions sur le plan socioéconomique

Sur le plan socioéconomique, les conditions des dix premières années de l'indépendance ont vu diminuer considérablement le niveau de vie de la grande majorité des Ukrainiens, face à une minorité qui accumulait des fortunes astronomiques de façons douteuses, illégales ou irresponsables, tout en les étalant présomptueusement aux yeux de tous. La dégradation des conditions sociales, amorcée à la suite de l'indépendance, a amplifié des inégalités et des formes d'injustices déjà existantes sous le régime soviétique, mais il semble que seuls les effets vécus dans le présent (celui des années 1990) ont été retenus pour construire certaines perceptions de la situation. Ces perceptions ont contribué, entre autres, à la création d'un mythe : «les années d'indépendance ont réduit le peuple à la misère»⁵⁹. Ainsi, les éléments du passé sont évacués et seuls les événements vécus dans le présent, expliquent le

⁵⁷ Vovk, 2003, p.36

⁵⁸ Copsey, 2010, p.32

⁵⁹ Nivat, Horsky et Popovitch, 2000, p.162

présent. Prenons l'exemple du raisonnement suivant : l'indépendance apporte l'économie de marché et la démocratie dite «libérale»; depuis l'indépendance, c'est la misère; donc l'indépendance a conduit à un modèle de société qui crée la misère. Les raisons pour appuyer ce genre de perception peuvent être nombreuses : diminution du niveau de vie, augmentation de la criminalité, situation plutôt chaotique, suppression de nombreux programmes sociaux de l'État, taux d'inflation des plus élevés d'Europe, effondrement du taux de natalité dès 1991 pour atteindre son plus bas niveau historique en 2001⁶⁰. L'objectif n'est pas d'approuver ce genre de perception ou de lui attribuer une quelconque légitimité, puisque des perceptions contraires pourraient tout aussi bien trouver des justifications, notamment chez ceux qui ont bénéficié de la libéralisation de l'économie. Par cet exemple, nous avons voulu démontrer comment une perception peut se construire en situation vécue, selon le rapport au temps et à l'histoire qu'un individu entretient.

Dans un contexte d'amertume face à l'indépendance et d'une société civile amorphe, il fut difficile de préserver, voire même reconstruire les liens sociaux en Ukraine lors des années 1990. Les perceptions de la situation socioéconomique ont poussé davantage les individus à survivre, que de chercher à construire un projet de société⁶¹. Habités à la rigidité de l'ordre et à la stabilité d'un régime totalitaire, nous comprenons que cette expérience de libéralisation économique fut marquante pour plusieurs, notamment chez les plus âgés, dont les changements ont particulièrement accentué la vulnérabilité.

C'est pourquoi en parlant de «brèches», Hartog (2012) explique que des événements peuvent parfois brutalement et durablement ébranler et brouiller les rapports au temps⁶². À la chute du mur de Berlin en 1989 et la fin de l'Union soviétique en 1991, des repères temporels seraient tombés, car ce qui faisait sens n'était plus. Il était alors difficile pour les individus issus de ce système et vivant une telle situation, d'évaluer où pourraient conduire leurs actions, provoquant par le fait même un sentiment d'insécurité lorsque vient le temps d'envisager l'avenir. Ce genre de «brèche» donne aux personnes concernées le sentiment d'appartenir «à deux ères»⁶³. Le passé n'est que partiellement aboli, il est loin d'être oublié, mais on ne peut à peu près rien en tirer pour fonctionner dans le présent et imaginer le futur⁶⁴. Pour Koselleck (1997), «les conditions et les déterminations qui interviennent dans chaque événement présent sont issues

⁶⁰ Perspective Monde, <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/tend/UKR/fr/SP.DYN.CBRT.IN.html>

⁶¹ Thevenine, 2005, p.89

⁶² Hartog, 2012, p.21

⁶³ Hartog, 2012, p.22

⁶⁴ Hartog, 2012, p.22

de strates, ou «de sédimentation»⁶⁵, plus ou moins profondes de ce qu'on appelle le passé, et les acteurs qui agissent «simultanément» (ou n'agissent pas) le font dans la perspective de leurs projets d'avenir respectifs⁶⁶. Nous soupçonnons qu'en Ukraine les actions ou inactions du présent concernent autant les gens ordinaires que les élites, et sont en fonction des effets de sédimentation des réalités sociales passées. Les perceptions du présent, construites par des éléments du passé, inciteraient à agir ou non de telles ou telles façons, selon les possibilités futures que ces perceptions établissent.

Perceptions culturelles

Étant donné son positionnement géographique, la proximité de la Russie a influencé et influence encore la société ukrainienne à différents niveaux et plus particulièrement sur le plan culturel dans l'Est et le Sud du pays. Pour Arel (2006), l'Ukraine est polarisée régionalement selon la langue que les électeurs préfèrent parler (le russe ou l'ukrainien) à l'intérieur de régions dotées de structures ethniques distinctes opposant l'homogénéité d'un côté, à la biethnicité de l'autre⁶⁷. Tout en démontrant un lien important à faire avec l'histoire et le rapport au temps, Arel (2008) explique aussi que «les Ukrainiens de l'Est ne sont pas Russes, mais dans l'interprétation de leur passé et de leur futur, ils se sentent intimement liés à la Russie»⁶⁸. Par contre, l'Ouest semble être attiré traditionnellement par l'Europe et les valeurs qu'elle véhicule. Évidemment les valeurs telles que la liberté, la démocratie sont véhiculées de part et d'autre, mais leurs conceptions, définitions et applications peuvent différer. Arel (2006) avance également qu'il y a un facteur historique propre à la culture politique ukrainienne, dont la relation entre l'Ukraine et la Russie est l'orientation politique la plus déterminante du comportement électoral⁶⁹. En ce qui concerne la volonté de se rapprocher des valeurs européennes, l'anthropologue Dominique de Juriew (2003) explique qu'en Ukraine «accéder à un mode de vie occidental, pour certains, c'est rattraper le temps perdu, se moderniser⁷⁰», mais qu'il y a ambivalence et ambiguïté face à ces modèles de valeurs importés. Certains Ukrainiens

⁶⁵ Dobry, 2009, préface p.XXV. En parlant d'un type de constructivisme, l'auteur explique que la réalité sociale est le produit de l'homme, de façon intentionnelle ou non, dont les effets s'accumuleraient en «couches successives de sédimentation» et ces effets «sédimentés» s'imposeraient aux acteurs presque toujours par la force des choses, contraignant leurs actions et leurs représentations, donc contraintes par la réalité sociale qu'ils auraient préalablement construite.

⁶⁶ Kosolleck, 1997, p.111

⁶⁷ Arel, 2006, p.4

⁶⁸ Arel, 2007, p.5

⁶⁹ Arel, 2006, p.9-10

⁷⁰ De Juriew, 2003, p.76

considèreraient «le développement de modes de vie calqués sur le modèle occidental, comme une nouvelle forme de colonialisme plus subtil que celui des Russes, mais tout aussi dommageable si les Ukrainiens ne s'attachent pas à utiliser ces nouveaux modèles en fonction de leur culture»⁷¹. Pour nous, la disparité des perceptions par rapport aux événements de l'histoire et des expériences vécues engendre une lutte des valeurs politiques, socioéconomiques et culturelles entre l'Ouest et l'Est. C'est cette disparité des perceptions et la manière dont les acteurs politiques en font l'utilisation qui nous semble problématique dans la formation d'une identité nationale.

La révolution orange

En mettant l'accent sur les dynamiques processuelles pour comprendre ce qui mène à une situation de crise, Céfaï (2007) propose, entre autres, de tenter de répondre à ces questions : «Pourquoi des conflits sociaux ou politiques se déclarent-ils à tel moment et pas à tel autre?», ou «Comment des répertoires de formes culturelles sont-ils activés dans des situations particulières», et encore «Quelles raisons d'agir sont invoquées en situation, en puisant dans des vocabulaires de motifs disponibles⁷²? En Ukraine, nous croyons que différentes perceptions ont contribué à façonner un contexte social de mécontentement généralisé très particulier, ouvrant ainsi la porte à l'action collective. Il nous semble que la révolution orange n'a pas été engendrée par le résultat de l'élection de 2004, mais plutôt par l'aboutissement d'un processus. Nous croyons que l'accumulation d'événements et d'expériences marquants a, au fil du temps, créé un contexte propice à la mobilisation et à la contestation. La conjoncture sociale a favorisé un changement dans la façon dont les individus définissaient leur situation, leur position par rapport à celle-ci et les enjeux de leur société.

Dans une dimension tactique, les acteurs politiques ont donc opéré des «coups⁷³», qui ont su interpeller ces groupes d'individus ou «publics» qui traversaient une «situation existentielle»⁷⁴. En reprenant la notion de «coup» des théoriciens de l'interaction stratégique, Dobry (2009) explique d'abord qu'une «situation existentielle» s'accompagne d'attentes et de représentations (perceptions), que les individus se font d'eux-mêmes et de leur situation. Ensuite, les «coups» des acteurs politiques veulent permettre : soit de modifier cette situation, soit de modifier les

⁷¹De Juriew, 2003, p.76

⁷² Céfaï, 2007, p.199

⁷³ Erving Goffman. 1969. *Strategic Interaction*, Oxford, Basil Blackwell, p.90. «moves».

⁷⁴Ibid. «A life situation»

attentes, ou les deux simultanément⁷⁵. Cette tactique peut, entre autres, permettre la mobilisation d'individus autour d'un intérêt commun, réel ou résultant d'une modification des représentations de la situation ou des attentes. Nous entendons la notion de «publics» comme définie par les groupes d'individus qui partagent telles ou telles perceptions à propos d'une même chose. En nous inspirant de Goffman et sa théorie des cadres de l'expérience, nous tenterons de comprendre comment les acteurs politiques ont su cadrer une situation, afin «d'aligner des publics» pour l'atteinte d'un résultat recherché, qu'ils ont aussi préalablement «cadré».

Lane (2010) avance que lorsque des politiques de transformations sont implantées et qu'elles conduisent à un niveau élevé de chômage et de pauvreté, en plus de réduire considérablement les standards de vie, elles prédisposent la population à la protestation politique pour l'exigence de changements⁷⁶. Mais selon lui, la mobilisation massive contre le régime Koutchma est plutôt le résultat d'une situation socioéconomique inadéquate et des attentes inassouvies que les élites de l'opposition ont su utiliser, par cooptation⁷⁷. Il justifie cette idée en ajoutant qu'un état de privation relatif ou même intense peut prédisposer à la révolte, mais n'est pas suffisant pour la causer. Une étincelle est nécessaire pour mettre le feu aux poudres et les activistes de la révolution orange ont justement fourni cette étincelle avec l'idée de fraudes électorales massives, afin d'enclencher le mouvement de contestation⁷⁸. Par l'idée de fraude électorale, les leaders d'opposition ont joué un «coup» pour ainsi aligner les multiples insatisfactions ou perceptions d'injustices chez les Ukrainiens. La mobilisation qu'a suscitée le résultat de l'élection présidentielle du 21 novembre 2004 a reflété la convergence d'un ensemble de revendications diverses, issues d'une crise politico-économique, mais aussi sociales et identitaires, au sein de différents groupes et secteurs de la société ukrainienne. Cette convergence de «publics» s'est regroupée sous la bannière «orange», appuyant massivement le candidat de cette coalition.

Par contre, les divergences d'opinions, en ce qui concerne l'appui ou la désapprobation du mouvement de contestation de la révolution orange, nous indiquent que les protestations massives ne doivent pas être considérées comme étant le reflet de «l'expression démocratique

⁷⁵ Dobry, 2009, p.11-12

⁷⁶ Lane, 2010, p. 123

⁷⁷ Lane, 2010, p. 120. Dans une lutte de pouvoir interne, certains membres de l'élite politique et économique ont décidé de supporter un candidat alternatif au président Koutchma et son successeur désigné.

⁷⁸ Lane, 2010, p. 125

du peuple»⁷⁹. Car un mouvement de contestation n'est pas le reflet d'une expression consensuelle de l'ensemble de la société, de l'ensemble des «publics» qui constituent le mouvement, ni même des individus qui constituent les «publics». La dynamique sociale ukrainienne serait très complexe et comprendre ce mouvement de contestation comme étant le résultat de la volonté du peuple, uni et homogène, en viendrait à simplifier et limiter notre compréhension des événements et de la mobilisation comme phénomène social.

En ce qui concerne les acteurs politiques de la révolution orange qui ont participé à renverser le pouvoir, Polese rappelle qu'ils n'étaient pas des «outsiders»⁸⁰. Ils étaient des créations de ce système politique. Il explique que lorsque certains d'entre eux ont perdu les faveurs du président Koutchma, ils ont décidé de s'organiser en opposition pour chercher graduellement à prendre le pouvoir⁸¹. Il faut donc mentionner qu'en 2004, il eut été difficile pour certains Ukrainiens d'établir qui formait l'opposition politique et qui formait l'élite au pouvoir. Puisque les deux principaux acteurs de la révolution orange avaient tous deux servi dans l'administration Koutchma, il y a eu une certaine ambiguïté dans la perception de la situation chez les gens. Il nous reste maintenant à voir comment ces deux acteurs politiques de l'opposition ont organisé leurs discours face aux mouvements de contestation de la révolution orange et quels sont les éléments qui ont permis de construire leurs messages, afin d'augmenter leurs appuis au sein de la population.

1.3 Les principaux acteurs politiques et leurs discours

L'analyse de discours sera portée sur les deux principaux protagonistes de la révolution orange, Ioulia Timochenko et Viktor Yushchenko. Dans cette analyse, les perceptions des acteurs politiques seront mises en valeurs, par rapport aux thèmes qu'ils abordent. Nous tenterons de découvrir comment ils perçoivent la situation à laquelle ils sont confrontés et quelles actions ils jugent appropriées pour y faire face. De plus, nous tiendrons compte de «la mise en scène» et de l'interaction entre le public et les acteurs politiques. Nous tenons à mentionner qu'il fut plus difficile dans notre recherche de trouver des documents vidéos complets et de bonnes qualités concernant les discours de Timochenko que ceux du candidat Yushchenko. Nous avons voulu nous concentrer sur les discours produits sur la place de

⁷⁹ Lane, 2010, p. 121

⁸⁰ «Outsiders», comme l'étaient par exemple les leaders du mouvement polonais Solidarnosc pour forcer le régime soviétique à adopter certaines réformes. Nous verrons que certains de ces leaders ont été invités à participer à certaines activités politiques organisées, lors de la révolution orange.

⁸¹ Copsey, 2010, p.32

l'indépendance (place Maïdan), devant le public, suite aux résultats du 2^e tour de l'élection présidentielle, le 21 novembre 2004. Pour Timochenko, nous n'avons pu trouver suffisamment de données, donc nous avons décidé d'inclure également un discours prononcé à Lougansk, quelques jours avant le second tour des élections. Notre idéal aurait été de trouver des discours complets, du début à la fin et sans interruption, pour saisir l'ensemble du message. Malheureusement, les ressources de recherches utilisées nous ont limités dans cet objectif. Il faudra alors prendre en considération le fait que les discours peuvent être incomplets ou partiels, tout en considérant la possibilité qu'ils puissent avoir été altérés⁸².

Ioulia Timochenko

Dans le premier discours retenu, prononcé dans la région de Lougansk⁸³, Timochenko apparaît accompagnée de nombreux gardes du corps, sur et devant la petite scène où elle prend place. Ce discours est le résultat d'un montage vidéo de l'original. Il est donc incomplet.

Sur un ton sobre et quelque peu dramatique, les thèmes abordés sont la liberté d'expression, la justice, la démocratie et la situation socioéconomique. La liberté d'expression est définie comme étant problématique, par une dénonciation des pratiques du gouvernement qui cherche à museler l'opposition. Ce qui constitue l'opposition inclut sa personne et le candidat Yushchenko. Des tactiques utilisées par le gouvernement sont identifiées et explicitées. Entre autres, on accuse le gouvernement de payer des individus pour infiltrer les foules et de contester bruyamment les messages livrés par l'opposition, lorsque ces derniers s'adressent aux gens lors de rassemblements. Lorsqu'on regarde la vidéo de ce discours, on voit effectivement des gens avec des sirènes qui cherchent à faire un maximum de bruit, mais on voit aussi des gens, plutôt âgés, qui semblent indifférents à son discours. Il n'y a pas d'effervescence dans cette petite foule venue pour écouter son message, mis à part chez les présumés agitateurs. Les agitateurs sont ainsi définis comme des instruments utilisés et payés par le pouvoir, empêchant toute possibilité de concevoir que des individus peuvent s'opposer aux leaders d'opposition et à leurs discours, autant qu'au pouvoir, parce qu'ils ne partagent pas la même perception de la situation de l'un ni de l'autre. Donc, seules deux options sont

⁸² À noter que la traduction des discours fut réalisée en anglais par notre collaboratrice Mme Olesia Orlova qui n'est pas une professionnelle dans ce domaine, mais dont le niveau d'anglais fut largement suffisant pour permettre la traduction des discours de langue ukrainienne ou russe, sans modifier ou perdre l'essence du message que les acteurs ont livré.

⁸³ Région de l'est de l'Ukraine, réputée être russophone et russophile, désignée maintenant « prorusse », en ce qui concerne la situation post-Euromaïdan.

possibles dans cette situation : être pour ou contre le pouvoir. L'option d'être à la fois contre le pouvoir et contre l'opposition n'est pas retenue dans le cadrage de cette situation.

En renvoyant au concept de corruption, le pouvoir est décrit comme étant criminel et profiteur, pouvoir dont les membres ont pu s'accaparer les entreprises et secteurs industriels les plus profitables, au détriment des gens ou des communautés locales. Pouvoir également accusé de dominer la justice et des médias de masse, qui ne serviraient qu'à protéger ses intérêts. Nous voulons mentionner qu'il est possible, dans la vidéo, d'apercevoir que certaines personnes tiennent des banderoles avec des slogans. L'une d'entre elles dit : «Жулик Тимошенко. Верни денги» / «Tricheur Timochenko. Rends l'argent». Il serait périlleux de désigner ce slogan comme étant uniquement l'œuvre du pouvoir qui cherche à discréditer l'opposition. Nous croyons plutôt que certains affichent plutôt une perception différente de la réalité, donc un cadrage de la situation qui s'oppose aux cadres fournis par le discours d'opposition. Certains individus semblent comprendre qu'elle a également bénéficié du système qu'elle dénonce, apportant ainsi une contradiction dans l'opération de cadrage que le discours de Timoshenko tente d'établir. On peut voir aussi «Если Ющенко голова Америки-шея» / «Si Yushchenko est la tête, l'Amérique est le coup», faisant un lien avec une expression populaire «si l'homme est la tête, la femme est le coup». Étant donné que la femme de Yushchenko est américaine, certains pourraient percevoir, en référence à leur compréhension de l'histoire⁸⁴, une forme de menace et d'ingérence américaine dans la politique de l'Ukraine. Nous ne tentons pas d'étiqueter moralement ces slogans ou d'indiquer qui a raison ou tort, mais plutôt de démontrer la complexité des perceptions, notamment face à l'histoire, et l'expérience vécue. Il nous est inutile de s'attarder à identifier le bien-fondé des perceptions des uns ou des autres. Nous cherchons plutôt à comprendre comment se construit la perception de la situation.

Le concept de la démocratie est expliqué par une métaphore qui cherche à associer un bulletin de vote à une balle d'arme à feu, afin de combattre le régime, désigné comme étant l'ennemi. Ce combat est présenté comme étant nécessaire pour l'accès à une vie normale, pour construire une nouvelle Ukraine et ainsi empêcher les membres du pouvoir, désignés comme «bandits», de détruire la vie des Ukrainiens. Le concept de la démocratie est ainsi cadré comme un combat ou une guerre contre un ennemi désigné. L'administration Koutchma est définie comme la responsable des maux qui affectent les Ukrainiens et Ianoukovitch, le successeur pour perpétuer cette situation. Ce discours se termine en affirmant que 90% des problèmes des gens ne sont pas causés par leur incapacité à avoir du succès dans la vie, mais

⁸⁴ Notamment des expériences ou mythes de la guerre froide, de la chute de l'URSS, etc.

par des politiciens et leurs désintérêts envers leurs besoins. D'où l'importance de s'attarder davantage à la politique avec une phrase quelque peu menaçante : «en ne portant pas attention aux politiques, les politiques vont continuer à détruire vos vies⁸⁵».

L'objectif de ce discours (malgré l'évidence qu'une partie de celui-ci nous est inconnue) nous semble dans l'ensemble divisé en trois points (ou trois cadres) pour expliquer la situation vécue. Le premier point serait la victimisation. L'opposition se dit victime de l'oppression du pouvoir. L'utilisation du système de justice et des médias se fait contre l'opposition et au détriment des intérêts des gens, que seule l'opposition peut protéger. Les gens ordinaires sont donc des victimes du pouvoir, étant donné leur situation socioéconomique difficile. Le second point est la désignation d'un ennemi commun à combattre et sa stigmatisation⁸⁶. Pour les leaders d'opposition, tous les maux sont causés par le pouvoir, formé par le clan de Donetsk, qui ne se soucie pas des gens et s'accapare les richesses du pays. Le troisième est la déresponsabilisation de l'opposition et la responsabilisation de la population. On présente dans un premier temps les malheurs des gens comme n'étant pas aujourd'hui le résultat de leurs actions, mais celle des politiciens au pouvoir. Par contre, si par leurs actions les gens réélisent le pouvoir en place, ils seront les uniques responsables de leurs malheurs futurs. Ainsi, elle déresponsabilise les leaders d'opposition des malheurs, présents et futurs, des gens.

Dans un second discours à Kiev, sur la place de l'indépendance au lendemain du résultat contesté du deuxième tour des élections présidentielles, le climat est beaucoup plus effervescent et conciliant envers les leaders d'opposition. La couleur orange, ultime symbole du mouvement de contestation, est partout⁸⁷. Les acteurs politiques sur la grande scène, dont Yushchenko, portent également une écharpe orange. Le discours porte sur la démocratie, l'importance du pouvoir du nombre en ce qui concerne la mobilisation et sur le processus démocratique. L'idée de la démocratie est associée à l'importance d'un groupe de manifestants toujours plus nombreux à se faire entendre, par l'occupation de la place Maïdan. Des mises en gardes sont énoncées contre une possible intervention des autorités, qui chercheront à «agenouiller Kiev», préparant de la sorte les gens à une possible escalade de la situation et évoquant une forme de velléité du gouvernement d'asservir la population. Ainsi, la Verkhovna Rada (Parlement) est désignée comme une institution appelée à prendre une décision en

⁸⁵ Annexe 1, p. II. «And if you don't pay attention to policy, so the policy will continue to destroy your life».

⁸⁶ Comme le mentionne Dobry (2009), les stigmates s'attachent aux situations et s'imposent, en tant qu'éléments des définitions de ces dernières, aux perceptions et aux calculs des acteurs. P.188.

⁸⁷ Notamment par des écharpes, des bonnets ou vêtements orangés portés par les manifestants, ainsi que des banderoles ou drapeaux orange

tenant compte des centaines de milliers de manifestants et de leurs «attentes»⁸⁸. Même chose en ce qui concerne la Commission centrale des élections, qui doit protéger les résultats d'élections, mais dont les membres sont accusés de ne pas respecter le résultat. En cadrant par étapes l'unique processus politique qui peut satisfaire les exigences dites «démocratiques», on exige que le Parlement : discrédite le résultat électoral établi par la Commission; amorce une recomposition de ses membres; demande aux nouveaux membres de la Commission d'établir une décision qui reflète la volonté démocratique du peuple, soit la confirmation de l'élection du candidat Yushchenko.

Dans l'éventualité d'une décision défavorable, les gens sont appelés à poser des actions et de tout faire afin que le pouvoir leur appartienne⁸⁹. Dans ce discours, on utilise régulièrement le mot «ми» / «nous», éliminant toute distinction entre les leaders de l'opposition et les manifestants. On cadre la situation comme étant un moment décisif pour la démocratie, affirmant qu'il y a une importance d'agir, qu'une confrontation est imminente et qu'un nombre important d'individus mobilisés pour une cause commune peut contrecarrer les menaces contre la démocratie. On pourrait finalement retenir que ce discours semble encourager la défiance des autorités et du pouvoir pour obtenir un résultat dit «démocratique». Le résultat convoité est défini comme étant l'expression de la volonté du peuple, afin que le pouvoir lui soit rendu.

Viktor Yushchenko

Son discours fait suite à la décision de la Commission centrale des élections de maintenir le résultat final du deuxième tour des présidentielles et la victoire du candidat Ianoukovitch. Sur la grande scène, il neige. Yushchenko porte un pull-over et une écharpe orange et est accompagné de nombreuses personnalités, dont Timoshenko, mais aussi Petro Poroshenko. Son ton est solennel et sérieux. D'emblée, la décision est définie comme un crime qui ne surprend personne, dont l'objectif est de «mettre à genoux» tous les opposants au régime. La foule réagit fortement en scandant «Ганьба!» / «honte!»⁹⁰. La décision de la Commission est donc définie comme une manipulation antidémocratique qui va à l'encontre des voix et de la volonté humaine. En mentionnant la possibilité d'une escalade du conflit, on veut faire comprendre qu'il y a urgence d'agir. Il nous semble que l'on cherche à cadrer la situation

⁸⁸ Ici, les «attentes» des gens sont définies de façon sous-entendue comme étant la nécessité de reconnaître la victoire du candidat Yushchenko.

⁸⁹ Annexe 1, p. III. «and to do everything so that the power will belong to you »

⁹⁰ Annexe 1, p.IV

de la façon suivante : j'ai gagné l'élection; ma victoire n'a pas été reconnue parce que le pouvoir est criminel; vous avez voulu ma victoire; les criminels sont contre vous; «nous» avons raison de revendiquer ma victoire contre des criminels et nous devons le faire maintenant.

L'idée du compromis politique par la négociation est avancée, pour faciliter une sortie de crise. À ce moment, la foule devient très bruyante et scande «Разом нас багато і нас не подолати⁹¹» qui signifie «ensemble nous sommes plusieurs, nous ne pouvons être défaits». C'était d'ailleurs un des principaux slogans de la révolution orange. On constate que le nombre impressionnant de participants au mouvement semble avoir fortement influencé la perception que les gens avaient d'eux-mêmes, de leur pouvoir et par extension, de la démocratie. Ceux qui n'ont pas participé au mouvement ou qui le désapprouvaient ont certainement eu aussi des perceptions influencées par cette imposante mobilisation. Ainsi, pendant que certains estimaient accroître leur pouvoir, d'autres ont pu croire en perdre.

Le discours définit les moyens d'action pour amener le pouvoir au compromis. Un mouvement de grève nationale se veut la réponse appropriée pour cette situation conflictuelle, conséquence du régime Koutchma-Ianoukovitch. Le discours simplifie la situation vécue en la cadrant de la façon suivante : la situation est problématique, le régime en est la cause, le régime doit être changé, ceci doit être fait pour le changer.

Dans un autre discours, le 25 novembre 2004, Yushchenko est accompagné de Lech Walesa, présenté à la foule comme une légende, comme étant celui qui a apporté liberté et démocratie à son pays. On veut utiliser cette personnalité et ce qu'elle représente pour donner aux gens «la foi» dans ce qu'ils font (manifester contre le régime). Il est intéressant ici de voir le rapprochement qu'on établit avec la Pologne. Historiquement, l'Ouest ukrainien a eu de nombreux conflits avec ce pays et fut sous son administration jusqu'à son effondrement, à la suite de l'invasion nazie en 1939⁹². Étant donné que la Pologne était membre de l'Union européenne depuis peu⁹³ et que la coalition orange était pro-européenne, la présence de Walesa se voulait hautement symbolique, en donnant une orientation géopolitique à la crise.

Lech Walesa amorce son discours sur une note bon enfant avec une attitude sympathique et chaleureuse. On présente les concepts supposés réguler le 21^e siècle, soit : la liberté; la démocratie; le libre marché⁹⁴, imposant de la sorte une certaine conception du futur. Une

⁹¹ Annexe1, p.IV

⁹² Subtelny, 2009, p.9486

⁹³ 1^{er} mai 2004

⁹⁴ Annexe1, p.VI « The 21th century is regulated by freedom, democracy, and the freedom of economic liberty ».

nuance est apportée en ce qui concerne la forme et l'application de ces concepts. Le concept du futur est défini par une espèce de mise en garde : il y a nécessité de penser à demain. Les actions doivent être responsables, puisqu'elles façonnent le futur. Donc, on cherche à faire comprendre que des actions responsables doivent refléter les concepts qui régulent et réguleront le 21^e siècle. On veut cadrer l'énergie de maintenant, générée par le mouvement de contestation, comme étant ce qui doit conduire à l'implantation de nouveaux programmes, qui suivent les concepts préalablement identifiés, destinés à construire un meilleur futur. On évoque l'idée de la responsabilité collective pour la prise en charge d'un destin collectif, comme composants du concept de la démocratie. En rappelant qu'il y a certaines choses que seuls les Ukrainiens peuvent accomplir, on semble tenter de responsabiliser la population face à ses actions et à son futur, tout en indiquant subtilement que manifester pour l'élection de Yushchenko est l'action responsable dans cette situation.

En s'associant à Walesa, l'opposition se présente comme étant formée par ceux qui livrent le même combat, au nom de la liberté et de la démocratie, voire même contre l'influence russe. Nous croyons, par contre, qu'il y a ici une importante contradiction dans cette opération de cadrage. À la différence des leaders de la coalition orange, Walesa n'était pas membre de l'élite politique lorsqu'il est devenu dissident et activiste, il n'a pas fait partie du pouvoir qu'il voulait réformer et il n'a pas bénéficié des structures pour s'enrichir de façon astronomique. Ce n'était pas un oligarque lorsqu'il a participé à la fondation du mouvement Solidarnosc. Il y a donc tout un contraste entre lui et Yushchenko, ex- gouverneur de la Banque Nationale d'Ukraine et ex-premier ministre sous Koutchma. Idem entre lui et Timoshenko qui était membre du Parlement dont la fortune se calculait en milliards de dollars au moment de la révolution orange. Le «cadrage» de l'image des leaders de la révolution orange et le «coup» joué par ce discours ou cette «mise en scène», pour reprendre les expressions de Goffman, semblaient vouloir démontrer qu'il n'existe aucune différence entre Walesa et les leaders de l'opposition orange, puisqu'ils se battent pour les mêmes valeurs de liberté et démocratie. Par contre, il nous semble important de se pencher sur le point suivant. Le premier était un «outsider» qui cherchait à changer un système; les seconds des «insiders» qui veulent changer le pouvoir. L'important ne serait pas de considérer cette situation de façon éthique ou morale, mais plutôt de la considérer comme étant un élément, parmi d'autres, qui pourrait participer à la dynamique des conjonctures, notamment par l'incertitude structurelle⁹⁵, favorisant des opérations de «contre-

⁹⁵ Selon Dobry (2009), une incertitude structurelle participerait à l'effacement ou au brouillage des indices et repères, et à la perte d'efficacité des instruments d'évaluation qui [...] servent dans les conjonctures routinières de support et de matériau pour les acteurs à apprécier, interpréter des situations, anticiper et calculer. (p.138)

cadrage», face aux contradictions apparentes que révélerait une telle opération de cadrage.

En enchaînant sur le discours de Walesa, Yushchenko traite le thème de l'unité nationale, mettant l'accent sur les appuis grandissants qui proviennent de partout à l'intérieur du pays, y compris de l'Est. Le dialogue est désigné comme une pratique qui favorise tous les Ukrainiens et qui est nécessaire à la construction d'une Ukraine pour tous. Le discours se veut donc rassembleur et attire l'attention sur l'importance de la conciliation et de l'inclusion pour favoriser cette unité. En faisant référence à l'histoire, à des symboles et des personnages historiques, on associe le mouvement de mobilisation à un combat pour la liberté et la démocratie, contre une force qui cherche à assujettir les Ukrainiens. La charrette, représentant le passé paysan, et Petro Kalnyshevskiy, chef cosaque qui s'est battu contre l'impérialisme russe, sont évoqués afin d'établir une divergence face aux influences de la Russie. Il y a aussi une référence à G. Levko Lukyanenko, dissident soviétique ukrainien, emprisonné sous Khrouchtchev et impliqué dans le processus d'indépendance de l'Ukraine.

On cherche donc à identifier une distinction entre l'Ukraine et la Russie, tout en présentant le régime Koutchma et la Russie comme une force qui cherche à assujettir les Ukrainiens et qui menace l'indépendance. On ajoute au concept de la démocratie l'importance de l'implication citoyenne, d'être présent et se joindre aux manifestants, d'être solidaire autour d'une même cause. On demande aux journalistes d'arrêter les mensonges qui causent du tort aux millions d'Ukrainiens. En leur demandant de dire «la vérité» et non de défendre les «criminels» au pouvoir, l'opposition se décrit comme celle qui dit la «vérité». En identifiant ainsi «la vérité» et «les criminels», on semble jouer avec le sentiment de culpabilité et définir les comportements qui reflèteraient une «bonne conscience morale», pour orienter l'action vers «la bonne chose à faire». Le même principe est appliqué avec ceux qui portent l'uniforme (policiers, militaires). En les invitant à refuser la prochaine étoile ou manquer la prochaine promotion, ils passeraient ainsi leur examen d'honneur aux yeux du peuple. On les convie à faire les concessions que le peuple exige d'eux en ce moment. Faire des concessions représenterait donc un comportement démocratique, lorsqu'elles sont effectuées en fonction des exigences d'un mouvement collectif important.

Toujours concernant la démocratie, on explique que les membres d'une communauté sont les mieux placés pour désigner leur leader, puisqu'ils savent qui est la meilleure personne et qu'ils ont droit de refuser quelqu'un qui n'a aucun intérêt pour eux. En faisant appel aux députés du Parlement, par les phrases suivantes «l'Ukraine s'effondre à cause du Gouvernement,

comment allez-vous réagir?», «De quel côté êtes-vous?»⁹⁶, on désigne le fait que la situation est problématique, dans un contexte de lutte entre le bien et le mal, orientant ainsi les actions morales et démocratiques à adopter par les députés.

Le discours se termine en évoquant le futur et le pouvoir comme thèmes. L'idée que les manifestants doivent être inclus au pouvoir est avancée. Ils doivent donc se donner le pouvoir, par l'élection de Yushchenko, pour ainsi prendre contrôle de leur futur. On tente également de responsabiliser les gens envers leur futur et celui de leur pays en cadrant de la façon suivante : vous décidez du destin de l'Ukraine; aucune décision ne devrait désormais être prise sans vous; ce mouvement n'est pas à propos de Yushchenko, mais à propos de vous, de l'Ukraine et de votre futur.

Dans un discours, le 1er décembre 2004, Yushchenko apparaît avec Petro Poroshenko à ses côtés. Sur un ton sérieux, mais plus détendu, il démontre son admiration pour les manifestants qui, bien qu'ils ne soient pas payés et qu'il fasse froid (faisant allusion aux partisans de Ianoukovitch, réputés pour être payés lorsqu'ils manifestent), ils continuent à occuper la Place Maïdan. La vidéo démontre que le mouvement semble très bien organisé. La mise en scène et la foule survoltée sont presque dignes d'un concert de musique rock. Tout devient plus calme dès que Yushchenko entreprend son exposé. La foule semble suivre attentivement ses paroles.

Le thème de la désinformation est abordé. Les médias de masse sont à nouveau désignés comme responsables, puisqu'ils sont sous le joug du pouvoir. On aborde ensuite le séparatisme, comme menace à l'intégrité de l'Ukraine. On identifie que le problème vient des administrations régionales de l'Est, puisqu'elles ont commencé à élaborer l'idée de séparatisme. On désigne le pouvoir comme celui qui cherche à vendre l'Ukraine morceau par morceau. En avançant l'idée que «l'Ukraine est une cathédrale qui a une signification sacrée pour 47 millions d'Ukrainiens»⁹⁷, on tente de simplifier la complexité des perceptions chez les Ukrainiens. Malheureusement, la vidéo de ce discours est incomplète et nous n'avons pas pu avoir accès à la totalité de l'information. Mais nous retenons tout de même qu'en insinuant ainsi qu'il subsiste une certaine homogénéité dans les perceptions des Ukrainiens face à leur nation, les cadres fournis par ce discours semblent rejeter certaines réalités nationales, voire régionales. Puisque nous avons déjà identifié certains éléments de la complexité des perceptions politiques, socioéconomiques et culturelles chez les Ukrainiens, cet exemple nous apparaît également comme un exercice de cadrage qui ne cadrerait pas ou cadrerait

⁹⁶ Annexe1, p.XIII

⁹⁷ Annexe1, p.XV « ...cathedral Ukraine is holy meaning for 47 millions of Ukrainians »

difficilement avec l'expérience vécue de certains Ukrainiens, entrant ainsi en conflit avec leurs perceptions.

En résumé, les discours retenus nous semblent établir quelques points importants. En cherchant à définir une situation problématique, nous avons vu que les acteurs politiques identifient des causes : des résultats d'élections biaisés⁹⁸, oppression du régime, attaque contre les intérêts et la volonté du peuple. Ensuite, des coupables : le pouvoir, l'administration Koutchma- Ianoukovitch, le clan de Donetsk, les médias de masse, la Commission nationale des élections, etc. Puis, les solutions : occupation de la place Maïdan par le plus grand nombre possible de manifestants jusqu'à la victoire, une grève nationale et des négociations pour amener le pouvoir à faire un compromis. Nous retenons que l'histoire semble avoir été utilisée de deux façons. La première a voulu évoquer des symboles (comme la charrette) et des personnages historiques au passé difficile, pour créer à la fois un sentiment de fierté nationale et encourager les manifestants à persévérer dans leurs actions. La deuxième a voulu utiliser ces symboles et ces personnages pour marquer une distinction entre l'Ukraine et la Russie. La charrette représente le passé paysan, contrairement à la modernité imposée par les Soviétiques. Puis, les personnages évoqués ont été emprisonnés de nombreuses années et se sont battus contre la Russie impérialiste et soviétique, au nom de la démocratie et de la liberté de l'Ukraine, révélant une forme de combat contre l'assujettissement de l'Ukraine à la Russie. D'ailleurs, les expressions «ils veulent nous mettre à genoux», «mettre tout Kiev à genoux», «il faut se relever», évoquées à plusieurs reprises, établissent l'idée qu'une forme de résistance est nécessaire contre un régime sous l'influence des régions de l'Est et de la Russie. Le temps fut utilisé pour établir qu'il y a urgence d'agir maintenant et que le futur dépend de l'orientation des actions d'aujourd'hui. En cadrant ce qui constitue les actions pour l'amélioration des conditions futures et celles qui ne peuvent que nuire, on responsabilise les gens et les encourage à façonner leur propre futur par des actions qui leur donneront du pouvoir.

Lors des événements de la révolution orange, les acteurs politiques ont exécuté des opérations de cadrage qui ont participé à générer des constellations de sens et de significations, intervenant sur les perceptions des gens ordinaires face à leur situation problématique de la vie de tous les jours, façonnant du même coup de nouvelles attentes.

⁹⁸ Cette opération de cadrage ne concerne pas le premier discours de Timochenko

Chapitre 2

Euromaïdan

Dans ce chapitre, nous aimerions nous attarder à l'évolution, en Ukraine, de cette pratique émergente de mobilisation collective pour contester les pouvoirs publics. Dans le chapitre précédent, nous avons établi que l'expérience historique, l'expérience vécue et le rapport au temps peuvent contribuer à la construction d'identités, de logiques et de pratiques sociales, qui façonnent des perceptions de la réalité. Lors des élections présidentielles de 2004, l'émergence d'une forme de contestation des pouvoirs publics organisée, le nombre imposant de participants et l'élection du candidat soutenu par cette action collective, sont autant d'éléments qui ont amené les individus à se redéfinir, à redéfinir leur société, leur situation et leur relation au pouvoir. La contestation des pouvoirs publics, comme pratique sociale et rapport de force, semble s'être intégrée depuis à l'imaginaire collectif, mais selon des perceptions différentes. Pour comprendre comment cette pratique a évolué, de la révolution orange à Euromaïdan, il nous faudra considérer dans un premier temps les tensions existantes entre le «champ d'expérience» et «l'horizon d'attente», selon une conceptualisation du rapport à l'histoire de Koselleck (1990) et du rapport au temps d'Hartog (2012). Une approche sociologique culturelle sera utilisée pour tenter de comprendre la relation entre la mobilisation collective, les publics conventionnels et les publics émergents, afin de déchiffrer le processus qui conduit à la complexification des perceptions de la réalité et des raisons de contester. L'analyse de discours des leaders d'opposition, lors des événements d'Euromaïdan, servira à comprendre l'évolution des concepts qui furent utilisés lors de la révolution orange. Nous tenterons également d'identifier les opérations de cadrage élaborées et les éléments de discours qui différencient ou rapprochent les uns des autres. Ce chapitre devra répondre à la question suivante :

Comment les acteurs politiques de l'opposition ont-ils organisé leurs discours face à une complexification de la contestation des pouvoirs publics comme pratique sociale?

Partie 2.1 : Écart grandissant entre «les champs d'expériences» et «les horizons d'attentes»

Après avoir présenté les éléments qui ont construit et organisé les discours politiques des leaders d'opposition de la révolution orange, nous avons constaté que ces derniers ont mis en branle «un travail de la signification», pour aligner des publics et ainsi s'engager dans une activité conjointe⁹⁹. Par des opérations de cadrage, ils ont simplifié la réalité, afin d'en arriver à modifier chez les individus leurs perceptions d'eux-mêmes, de leur situation et de leurs attentes. Ils ont ainsi voulu indiquer que présentement, la situation de l'Ukraine était problématique, selon des causes (élections biaisées, un régime qui profite de l'État pour s'enrichir au détriment des gens) et des coupables (les «bandits», l'administration Koutchma, Ianoukovitch, le clan de Donetsk, les médias de masse, la justice, la Commission nationale des élections, etc.). Ils ont proposé des solutions pour régler les problèmes présentement vécus (occupation de la place Maïdan, grève nationale, élection de Yushchenko), ainsi que des raisons de le faire pour façonner le futur de l'Ukraine (empêcher «l'asservissement» des Ukrainiens, construire une Ukraine pour tous, s'affranchir de l'emprise socioéconomique et culturelle de la Russie, se rapprocher de l'Union européenne, etc.). Suivant la logique des cadres que les acteurs politiques ont voulu établir par leurs discours, la victoire de ce mouvement de contestation devait résoudre la situation problématique et satisfaire les attentes engendrées. La réalité fut toutefois différente.

L'après-révolution orange

L'élection de Yushchenko, à la suite de l'impressionnante mobilisation collective de la révolution orange, représentait une nouveauté, un espoir et une victoire pour les gens ordinaires qui supportaient ce mouvement qui leur promettait des jours meilleurs. Lorsque les Ukrainiens ont constaté que Yushchenko et son gouvernement ne pouvaient remplir les promesses de réformes, de rapprochement vers l'Union européenne et de rompre avec les anciennes pratiques de gouvernance, très vite le découragement et la désillusion se sont installés. Le soutien populaire envers le président et la coalition orange s'est brusquement effondré, car ils n'ont pu satisfaire les attentes qu'ils avaient générées. Les premiers mois de la

⁹⁹ Céfaï & Gardella. Comment analyser une situation selon le dernier Goffman? De *Frame Analyst* à *Forms of Talk*, p.1.

révolution orange sont donc devenus un symbole d'opportunités gaspillées¹⁰⁰.

Hall et Massey (2010) expliquent que les situations de crise peuvent façonner l'histoire et être potentiellement porteuses de changements, mais la nature de leur résolution ne serait pas garante d'un résultat spécifiquement recherché¹⁰¹. Parfois, bien que des changements soient attendus ou souhaités, une société peut évoluer vers une nouvelle version de la même structure¹⁰². Les événements de la révolution orange ont fourni aux gens de nouvelles significations et définitions pour comprendre la situation vécue. Par contre, lorsque ces dernières n'ont pu servir à la compréhension de l'expérience de la réalité de la vie de tous les jours, il y aurait eu un «décalage». D'abord, nous entendons ici «l'expérience» au sens de Koselleck, comme étant «le passé actuel, dont les événements ont été intégrés et peuvent être remémorés»¹⁰³. En ce qui concerne les «attentes», elles s'accomplissent dans le présent et actualisent le futur¹⁰⁴. Lors d'une situation vécue, l'individu ou le groupe organisent leurs attentes en fonction de l'expérience de cette situation. Elles sont constituées d'espoirs, de craintes, de souhaits, de volonté, d'analyses rationnelles, de contemplations réceptives et de curiosité¹⁰⁵. Lorsqu'il y a contradiction entre l'expérience vécue et les cadres fournis pour comprendre cette expérience, les attentes engendrées peuvent être déçues. Les opérations de cadrages effectuées par les leaders d'opposition de la révolution orange, ont intentionnellement ou non fait émerger de nouvelles significations chez les gens ordinaires, pour comprendre la situation vécue en temps de crise. Ces nouvelles significations ont engendré des «attentes». Par la suite, lors de leur expérience de la vie de tous les jours, les gens ordinaires auraient opéré une forme de rupture entre leurs nouvelles significations et leurs «attentes», puisque celles-ci n'ont pas été satisfaites. Cette rupture constitue le «décalage».

En nous inspirant de la notion de présentisme d'Hartog, nous croyons qu'en Ukraine ces «décalages» ont pris de l'importance à la suite de la révolution orange. Principalement parce que la mémoire des événements passés, vécus en situation, s'explique maintenant par l'expérience du présent. Et les attentes qui actualisaient le futur sont maintenant dépassées par le présent. Le futur attendu est maintenant un présent qui n'y correspond pas. Il nous semble que les perceptions du présent, chez plusieurs Ukrainiens, se seraient construites par la

¹⁰⁰ Kuzio, 2007, p.42.

¹⁰¹ Hall & Massey, 2010, p.57.

¹⁰² Hall & Massey, 2010, p.57.

¹⁰³ Koselleck, 1990, p.311.

¹⁰⁴ Koselleck, 1990, p.311.

¹⁰⁵ Koselleck, 1990, p.311.

mémoire des situations récemment vécues (l'indépendance, les années 1990, la révolution orange). Pour eux, seules leurs perceptions de la réalité qui a suivi l'expérience de ces événements peuvent expliquer le présent. Selon notre compréhension de la notion de régime d'historicité¹⁰⁶, nous croyons que l'Ukraine vit une crise du temps, où les articulations du passé, du présent et du futur sont devenues problématiques, où la mémoire, l'expérience et les perceptions individuelles des situations vécues¹⁰⁷ l'emportent sur l'histoire et où l'exigence de la satisfaction immédiate des attentes a fait disparaître le futur de l'horizon.

En Ukraine, les perceptions de la réalité semblent maintenant se construire davantage par l'expérience du présent, que par une compréhension plus élargie du passé. Le recours aux narratifs historiques, nationalistes ou soviétiques, incluant leurs omissions ou exagérations, semble servir à soutenir telles ou telles perceptions du présent, subordonnant ainsi l'histoire à celle des histoires particulières. Dans cette situation, le présent décélère, où rien ne semble bouger, où les choses restent les mêmes et semblent se répéter. Kuzio (2011) mentionnait que l'immobilisme serait ce qui caractérisera la société ukrainienne dans un avenir rapproché¹⁰⁸. Par contre, nous croyons plutôt que le présentisme caractérise la société ukrainienne, ce rapport au temps où le présent devient omniprésent. Hartog explique que lorsque le présent en vient à s'imposer comme unique horizon possible, il y a un risque pour que l'immédiateté soit valorisée¹⁰⁹. Ainsi, en ce qui concerne la situation de l'Ukraine, l'exigence de la satisfaction d'attentes toujours plus actuelles et pressantes augmenterait les décalages entre «champs d'expérience» et «horizon d'attente», puisque les attentes seraient disproportionnées par rapport à ce que le présent comporte comme réalité.

Malgré les attentes déçues lors des premières années du mandat de Yushchenko, l'expérience de l'action collective par une mobilisation massive nous semble être un élément déterminant, appelé à réorganiser certaines logiques sociales chez les Ukrainiens. Pour Goujon (2009), la révolution orange représentait certes une nouvelle étape dans la démocratisation du pays, mais ne constituait pas une révolution¹¹⁰. En ce sens, l'élection du candidat de la révolution orange ne reflétait pas une profonde transformation de la vie politique ou du système politique, mais seulement un changement de parti au pouvoir. Ce sont plutôt le réveil de la société civile et

¹⁰⁶ Hartog, 2012, p.37-38.

¹⁰⁷ La période d'indépendance, les années 1990 et la révolution orange nous semblent être les situations vécues qui sont devenues omniprésentes et qui expliquent à elles seules le présent, selon les perceptions des gens ordinaires face à l'expérience routinière de la vie de tous les jours.

¹⁰⁸ Kuzio, 2011, p.108.

¹⁰⁹ Hartog, 2012, p.17.

¹¹⁰ Goujon, 2009, p.14.

l'émergence de la contestation des pouvoirs publics comme pratique sociale et forme de résistance organisée qui ont constitué une transformation concrète. Ils ont modifié le processus de participation à la vie politique. Le caractère nouveau de ces formes de résistances semblait rompre avec certaines pratiques sociales de l'ancien régime, réorganisant les modes de participation à la vie politique. Le type de manifestations utilisées lors des événements de 2004 en est un premier exemple.

Pour comprendre ce qui semble constituer un changement de pratique sociale, je prends d'abord l'exemple de la manifestation de type «routinière», qui était pratiquée en URSS. Goujon (2009) la présente comme étant un produit et un instrument de l'État. «Elle fonctionne comme une norme [...] l'engagement politique est le produit d'une contrainte même s'il est présenté comme le résultat d'une volonté [et] correspond aussi à une marque d'obéissance des citoyens [...] à travers des comportements normés et uniformisés [la manifestation routinière] montre les codes et les conduites admises et valorisées dans la société»¹¹¹. Le changement observé se situait donc dans le type de manifestation utilisé lors de la révolution orange de 2004, puisqu'il s'agissait de manifestations de type «novatrices». Cette mobilisation collective diffère de précédentes manifestations par le fait qu'elle a été menée par un regroupement d'individus et d'organisations indépendantes, fondées sur une participation librement choisie, comportant une dimension conflictuelle et contestataire, supposant une relation de face-à-face entre les participants des manifestations et les pouvoirs publics¹¹². Par l'utilisation de manifestations de type «novatrices» lors de la révolution orange, les Ukrainiens ont ainsi marqué une rupture avec une ancienne pratique sociale. Pour Céfaï (2007), «les pratiques novatrices ouvrent le chemin, par une force de propagation inhérente à l'exemple donné»¹¹³. Elles participent à élargir les logiques qui poussent à la mobilisation. Ainsi, nous soupçonnons que plus les décalages seront importants entre le «champ d'expérience» et «l'horizon d'attente», plus nombreuses et plus variées seront les logiques qui pousseront les individus à se mobiliser ou contester.

Il nous semble important de tenir compte de l'émergence de ce phénomène de contestation des pouvoirs publics comme étant incluse dans un processus beaucoup plus large dont la finalité est encore indéterminée. L'implication de la société civile, dans la contestation des pouvoirs publics lors de la révolution orange, a été un facteur déterminant pour l'élection de Victor

¹¹¹ Goujon, 2009, p.37.

¹¹² Goujon, 2009, p.37.

¹¹³ Céfaï, 2007, p.109. «La protestation, dans certains cas, appelle la protestation, enclenchant des spirales d'opportunité, accélérant les mutations d'identités, ouvrant l'horizon du possible, de l'imaginable, du concevable, de l'acceptable».

Yushchenko. La compréhension de la dynamique des rapports de pouvoirs entre les gens ordinaires et les élus fut redéfinie. Les attentes ont peut-être été déçues dans les années qui ont suivi la révolution orange, mais il reste que l'imposante action collective qui a su tenir tête au pouvoir a marqué la mémoire collective.

Il faut par contre retenir que cette nouvelle pratique de contestation ne semble pas être approuvée par l'ensemble des Ukrainiens. Elle entrerait directement en conflit avec certaines perceptions, pratiques et logiques héritées de la société soviétique et qui semblent toujours fortement ancrées chez plusieurs. Certains peuvent percevoir ces nouveaux rapports de force comme une forme d'émancipation, d'autres peuvent les comprendre comme une forme de menaces subversives à l'ordre public ou tout simplement comme une manigance organisée des politiciens afin de s'approprier le pouvoir. Bien qu'en 2005 environ 45% des gens croyaient que la révolution orange représentait un soulèvement de la population contre la tyrannie, une étude démontrait que la proportion de personnes qui croyaient qu'elle n'a été qu'une cynique manipulation du public, était de 36% en 2005, passant à 44% en 2007¹¹⁴. Des doutes semblent persister face à la contestation des pouvoirs publics comme pratique et l'influence qu'elle peut exercer sur les politiciens.

La société civile a su se maintenir et rester active après la révolution orange¹¹⁵, démontrant une forme de prédisposition au changement chez les gens et une maturité politique qui dépasse celle de leurs leaders. Par contre, Lane (2010) avance qu'en 2004-2005, lorsque l'opposition politique a pris le pouvoir par la promotion de la démocratie pour ne pas appliquer les réformes promises par la suite, elle a favorisé l'affaiblissement de la société civile et la contre-réaction du régime autocratique qu'elle voulait combattre¹¹⁶. Ceci nous porte à croire que les différentes divisions au sein de la société ukrainienne seront appelées à participer et à façonner ce nouveau phénomène émergent de contestation des pouvoirs publics. Toutefois, il y aurait des différences sur la forme et la pratique dans l'organisation d'une mobilisation collective, dont certaines réintégreraient les vieux réflexes de l'ère soviétique.

¹¹⁴ Copsey, 2010, p. 43, dans Polese & O Beachain. «*The Color Revolutions in the Former Soviet Republics. Success and Failure*». New York. Éditions Routledge

¹¹⁵ Dans une étude, Volodymyr Ishchenko (octobre 2013) démontre que depuis 2009, les mouvements de protestations sont en hausse en Ukraine.

https://www.academia.edu/5570172/Center_for_Society_Research_and_Ukrainian_Protest_and_Coercion_Data

¹¹⁶ David Lane. 2009. «*Coloured Revolution as a Political Phenomenon*», Journal of Communist Studies and Transition Politics. <http://dx.doi.org/10.1080/13523270902860295>

Lorsque l'effort d'une mobilisation ne donne pas les résultats escomptés, il peut y avoir ce que Dobry (2009) désigne «une régression vers l'habitus¹¹⁷». En expliquant qu'un contexte de crise favorise davantage de choix que celui d'un contexte routinier ou stable, les individus en quelque sorte déstabilisés par cette offre de nouveaux choix, reviendraient à leurs vieilles habitudes par la force des choses. Ainsi, le passé d'une société, ce qu'elle a été et les expériences qu'elle a connues persistent et façonnent, dans une certaine mesure, les perceptions et comportements des acteurs, surtout en temps de crise, où leur monde social paraît se défaire autour d'eux¹¹⁸. À cet effet, il n'y aurait pas que les détracteurs du mouvement de mobilisation qui adopteraient un comportement de régression vers l'habitus. Les acteurs sociaux du mouvement de la révolution orange ont aussi eu ce réflexe. Dans une étude, Fournier (2010) explique qu'une des principales demandes des acteurs sociaux du mouvement de la révolution orange était un «retour à l'ordre», «à la normalité»¹¹⁹. Les revendications ne voulaient pas changer l'ordre, mais plutôt remettre de l'ordre dans un système qu'ils jugeaient en désordre, évoquant des perceptions contradictoires qui mêlaient l'ordre et la stabilité du système soviétique à l'idée d'une normalité à l'occidentale. Bien que des perceptions et comportements de l'ère soviétique semblent persister, Arel (2006) explique que l'existence d'une Ukraine dont le régime politique s'articule maintenant autour d'une contestation permanente du pouvoir par une forme de pluralisme, fait que le contraste avec la Russie est plus fort que jamais¹²⁰. Cette idée qu'il est maintenant faisable en Ukraine de contester le pouvoir, en sachant qu'il est possible de le faire tomber, nous semble être le fait qui organise de nouvelles logiques sociales chez les acteurs sociaux, mais aussi chez les élites. D'Anieri (2010) rappelle tout de même l'argument de Huntington¹²¹ qui explique comment la pression de groupes sociaux puissants et organisés peut se révéler mortelle pour un État nouvellement démocratique aux institutions faibles, puisqu'il serait dans une position d'incapacité de pouvoir satisfaire les nombreuses demandes qui lui sont faites. Ainsi, en considérant toujours la régression vers l'habitus, les insatisfactions peuvent par la suite favoriser l'attrait du leader fort.

¹¹⁷ Dobry, 2009, p.257.

¹¹⁸ Dobry, 2009, p.257.

¹¹⁹ Fournier, Anna. 2010. «Ukraine's Orange Revolution : Beyond Soviet Political Culture?», p.113, dans *Orange Révolution and Aftermath*. Edited by Paul D'Anieri.

¹²⁰ Arel, 2006, p.2.

¹²¹ Huntington, Samuel. 1968. *Political Order in Changing Societies*. New Heaven, Conn. : Yale University Press.

Ianoukovitch prend le pouvoir

Lors de l'élection présidentielle de 2010, des mobilisations politiques ont eu lieu, mais les réflexes modelés par l'ère soviétique ont refait surface. Par la complicité des autorités, en utilisant les ressources étatiques et les institutions, les élites organisaient systématiquement des manifestations, dont les participants étaient payés pour appuyer le Parti des régions et le candidat Ianoukovitch. Les élites qui ont été chassées du pouvoir en 2004 ont su utiliser les insatisfactions des partisans du mouvement de la révolution orange, mais surtout celles de ceux qui n'ont pas adhéré au mouvement. Par contre, on souligne quand même une différence fondamentale entre les manifestants de la révolution orange et ceux du Parti des régions : les premiers agissaient pour exprimer leurs convictions politiques individuelles, tandis que les seconds étaient principalement motivés par des intérêts économiques¹²². Les pratiques de mobilisations organisées par l'équipe d'Ianoukovitch constituaient un glissement significatif vers l'établissement d'une société civile et d'institutions démocratiques de façade¹²³. C'est une forme d'instrumentalisation de l'action collective et de la mobilisation sociale. Pour faire suite à l'essor que la société civile a connu en 2004-2005, D'Anieri observait une réémergence de l'apathie¹²⁴. L'arrivée de Viktor Ianoukovitch au pouvoir reflétait dans un premier temps les déceptions des attentes inassouvies des participants de la révolution orange, mais aussi l'opportunité que les élites chassées du pouvoir ont eue pour se réorganiser politiquement, en réponse à l'inaction de l'administration Yushchenko. Ces élites ont compris qu'il leur était possible d'utiliser les mêmes techniques, soit la mobilisation, mais aussi des opérations de cadrages pour aligner les publics insatisfaits.

Partie 2.2 : Complexification de la contestation comme pratique sociale et diversification des acteurs politiques de l'opposition

Afin de comprendre comment la contestation des pouvoirs publics, comme pratique sociale, s'est complexifiée en Ukraine avec les événements d'Euromaïdan, nous tenterons d'établir, à l'aide d'une approche sociologique culturelle, le lien qui existe dans ce pays entre la mobilisation collective, les publics conventionnels et les publics émergents. D'abord, Céfai (2007) explique qu'une sociologie culturelle porte sur «les formes de l'expérience individuelle et

¹²² Pisano-Allina, Jessica, 2010. «Legitimizing Facades : Civil Society in Post-Orange Ukraine», p.230 dans *Orange Revolution and Aftermath*. Edited by Paul D'Anieri.

¹²³ Pisano-Allina, Jessica, 2010. «Legitimizing Facades : Civil Society in Post-Orange Ukraine», p.230 dans *Orange Revolution and Aftermath*. Edited by Paul D'Anieri

¹²⁴ D'Anieri, 2010, p.

collective telles qu'elles se donnent à des acteurs en train d'agir et d'interagir»¹²⁵. De la sorte, la culture devient indissociable de l'action et de l'interaction. Elle est toujours en train de se faire et de se refaire à travers les activités d'interprétation, de raisonnement et d'argumentation, de critique et de discussion, de jugement et de justification, d'imagination et de mémoire des protagonistes d'une situation d'action collective¹²⁶. Dans le cas de l'Ukraine, où le pays semble aux prises avec une crise identitaire et où la construction de la nation reste problématique, il nous semble que les mouvements de la révolution orange et d'Euromaïdan nous révéleraient la mise en place d'une «culture de l'identité», qui semble s'être accélérée avec les événements de 2013-2014. La contestation des pouvoirs publics, comme pratique sociale, serait passée d'une mobilisation constituée majoritairement de publics conventionnels, lors de la révolution orange, à une mobilisation où les publics émergents ont pris davantage de place lors des événements d'Euromaïdan. Nous entendons les publics conventionnels pour l'Ukraine comme étant ceux qui s'alignent selon les divisions issues des expériences historiques et celles recensées par les auteurs qui étudient l'Ukraine. Ces divisions, que l'on pourrait également qualifier de «conventionnelles» pour l'Ukraine, forment des publics conventionnels qui s'organisent principalement en opposition binaire (ukrainien, russe; ukrainophones, russophones; ukrainophile, russophile; Ouest, Est; pro-européen, pro-russe; etc.). Pour nous, les publics émergents sont ceux qui s'organisent hors des cadres conventionnels, traditionnels ou institutionnels. Bref, ils sont tout ce qui devient alternatif à ces cadres, puisqu'ils ne suffisent plus à expliquer la réalité vécue en situation. Les publics émergents négocieraient des identités dans l'action, où se mélangeraient des cadres conventionnels antagonistes aux créations issues des multiples interactions des acteurs en situation, cultivant ainsi des identités qui se renouvellent constamment. Ceci nous rapproche du concept de «culture de l'identité» d'Alberto Melucci¹²⁷. Il peut se comprendre comme étant un processus en train de se faire, qui implique une relation sociale à autrui (incluant un «nous» et un «eux»), où l'acteur social qui se mobilise dans le conflit reflète une forme d'affirmation identitaire qui lui est niée par l'adversaire désigné et où il recherche une réappropriation de ce qu'il reconnaît comme étant sien. La solidarité d'un collectif et l'antagonisme entre collectifs (au sein d'un même mouvement de mobilisation, comme ce fut le cas pour Euromaïdan) sont également des éléments constitutifs de l'identité et qui participent à une «culture de l'identité»¹²⁸.

¹²⁵ Céfaï, 2007, p.724.

¹²⁶ Céfaï, 2007, p.532.

¹²⁷ Melucci, A., 1996, *Invention of the Present* Cambridge University Press. Chap. 5.

¹²⁸ Céfaï, 2007, p.462.

Céfaï nous explique donc, en reprenant la thèse de Melucci, que les mouvements antagonistes sont ceux qui caractérisent les sociétés complexes. Une société complexe implique des modes de subjectivisation, tels que l'autorégulation et l'autoréalisation de soi, où l'apprentissage autonome, la gestion de parcours et la prise de responsabilité sont requis de la part des individus, appelés à s'ajuster à des marchés du travail très mobiles et à un traitement d'information à haute intensité¹²⁹. Bref, une société complexe est une société individualiste, mais aussi individualisante, qui met constamment à la disposition des acteurs sociaux de nouvelles ressources culturelles toujours plus riches et variées. Ainsi, les mouvements antagonistes œuvrent à la manufacture de soi, à la fois par la marchandisation, la normalisation, la pluralisation et la singularisation des besoins individuels, des identités personnelles, des relations sociales et des processus symboliques¹³⁰. Ce qui caractérise les nouveaux mouvements sociaux, selon Melucci, c'est qu'ils lancent de nouvelles formes d'expérience, de sociabilité, d'affectivité, de sensibilité et d'identité, tout en lançant un nouveau «défi symbolique» aux langages et aux codes qui modèlent l'expérience¹³¹. Par l'expérience du quotidien ou celle de la situation vécue, les acteurs inventent des matrices culturelles et identitaires de ce qu'ils sont et de ce qu'ils veulent être¹³².

Les acteurs sociaux sont également constitués de contradictions, de croyances (incluant toutes les ambiguïtés que ces croyances comportent), de capacités physiques et mentales, qui les amènent à se sentir les uns face aux autres de telle ou telle façon, engendrant ainsi des perceptions. Les perceptions des acteurs sont même appelées à changer de temps à autre, puisque l'individu risque parfois de douter ou remettre en question ses perceptions en situation. C'est pourquoi il nous semble que, contrairement à la révolution orange, le mouvement Euromaïdan ne peut s'expliquer uniquement par une confrontation entre «insiders» qui veulent prendre le pouvoir (comme ce fut le cas en 2004) ou entre «outsiders» et «insiders» dont l'enjeu serait l'organisation du système politique. Le mouvement a englobé différents aspects de la société, différents enjeux et différentes motivations. Dans un tel mouvement, «les acteurs collectifs se font dans la configuration de l'action», ils s'ajustent à leur environnement, le transforment et se transforment eux-mêmes, par l'émergence d'identités où se mêlent une dialectique de l'identification et de la reconnaissance¹³³. Le mouvement d'Euromaïdan aura représenté ainsi une action collective qui a tenu ensemble différents ordres de rationalité et de

¹²⁹ Céfaï, 2007, p.451.

¹³⁰ Céfaï, 2007, p.451.

¹³¹ Céfaï, 2007, p.452.

¹³² Céfaï, 2007, p.453.

¹³³ Céfaï, 2007, 712.

légitimité, à travers des formes de coopérations et de compétitions entre les acteurs qui y ont participé. Les différents leaders d'oppositions, Pravy Sektor, les Ultras, ne sont que quelques exemples qui témoignent de la diversité des participants au mouvement Euromaïdan, dont plusieurs ont été antagonistes.

Entre les événements de la révolution orange et ceux d'Euromaïdan, on peut déjà observer une transformation notable dans la pratique. En 2004, la contestation affichait une certaine unité sous la bannière «orange» et appuyait la coalition politique affiliée à cette couleur pour revendiquer la victoire des élections présidentielles. Mais selon une étude réalisée par *The Kyiv International Institute of Sociology*¹³⁴, ceux qui ont participé aux contestations du mouvement Euromaïdan l'ont fait sur une base volontaire à plus de 91%, sans affiliation à une organisation politique en particulier. Bien qu'il y eu des leaders d'oppositions, ces derniers n'ont pas fait l'unanimité, laissant ainsi se développer de manière autonome un mouvement de contestation qui souhaitait la fin des répressions (69,6%), qui contestait le refus du président Ianoukovitch de signer l'accord d'association économique à l'Union européenne (53,5%) et qui souhaitait une amélioration de la vie en Ukraine (49,9%). Parmi les demandes formulées par les contestataires, 80% exigeaient la démission du président Ianoukovitch et 75% revendiquaient des élections présidentielles anticipées, mais sans toutefois laisser entrevoir une préférence marquée pour un candidat ou pour une orientation politique et idéologique claire. On a pu observer une forme de transformation du phénomène de la contestation des pouvoirs publics par une fragmentation au sein même du mouvement collectif. Chacun veut contester, mais sans nécessairement être sur la même longueur d'onde, rejoignant ainsi la thèse des mouvements antagonistes et démontrant que la société ukrainienne s'est complexifiée, où l'expérience de la «culture identitaire» serait en pleine effervescence. L'émergence de positions extrêmes et antagonistes au sein d'un même mouvement de mobilisation serait également le reflet d'une diversification. L'interaction et l'expérience vécue en situation ont fait émerger de nouveaux publics.

Les conjonctures fluides et la mobilité des enjeux

Il nous semble qu'en Ukraine la «culture de l'identité» vient également transformer chacun des secteurs de la société. Elle participerait, selon notre compréhension, à ce que

¹³⁴ Kiev International Institute of Sociology. Press Releases and Reports. *Maïdan 2013*. Récupéré le 16 mai 2014. <http://kiis.com.ua/?lang=eng&cat=reports&id=216&page=3>

Dobry appelle la «multisectorisation»¹³⁵ et à la «mobilisation multisectorielle». Un secteur pourrait être entendu, dans un premier temps, comme un regroupement d'éléments¹³⁶ de même nature, bénéficiant d'une autonomie et organisé selon des conjonctures routinières. Mais Dobry explique qu'il est aussi un site de conflits, où les clivages et confrontations internes peuvent conduire à l'extension des mobilisations qui le concernent. Une mobilisation multisectorielle s'explique lorsque les acteurs d'un secteur ont recours à l'importation de ressources externes, où il y a interférence d'acteurs localisés dans d'autres secteurs et où peuvent être mises en œuvre des tactiques collusives¹³⁷. Lors d'une situation de crise politique, les mobilisations multisectorielles participent à la transformation des agencements des secteurs, les uns par rapport aux autres¹³⁸, où chaque secteur voit son autonomie réduite, favorisant ainsi un «désenclavement des espaces de confrontation»¹³⁹. Dobry explique donc que les conjonctures associées à des mobilisations multisectorielles sont à la fois des conjonctures de forte mobilité des enjeux et des conjonctures qui rendent difficile, pour les acteurs, le contrôle des enjeux des confrontations dans lesquelles ils sont engagés¹⁴⁰. Ces «conjonctures fluides», qui pourraient paraître insaisissables pour les acteurs mobilisés en temps de crise sociale, les amèneraient à constamment ajuster leurs tactiques, leurs opérations de cadrages, leurs interprétations et leurs perceptions de la situation vécue. Ils génèreraient ainsi de nouvelles offres de sens, des interprétations ou des perceptions qui viendraient grossir les possibilités identitaires à la fois collectives et individuelles. Dans un contexte de crise politique aux conjonctures fluides, les marchandages d'une mobilisation multisectorielle favoriseraient l'extension et le décroisement de l'arène politique¹⁴¹.

Ainsi, en nous inspirant des idées avancées par Dobry (2009), nous croyons que les événements d'Euromaïdan ont représenté une forme de mobilisation collective de mouvements antagonistes. Les acteurs politiques, comme les acteurs sociaux, ont été soumis à l'émergence tendancielle d'une forme élargie d'interdépendance, qui a remplacé les formes d'interdépendance locales, cloisonnées et fortement marquées par leurs diverses logiques sectorielles¹⁴². Ce contexte nous semble avoir poussé les leaders d'opposition à redéfinir leurs positions les uns face aux autres, mais aussi face aux acteurs sociaux qui ont créé des publics

¹³⁵ Dobry, 2009, p.119

¹³⁶ Éléments soit politiques, économiques ou culturels.

¹³⁷ Dobry, 2009, p.119

¹³⁸ Dobry, 2009, p.126

¹³⁹ Dobry, 2009, p.129

¹⁴⁰ Dobry, 2009, p.129

¹⁴¹ Dobry, 2009, p.235.

¹⁴² Dobry, 2009, p.171.

émergents. Ces derniers ont semblé se faire, se défaire et se refaire, puisque la mobilité des enjeux, dans une conjoncture fluide, implique également une mobilité des perceptions pour faire suite aux interactions et à l'expérience de la situation vécue. Il nous reste à voir comment les leaders d'opposition politique ont voulu cadrer les événements d'Euromaïdan, notamment face à l'émergence accélérée de nouveaux publics et face à une mobilité accrue des enjeux.

Partie 2.3 : Éléments de discours politiques et expériences des cadres: démocratie, droits et libertés vs l'ordre, la sécurité et la stabilité?

Les principaux protagonistes retenus pour cette analyse seront Vitaly Klitchko¹⁴³, Arseniy Yatsenyuk¹⁴⁴, Oleg Tyahnibok¹⁴⁵, Petro Poroshenko¹⁴⁶, Dmytro Yarosh¹⁴⁷ et Ioulia Timoshenko. Les trois premiers ont été retenus puisqu'ils ont été les principaux politiciens impliqués dans le mouvement d'Euromaïdan, en plus d'avoir bénéficié d'une plus grande couverture médiatique. Pétro Poroshenko nous est apparu pertinent pour cette analyse, puisqu'il a été tout aussi présent et a réussi à se faire élire président. Nous avons retenu également un discours de Dmytro Yarosh, le seul sur Maïdan que nous avons pu trouver, pour comprendre son rôle dans le mouvement. Yarosh est le leader du groupe d'extrême droite *Pravy Sektor* et il nous semblait intéressant de vérifier quels éléments ou thèmes composent son discours. Un seul discours a été retenu concernant Ioulia Timoshenko, celui qui faisait suite à sa remise en liberté. Il nous semblait approprié de le retenir pour le comparer à ceux du chapitre précédent. Comme pour l'analyse du discours de la révolution orange, nous porterons notre attention sur les thèmes abordés, les perceptions et les définitions du concept «démocratie» proposées par les acteurs politiques retenus. Nous nous sommes encore concentrés sur les discours produits sur la place de l'indépendance (place Maïdan), devant le public, pour rendre compte également de «la mise en scène» et de l'interaction entre le public et les acteurs politiques. Les discours ont été prononcés entre le 22 novembre 2013 (début du mouvement) et le 22 février 2014 (lendemain

¹⁴³ Vitaly Klitchko, ex-boxeur et champion du monde poids lourds, depuis 2010, il est le leader du Parti de «l'Alliance démocratique ukrainienne pour la réforme» (UDAR).

¹⁴⁴ Arseniy Yatsenyuk, juriste, économiste et politicien, il fait de la politique depuis 2001 et a fondé le Parti «Front pour le changement» en 2008. Depuis la fin des événements de l'Euromaïdan, il dirige le Parti «Front populaire».

¹⁴⁵ Oleg Tyahnibok est le leader du Parti nationaliste d'extrême droite «Svoboda», réputé antisémite.

¹⁴⁶ Petro Poroshenko est un homme d'affaire qui a fait fortune dans l'industrie du chocolat et de la confiserie. Il a été membre du Parti du président Koutchma, pour ensuite changer de camp et supporter Yushchenko lors de la révolution orange, Il a également été ministre sous la présidence d'Ianoukovitch.

¹⁴⁷ Dmytro Yarosh s'est révélé au grand public lors de l'Euromaïdan, comme étant le leader de l'organisation paramilitaire d'extrême droite «Pravy Sektor» (Secteur droit).

de la destitution du président Ianoukovitch). À retenir que les discours peuvent être incomplets ou partiels, tout en considérant la possibilité qu'ils puissent avoir été altérés. Nous tenons à rappeler également que la traduction n'a pas été conduite par un professionnel du domaine. Toutefois, cela n'a pas altéré ou compromis la présentation du sens ou des idées avancées dans les discours.

Vitaly Klitchko

Dans la nuit du 21 au 22 novembre, le mouvement de protestation a débuté à Kiev, sur place de l'indépendance (Maïdan). Klitchko se présente sur une toute petite scène, vêtu d'un jeans et d'un chandail sport à capuchon. Une différence est établie d'emblée entre ceux présents sur les lieux et ceux qui en sont absents. Les gens présents sont définis comme ceux qui défendent leur position, leur citoyenneté, leur futur, leurs principes, leurs idéologies et leurs valeurs. Les autres sont ceux qui restent indifférents au futur de l'Ukraine. Le standard de vie européen est défini par le respect des lois, qui permet de combattre la corruption et de fournir une chance égale à tous dans la vie. Il représente un idéal. Ce début de mouvement se veut donc une revendication qui mobilise les Ukrainiens de toutes les régions, autour de la défense d'un style de vie et des «valeurs européennes», considérées «normales». On souligne l'importance de regrouper un maximum de participants à la manifestation pour atteindre les objectifs fixés, soit signer l'accord d'association avec l'Union européenne (UE), afin de permettre aux Ukrainiens d'atteindre une qualité de vie qui reflète les standards de vie de l'Union européenne. La ligne d'action est de regrouper un maximum de protestants (de 50 000 à 100 000) le 24 novembre 2013 au monument Chevtchenko, pour ensuite marcher jusqu'à la résidence administrative du président.

Le 22 décembre, les premières violences ont déjà eu lieu. En remerciant les gens sur place, une différence est encore soulignée entre ceux qui sont présents et qui se sentent concernés par le futur de l'Ukraine, contrairement à ceux qui attendent à la maison pendant que d'autres se battent à leur place. On semble vouloir culpabiliser ceux qui ne participent pas au mouvement de protestation, catégorisant ainsi les citoyens. C'est comme si l'on cherchait à présenter ceux qui protestent ou se battent, comme étant plus patriotiques ou plus ukrainiens que d'autres. Le gouvernement est décrit comme un agresseur, qui utilise la police et le procureur général pour punir ceux qui manifestent pacifiquement pour le bien du pays. Ainsi, la solution proposée à la foule pour régler le problème est de forcer la tenue d'élections présidentielles anticipées.

Le 16 janvier 2014, une loi restreignant certaines libertés fondamentales vient d'être adoptée par le gouvernement Azarov. L'opposition a nommé cette journée «le jeudi noir». La scène est décorée de photos religieuses et d'un portrait de cosaque. De nombreux drapeaux ukrainiens figurent parmi la foule. Fait nouveau, Klitchko lit maintenant son discours sur une tablette électronique. Le gouvernement est défini comme une dictature que l'ensemble des régions d'Ukraine veut et doit combattre afin de vivre dans un pays libre. Ce discours identifie trois lignes d'action en demandant l'approbation de la foule, soit : déclarer invalides et illégales les lois par Ianoukovitch et ses servants (les parlementaires) qui restreignent les libertés; annoncer la tenue d'une élection présidentielle anticipée; renouveler la Commission électorale centrale afin que cette élection anticipée soit juste et transparente. Ces lignes d'action sont jugées essentielles afin de contrer «la privatisation de l'Ukraine» par Ianoukovitch et son groupe de parlementaires.

Ce même jour, Klitchko a prononcé un deuxième discours en soirée. Yatseniuk et Tyahnibok sont aussi présents sur scène. Dans la foule, on peut apercevoir des drapeaux de partis politiques (UDAR et Svoboda), mais aussi le drapeau ukrainien. La tablette est encore requise pour lire les principaux éléments de son discours : le gouvernement ne respecte pas les citoyens, il a fait des citoyens d'Ukraine des criminels, il leur a retiré leurs droits civils. Ces lois sont créées pour «la famille», référant ainsi à Ianoukovitch et son groupe, afin de garder le pouvoir. Ianoukovitch est cadré comme le responsable de ce système dictatorial et on insiste sur le fait que les gens ne peuvent espérer quoi que ce soit de ce régime. C'est avec ces arguments qu'on cherche à faire approuver par la foule la nécessité de remplacer Ianoukovitch et son système. Klitchko signale que la Commission électorale lui a rappelé l'exigence d'être résident de l'Ukraine depuis au moins 10 ans pour prétendre au poste de président¹⁴⁸. Cette norme est présentée comme une menace contre sa candidature à la présidence. Selon lui, personne ne doit accepter les menaces et ils doivent se battre pour les contrer, car le mouvement possède «la vérité»¹⁴⁹. Cette vérité est définie comme étant ce qui permet aux manifestants d'avoir confiance en leur victoire, pour leur futur, leur pays, leurs enfants et «leur vérité». Parce qu'ils détiennent la vérité, ils vont gagner, mais cette victoire nécessite un combat. Mettre de la pression et faire des grèves sont les actions proposées pour lutter contre le régime, afin d'en arriver à faire de l'Ukraine un pays européen et démocratique.

¹⁴⁸ Klitchko a vécu majoritairement en Allemagne durant sa carrière de boxeur.

¹⁴⁹ Annexe2, p.XXIV. «...you know the truth is on our side. And the truth gives us confidence in our victory in this battle for our futur. Because we fight for our country. Because we fight for children. Because we fight for our truth.»

Le 25 janvier, faisant suite aux premiers décès du conflit et de retour d'une ronde de négociations avec le pouvoir, les quatre leaders de l'opposition sont réunis sur la même scène pour enchaîner leurs discours. Klitchko est le premier. Son discours veut traiter des principaux points qui résument ces négociations, en vue de rétablir la justice, la confiance des gens envers leur pays et la possibilité de vivre dans un pays «normal»¹⁵⁰. Il lit encore sur sa tablette et donne l'impression de ne pas connaître complètement les éléments qui composent son discours. Les négociations sont présentées comme un gain, mais elles nécessitent que le mouvement de protestation soit maintenu pour en exiger davantage. Les gains qu'il avance avoir obtenu sont la libération des manifestants détenus, un retour à la constitution de 2004, certains changements en ce qui concerne les «lois dictatoriales» (lois n°3879 adoptées le 16 janvier 2014) et des élections présidentielles anticipées pour 2014. Ce qui reste à obtenir est l'abolition complète de ces lois. Les manifestants sont invités à tenir leurs positions sur la place Maïdan. Klitchko définit le mouvement comme un regroupement de gens paisibles qui ne font que défendre leurs droits et dont il est reconnaissant de leur courage, tout en rappelant qu'ils ne doivent pas céder à la provocation.

Arseniy Yatsenyuk

Dans la nuit du 22 décembre 2013, le discours de Yatsenyuk débute en posant des questions à la foule. Ici, on semble chercher à obtenir l'approbation de définitions à propos de la situation par les questions suivantes : supportons-nous l'Union européenne?; voulons-nous faire partie de l'Union européenne?; appuyons-nous la démission du honteux président Ianoukovitch? Par l'approbation de la foule, la situation est donc définie de la sorte : nous (Ukrainiens) appuyons l'Union européenne et nous voulons en faire partie, mais notre président nous fait honte et nous empêche d'en faire partie. Sa démission est ainsi présentée comme étant la solution à la situation problématique. Par une étrange association faite avec la mort de John F. Kennedy, on présente Ianoukovitch comme celui qui veut tuer le rêve ukrainien¹⁵¹. Le rêve d'avoir un pays démocratique et respectable, intégré à l'Europe.

On établit que les manifestants sont des gens qui connaissent l'importance de la dignité humaine et fières d'avoir un passeport ukrainien. Le gouvernement et Ianoukovitch sont définis

¹⁵⁰ Annexe 2, p.XXV

¹⁵¹ Annexe 2, p.III

comme des monstres anti-ukrainiens, qui détestent l'Ukraine et tous les Ukrainiens, ainsi que leur histoire, cherchant à détruire leur futur, afin de les ramener aux sombres années passées (faisant référence à la période soviétique). On rappelle les événements de la révolution orange, où les gens ont, pour la première fois de la période postsoviétique, démontré qu'ils étaient libres et qu'ils voulaient vivre dans un pays libre. On reconnaît que les erreurs, les échecs et les déceptions caractérisent la révolution orange. Par contre, on présente la situation comme une seconde chance qu'il faut saisir, afin de contrecarrer les plans du pouvoir. Avec sarcasme, on explique que les plans du pouvoir veulent faire de l'Ukraine un pays «démocratique», au même titre que la Biélorussie et le Kazakhstan, où l'argent, la corruption et la réélection sont garantis (sous-entendu par Moscou). On propose même à Ianoukovitch de tenter de trouver de nouveaux partenaires en Corée du Nord et au Venezuela. Ainsi, on présente un ensemble large de ce qui constitue un pays démocratique ou non, surtout selon des critères occidentaux. Pour contrer la situation, on rappelle l'importance du nombre de participants nécessaire pour donner du poids à la mobilisation. On ne veut pas de seulement quelques milliers de manifestants, mais plutôt des centaines de milliers, voire des millions, le 24 novembre 2014. Cette manifestation est définie comme la première étape d'une lutte qui devrait se conclure en 2015, par la signature de l'accord d'association avec l'Union européenne, avec le nouveau président, le nouveau premier ministre et le nouveau parlement¹⁵².

Le 14 décembre 2013, Yatseniuk parle des Ukrainiens sur la place Maïdan comme étant ceux qui se battent pour un futur «européen» en démontrant que l'Ukraine est une nation européenne, fière et décente. Ils ont fait de Maïdan le cœur de la démocratie ukrainienne, qui bénéficie de l'attention du monde entier. Après avoir présenté les gains accomplis par le mouvement, on demande aux gens de ne pas s'arrêter, mais d'aller de l'avant. Ce qui signifie pousser le gouvernement à démissionner pour ensuite permettre la tenue d'élections présidentielles et parlementaires anticipée. Seule cette prochaine étape peut permettre la signature de l'accord d'association avec l'UE, nécessaire pour rétablir la dignité des Ukrainiens et la confiance envers le futur. En terminant le discours, le groupe Okean Elzy, qui s'apprête à faire une performance, est présenté comme étant un exemple d'intégration à l'UE et qui doit rendre les Ukrainiens fiers de leur pays.

Le 25 janvier 2014, Yatseniuk est le dernier des quatre leaders d'opposition à présenter son discours. D'emblée, le gouvernement est tenu responsable de briser le pays par les violences et

¹⁵² À noter que tout a été conclu en 2014, malgré que Yatsenyuk explique dans son discours que ce processus serait long et complexe.

luttons fratricides qu'il favorise. Ainsi, on établit que des gens ont été tués uniquement parce qu'ils voulaient parler librement et vivre paisiblement dans leur pays. Faisant suite aux négociations avec Ianoukovitch, Yatseniuk explique l'importance des manifestants et du mouvement. Ils ont pu négocier uniquement grâce à eux et à leur mobilisation. Ainsi, on affirme que ce sont les gens qui ont pu négocier avec Ianoukovitch et que les leaders d'opposition n'étaient que leurs représentants. L'objectif qui doit suivre est d'obtenir la libération de tous ceux qui ont été emprisonnés pour avoir manifesté paisiblement pour la protection de leurs droits. L'annulation des dossiers criminels et des lois qui ont permis ces arrestations doivent également suivre. Ces objectifs sont nécessaires afin de pouvoir parler et vivre librement en Ukraine. Un retour à la Constitution de 2004 doit permettre d'atteindre ces objectifs, mais aussi limiter les pouvoirs du président dans le futur, afin d'éviter qu'il ne se conduise comme un roi (référant ainsi à la conduite d'Ianoukovitch). Pour Yatseniuk, le pouvoir appartient au peuple et cette mobilisation collective, ses actions et les résultats obtenus en sont la preuve.

Oleg Tyahnibok

Le 22 novembre 2013, le discours rappelle les événements de la révolution orange, qui signifiait à l'époque une libération psychologique de l'occupation de Moscou. Cette libération a permis de démontrer que les Ukrainiens peuvent se battre contre n'importe quelle forme d'autorité s'ils s'unissent. La situation présente reflète le fait que le combat doit être perpétuel. Les Ukrainiens ne peuvent se permettre d'attendre que leur tombe du ciel le pays qu'ils méritent et ils ne doivent pas croire que les mobilisations collectives ne servent à rien. Pour Tyahnibok, la mobilisation peut faire couler le bateau d'une autorité criminelle. Ianoukovitch et «Azarov¹⁵³» sont définis comme des traîtres, qui agissent impudemment et dont les mensonges, décisions et politiques incohérentes remettent l'Ukraine sous le joug de Moscou. Leurs actions sont infidèles aux intérêts de la nation. Les membres du gouvernement sont également définis comme criminels, ukrainophobes et anti-européens. On rappelle l'importance de mobiliser un maximum de participants lors de la prochaine manifestation, prévue pour le 24 novembre 2013. Selon Tyahnibok, rejoindre l'UE est la seule solution possible pour briser le lien géopolitique et l'emprise du Kremlin et pour permettre aux Ukrainiens qui ont encore une mentalité soviétique de changer psychologiquement. Rejoindre l'UE permettra aussi l'amélioration de l'économie et des droits sociaux, même si certaines difficultés sont à prévoir au début. Les trois leaders de

¹⁵³ À noter que le nom original est «Azarov», mais étant donné que ce premier ministre avait la réputation de ne jamais avoir pu parler correctement l'ukrainien, Tyahnibok veut le souligner en prononçant son nom de la sorte.

l'opposition représentent les intérêts des Ukrainiens. La solution aux problèmes doit passer par une perspective positive et européenne, pour le futur de l'Ukraine et de l'Europe.

Le 10 décembre 2013, Tyahnibok s'exprime sur un ton plus ferme que les autres leaders d'opposition, son poing est serré et son doigt, accusateur. Les autorités sont présentées comme un régime qui trahit et humilie les Ukrainiens depuis 3 ans et demi. Un régime qui les prive de leurs droits, qui détruit la justice sociale et l'économie ukrainienne. Ce régime s'agenouille devant Poutine et le Kremlin, en leur offrant l'Ukraine. On pose des questions à la foule pour chercher des approbations : «voulons-nous permettre cela?», «voulons-nous rejoindre l'Union douanière?»¹⁵⁴. Pour donner suite aux réponses de la foule, on présente les Ukrainiens comme des Européens qui vont se battre pour leur futur. On entend dans la foule le slogan «l'Ukraine est l'Europe!». On souligne les négociations en court entre Ianoukovitch et Poutine à Sotchi. On exige un compte rendu de ces négociations, puisque la nation ukrainienne doit savoir et personne ne peut parvenir à un accord en son nom, sans son consentement. Le contraire est présenté comme un retour à la répression et au stalinisme. Ainsi on associe le gouvernement et ses pratiques au stalinisme, en soulignant les arrestations arbitraires. On évoque un retour à l'année 1937¹⁵⁵, une époque où les gens disparaissaient tout simplement et sans raison, puisque présentement, 10 activistes de Maïdan manquent à l'appel et 16 sont emprisonnés sans pouvoir avoir recours à un avocat. Ainsi, on établit que l'autorité veut retourner au «système Staline-Lénine» afin de détruire l'Ukraine. En expliquant le passé. Tyahnibok utilise l'histoire de sa mère, envoyée en Sibérie à l'âge de 4 ans pour travailler. En demandant à la foule si elle veut retourner dans le passé, on cherche à établir les possibilités présentes et l'orientation future. Choisir Ianoukovitch signifie retourner sous l'emprise de Moscou, qui chercherait à organiser un nouvel Holodomor¹⁵⁶. Seule une mobilisation composée d'un maximum de participants, de tous les Ukrainiens, provenant de toutes les classes et laissant de côté leurs querelles peut conduire à la victoire, tout en rappelant que les mobilisations de l'indépendance et celles de la révolution orange ont obtenu des résultats. Ainsi, cette victoire implique la libération des activistes, la démission du premier ministre Azarov, des élections parlementaires et présidentielles anticipées et la signature de l'accord d'association avec l'UE. Cette mobilisation est présentée comme une révolution de la dignité et la victoire doit inclure l'ensemble des revendications.

Le 1^{er} janvier 2014, ce discours eut lieu dans une rue de Kiev, comme suite à une marche

¹⁵⁴ Annexe 2, p.XII

¹⁵⁵ Subtelny (2009, p.8716) établit que les années 1937-38 ont été la période la plus forte des purges staliniennes.

¹⁵⁶ Annexe 2, p.XIII

organisée en l'honneur du 150^e anniversaire de Stephan Bandera. On cite Bandera pour expliquer l'importance de choisir la liberté et l'indépendance¹⁵⁷ et que ces mots sont d'actualité pour l'Ukraine, puisqu'elle mène un combat contre des bandits ukrainophobes qui humilient la dignité et la fierté nationale des Ukrainiens. Bandera et les membres de l'UPA sont présentés comme des héros qui ont sacrifié leur vie pour l'indépendance de l'Ukraine, la justice, la liberté et la fierté nationale. Ils ont ainsi transmis des valeurs et une énergie qui permettent aux Ukrainiens sur Maïdan de se battre pour les intérêts de l'État. Voilà pourquoi Bandera effraie les ennemis de l'Ukraine, selon Tyahnibok et Bandera devrait plutôt servir de guide aux politiciens du régime. En expliquant l'histoire de Bandera, on essaie de contrer les discours qui l'associent au fascisme et à la collaboration avec les nazis. Certaines omissions figurent dans l'explication historique de Tyahnibok et pour lui, certaines actions reprochées à Bandera pouvaient se justifier. Notamment, lorsqu'il ordonna l'assassinat de l'ambassadeur soviétique Alexeï Mailov, à Lviv en 1933, pour venger les millions de morts causés par la famine organisée de 1932-33, par les autorités soviétiques. Il ne faisait que prendre ses responsabilités comme guide d'une organisation nationaliste. Il allait de l'avant, il guidait les gens. D'autres personnages historiques sont également mentionnés dans le discours. Ils ont tous comme caractéristique commune d'avoir participé à la construction de l'Ukraine comme État. Donc, ce discours veut souligner et célébrer un personnage et des événements historiques, jugés nécessaires pour maintenir le nationalisme ukrainien, qui serait essentiel pour parvenir à la victoire du mouvement Maïdan.

Le 25 janvier 2014, Tyahnibok est le troisième à se prononcer, après Poroshenko. En saluant également les supporters de football, il les présente comme ceux qui démontrent de la solidarité et du patriotisme. Pour Tyahnibok, c'est la solidarité et le patriotisme qui ont poussé le gouvernement à négocier, puisque les manifestations s'étendent à plusieurs des régions de l'Ukraine. Le mouvement pousse les autorités à négocier. On mentionne le soutien au mouvement Maïdan de l'Église orthodoxe, grecque catholique et autocéphale, qui prie pour leur victoire et qui favorise la négociation, afin d'empêcher les violences et les luttes fratricides. Le support des différents représentants religieux aurait, selon Tyahnibok, favorise le progrès des négociations et un changement dans l'attitude des autorités. Ce qui reste à accomplir est l'abolition complète des lois votées le 16 janvier 2014 et le retour à la constitution de 2004, qui donnerait la possibilité juridique de conduire des élections présidentielles anticipées. On rappelle qu'il est impossible de faire confiance aux autorités, en expliquant comment elles

¹⁵⁷ "When people choose bread, between bread and freedom, lately they lose everything, including this bread. If people choose freedom, they will have the bread made by themselves and taken by nobody", - Stephan Bandera. Annexe2, p.XVIII

prétendaient vouloir la paix, juste avant de donner l'assaut contre les protestants sur Maïdan. La bataille doit donc continuer pour défendre les droits des Ukrainiens et pour une Ukraine grande et forte. Pour ce faire, il faut maintenir un nombre élevé de protestants sur la place Maïdan. On lance le slogan «tout le monde à Maïdan!»¹⁵⁸. La victoire sera acquise seulement si l'ensemble des revendications de la communauté ukrainienne est satisfait. On met aussi l'accent sur l'importance de contrer les provocations et les tentatives d'enlèvements, surtout envers les journalistes. Ainsi, le parti Svoboda se présente comme celui qui a pris la responsabilité de protéger et contrôler l'hôtel «Ukraine», où résident plusieurs journalistes.

Pétro Poroshenko

Le 24 novembre 2013, pour faire suite aux appels du 22 novembre par les leaders de l'opposition, Poroshenko est sur une grande scène, la foule compte plusieurs milliers de personnes où les drapeaux ukrainiens sont nombreux. Il faut préciser que la vidéo est un montage et le discours n'est pas complet. D'emblée, on lance le slogan «l'Ukraine est l'Europe!». On rappelle que le mouvement ne peut gagner sans la participation d'un très grand nombre. Le discours s'adresse non seulement à la foule, mais aussi à ceux qui suivent les événements à la télé, sur la «chaîne 5»¹⁵⁹. Ne pas avoir de temps, être fatigué ou croire que ce mouvement ne changera rien ne sont pas des raisons valables pour rester à la maison et ne pas rejoindre la mobilisation. De plus, les gens ne devraient pas croire que le changement se fera sans eux, car la participation de l'ensemble de la population est nécessaire. Seul l'ensemble du peuple ukrainien, uni, peut conduire l'Ukraine vers l'Europe.

Le 1^{er} décembre 2013, Poroshenko est dans la foule et explique la situation à certains manifestants, suite aux premières violences. Les négociations avec les autorités doivent se faire au nom du mouvement Maïdan et de ceux qui le composent. Les Ukrainiens sont définis comme un peuple intelligent, cultivé et paisible, parce qu'ils sont européens. Il y a nécessité de trouver les responsables qui ont ordonné l'attaque des forces de l'ordre contre les manifestants. Si les autorités ne peuvent fournir les noms des coupables, les journalistes sont présentés comme ceux qui peuvent trouver «ces criminels qui brutalisent nos enfants». À ce moment, certains scandent «Poroshenko président!». Poroshenko remercie, mais explique que Maïdan n'est pas une campagne électorale, mais plutôt un mouvement qui doit démontrer une force, que les autorités ne peuvent déloger. On démontre la disproportion de l'intervention des forces

¹⁵⁸ Annexe2, p.XXX et XXXI

¹⁵⁹ La Chaîne 5 (Канал 5) est la propriété de Petro Poroshenko.

de l'ordre qui utilisent le gaz lacrymogène en réponse aux provocations des étudiants qui leur ont lancé des pois verts. On rappelle qu'en 22 ans d'indépendance, il n'y a pas eu d'effusion de sang et que les violences n'auraient pas dû se produire.

Le 8 décembre 2013, les manifestants sont présentés comme des gens honorables qui démontrent de la solidarité. En moins de 10 ans (depuis la révolution orange), des milliers de personnes ont su démontrer le côté européen de l'Ukraine. En 10 ans, ceux qui se sont mobilisés ont démontré de l'intérêt pour le futur de l'Ukraine. Ils prouvent l'indépendance du pays, sa solidarité et son «esprit ukrainien». Tandis que ceux qui restent à la maison sont ceux qui attendent que le travail se fasse à leur place. On lance le slogan «l'Ukraine est au-dessus de tout!». Suite aux premières violences, l'embauche de «titushkis»¹⁶⁰ par le gouvernement représente la volonté de ce dernier de «brûler le Reichstag», pour ensuite couler le pays dans le sang, référant aux nazis qui ont brûlé le parlement allemand (Reichstag) en 1933, pour écarter leurs opposants politiques. Ainsi, les milliers de manifestants sont présentés comme ceux qui ont contré la menace du régime et leurs «titushkis» et qui peuvent aller de l'avant avec leurs demandes. L'accord d'association avec l'UE doit être signé, les membres des forces de l'ordre qui ont participé aux violences doivent être jugés et aucune effusion de sang ne doit être permise sur Maïdan. L'utilisation de la violence, par les autorités, est une honte. Les juges et procureurs au service du régime et qui participent aux emprisonnements illégaux doivent être jugés. Idem pour les enquêteurs qui conduisent et concluent leurs enquêtes sans avoir eu recours aux témoins, afin de justifier les actions des «Berkouts»¹⁶¹. Des innocents ont été battus et assassinés seulement parce qu'ils voulaient démontrer leurs préoccupations envers leur vision du futur. Malgré cette menace, les manifestants ne doivent pas avoir peur. La victoire doit donc passer par la signature de cet accord d'association. Ainsi, on explique que la victoire est possible, mais seulement si les Ukrainiens le font ensemble, en étant unis. En terminant, ceux qui sont sur la place Maïdan sont définis comme «des gens fantastiques».

Le 25 janvier 2014, faisant suite au discours de Klitchko, Poroshenko suggère un moment de silence pour honorer ceux qui ont donné ce qu'ils ont de plus cher, leur vie, pour le futur de l'Ukraine. Il est donc important de construire un pays où l'on peut vivre dans le confort, pour honorer et respecter la mémoire de ces «héros». Le mouvement bénéficie du support de la communauté internationale. On présente cette communauté internationale comme n'étant pas seulement les États-Unis et les pays de l'UE, sans toutefois nommer quels sont les autres pays.

¹⁶⁰ Les titushkis sont des *hooligans*, soupçonnés d'avoir été embauchés par le régime Ianoukovitch et le Parti des régions afin d'intimider les journalistes et provoquer les opposants au régime, lors des manifestations pacifiques.

¹⁶¹ Berkouts (беркут), unités spéciales et police anti-émeute.

Être uni est défini comme étant la condition essentielle pour atteindre les objectifs du mouvement. Ensuite, il faut agir, mais pas seulement avec des paroles. On prend ainsi l'exemple des «Ultras¹⁶²», fanatiques de football des régions de l'est et du sud de l'Ukraine, qui a démontré que l'action peut unir les Ukrainiens. L'opposition se dit prête à prendre la responsabilité de remplacer le parlement ukrainien. Elle a démontré qu'elle était prête lors des deux derniers mois de cette mobilisation. On remet ainsi l'accent sur la nécessité d'être uni pour atteindre la victoire en affirmant : «ensemble avec les Ukrainiens, ensemble avec les Ukrainiens de Maïdan et ensemble avec l'Ukraine». À noter que cette unité semble comporter des divisions. On semble souligner, intentionnellement ou non, une différence significative entre l'ensemble des Ukrainiens et ceux qui se sont mobilisés autour du mouvement Maïdan. De plus, affirmer «ensemble avec l'Ukraine» semble révéler que les leaders d'opposition savent que ce ne sont pas tous les citoyens qui soutiennent l'idée que l'Ukraine est un pays ou une nation.

Dmytro Yarosh

Le 21 février 2014, un accord de sortie de crise a été signé et Ianoukovitch a quitté Kiev durant la nuit. Yarosh se présente sur scène, entouré de gardes du corps cagoulés, avec des gilets pare-balles. D'emblée, ceux qui ont péri durant cette mobilisation sont symbolisés comme des héros, qui se sont battus pour la liberté, la justice et la prospérité de l'Ukraine. Pour les membres de «Pravi Sektor», l'accord obtenu ne satisfait pas leurs exigences et ne leur permet pas de déposer les armes. Selon Yarosh, tous ceux qui font partie du gouvernement sont coupables, incluant Zakharchenko¹⁶³ et les leaders des Berkouts. On appelle le mouvement à continuer la lutte afin de se débarrasser de l'occupation. Les membres de «Pravi Sektor» se disent prêts à prendre en charge le développement futur de la révolution en Ukraine.

¹⁶² Les ultras sont reconnus comme étant des fanatiques de *football* et de violents *hooligans* de l'Europe de l'Est, qui ont trouvé une rédemption politique en protégeant les manifestants du mouvement Euromaïdan, contre les assauts des forces progouvernementales. «*Who Are Ukraine's Ultras?*», Radio Free Europe-Radio Liberty, January 27, 2014

<http://www.rferl.org/content/ukraine-protests-sports-fans-euromaidan/25244357.html>

¹⁶³ Difficile d'établir clairement qui pourrait être ce Zakharchenko. Sans en être certain, il pourrait s'agir ici d'Alexandre Zakharchenko, aujourd'hui premier ministre de la République populaire de Donetsk.

Ioulia Timoshenko

Le 22 février 2014, dans un discours très émotif qui faisait suite à sa libération, Timoshenko nomme la foule : «ma famille»¹⁶⁴. En décrivant le paysage qui caractérise Kiev à ce moment (autos brûlées, barricades et fleurs), on le présente comme l'Ukraine des gens libres. Les efforts des manifestants sont un don pour tous les Ukrainiens. Les victimes doivent être considérées comme des héros pour les siècles à venir, car ils sont les libérateurs. Elle scande «les héros ne meurent pas!». Les héros doivent inspirer la responsabilité envers le futur. Les lieux où se sont produites les violences doivent être considérés comme des lieux saints. Ils doivent inspirer les gens et leur donner de l'énergie. Ceux qui ont causé ces violences doivent être punis «par le pire et le plus cruel des jugements»¹⁶⁵. Pour Timoshenko, pardonner à ceux qui ont placé une balle dans le cœur de ces héros serait une honte pour les siècles à venir. Puisque des gens sont morts pour cette cause (qui aura été de se débarrasser de la dictature), personne ne devrait avoir le droit de quitter Maïdan tant que les changements souhaités ne sont pas pleinement accomplis. L'accord de sortie de crise est présenté comme la réussite du mouvement et des manifestants et l'Ukraine doit maintenant leur appartenir. On explique que ceux qui n'ont pas participé au mouvement étaient effrayés, puisqu'ils n'ont pas la même force que ceux sur Maïdan. L'Ukraine a besoin de panser ses plaies et c'est maintenant la responsabilité des Ukrainiens de Maïdan de le faire, puisqu'eux seuls peuvent le faire. Ils ont l'opportunité de créer une Ukraine comme ils l'entendent. Selon Timoshenko, il ne faut plus faire confiance aux politiciens. La personne de confiance pour administrer le pays doit être choisie à l'extérieur des coulisses du pouvoir. Faire de la politique ne devrait pas être une activité secondaire et les manifestants ont acquis, par leur bravoure, leur héroïsme et leur patriotisme, le droit d'administrer leur pays. Quelques milliers ont protégé 46 millions pour donner le droit à tous de participer à la construction d'un puissant pays européen.

Timoshenko se présente comme celle qui veut s'assurer que personne ne trahira ce mouvement. Elle compare la scène politique à un théâtre et explique que les décisions sont souvent prises derrière les rideaux. Cette façon de faire ne reflèterait pas la réalité. La réalité serait plutôt ce qui se passe sur Maïdan. C'est pourquoi elle veut se repentir et qu'elle demande pardon pour elle et tous les politiciens, de tous les partis, de toutes les positions, présents et passés. Les idées des manifestants, leur force, leurs habiletés, leur moral, leur patriotisme et leur honneur sont les éléments clés pour inspirer l'intégrité de la nouvelle administration

¹⁶⁴ Annexe2, p.XXXIV

¹⁶⁵ Annexe2, p.XXXV

ukrainienne. L'ensemble des Ukrainiens veut maintenant des garanties que le pays ne sera pas divisé. Le mouvement de Maïdan est considéré comme une inspiration, qui doit influencer les gens des autres pays postsoviétiques, aux prises avec un régime autoritaire, à exiger un gouvernement démocratique.

En résumé, nous avons compris que la démocratie, les droits et la liberté semblent avoir été mis dans le même panier que l'ordre, la sécurité et la stabilité. Les trois premiers sont associés aux conditions nécessaires pour établir une société européenne, tandis que les trois autres seraient les conséquences d'une telle société. Tous ces éléments participeraient à établir ce que l'on appelle une «vie normale», un «style de vie normal» et «un pays normal». Nous croyons que «normal» est perçu comme étant la stabilité pour les leaders d'opposition, mais aussi pour les Ukrainiens. Ainsi, le cadre général des leaders d'opposition pourrait s'expliquer de la façon suivante : en rejoignant l'Union européenne, l'Ukraine deviendra une démocratie, où les individus auront le droit d'exercer leur liberté, choisir leurs dirigeants, se débarrasser de ceux qui sont considérés criminels, traîtres et dictateurs, qui causent des violences, pour pouvoir ensuite profiter d'une économie durable, qui permettra à tous de travailler et de jouir d'une vie «normale».

En ce qui concerne la relation entre les leaders d'opposition et le mouvement d'Euromaïdan, Goujon (2014) explique que les politiciens ont testé de nouvelles façons de faire de la politique, tout en voulant légitimer leur participation au mouvement¹⁶⁶. Ils devaient constamment s'adapter à un mouvement changeant, notamment face aux nombreuses réactions enclenchées par les premières violences. Les nombreuses questions adressées à la foule, lors de leurs discours, pourraient témoigner de cette recherche de validité. Bien que nous n'ayons pas pu retenir l'ensemble des discours, nous avons constaté que dans certains cas (vidéos de discours qui n'ont pas été retenus pour cette recherche) la foule ne laissait pas les politiciens leur parler¹⁶⁷ et où certains activistes prenaient la parole pour les blâmer¹⁶⁸, démontrant la fragilité de leur

¹⁶⁶ Alexandra Goujon, *The Ukrainian Agora : Civic activists and Politicians on Maïdan*. 10^e séminaire Danyliw, Université d'Ottawa, le 30 octobre 2014.

¹⁶⁷ Dans ce clip, la foule reproche à Klitchko d'avoir serré la main d'Ianoukovitch lors des négociations.
https://www.youtube.com/watch?v=q3cJM4XqOJo&list=UUze1n2Tc4rl5dC6lG_EDwxQ

¹⁶⁸ Dans cette vidéo très émouvante, un activiste interrompe le discours des leaders d'opposition. Il se présente comme étant affilié à aucun parti politique et reproche aux leaders de négocier avec des «tueurs», pendant que des gens meurent. Les manifestants sont visiblement très en colère et au même moment, on voit les cercueils des victimes dans la foule. Le malaise est palpable chez les leaders d'oppositions qui n'ont visiblement pas le contrôle de la situation. Les gens sifflent les leaders. Des religieux sont sur scène, ils tentent d'aider à calmer la foule.
<https://www.youtube.com/watch?v=6G5igPMX9Oo>

légitimité au sein du mouvement et qu'ils avaient peu de contrôle sur les événements. De plus, l'absence d'idéologie claire, lors des opérations de cadrages, aurait permis de maintenir une certaine unité chez les leaders d'opposition, tout en permettant de rejoindre un maximum de publics aussi différents les uns que les autres. Les objectifs ont été les mêmes pour tous (signature de l'accord d'association avec l'UE, élections présidentielles et parlementaires anticipées) et tous ont cadré un futur qui se doit d'être européen. Ils avaient tous les mêmes ennemis (le gouvernement, le système, le régime, les autorités, Ianoukovitch, Azarov, les juges, etc.). Et finalement la ligne d'action fut la même (rester uni, solidaire et rassembler un maximum d'Ukrainiens autour de cette cause commune). En ce qui concerne le rapport au temps, seul Tyahnibok a eu recours à des narratifs historiques. Les autres se sont limités surtout à un «passé-présent», en évoquant la période d'indépendance et la révolution orange. Pour Tyahnibok, l'orientation pour un futur européen est justifiée afin d'éviter un retour au passé, tandis que les autres veulent éviter une répétition du présent. En l'absence d'idéologie et en cherchant à cadrer la situation de façon trop générale, les leaders d'opposition ont négligé les précisions qui cadreraient le type d'applications des solutions proposées pour le futur, notamment en ce qui concerne la démocratie. À plusieurs reprises, les leaders ont marqué une distinction entre ceux qui manifestent et ceux qui restent à la maison. Les premiers seraient fiers, honorables, solidaires, possédant la vérité qui donne confiance en la construction du futur. Tandis que les autres sont ceux qui ne croient pas en la mobilisation collective, sont indifférents envers le futur et attendent que les autres se battent pour eux. Dans le chapitre suivant, nous voudrions tenir compte de cette distinction, afin de comprendre l'évolution de la définition et de l'application de la démocratie, en Ukraine, depuis les événements de la révolution orange jusqu'à aujourd'hui. En plus des notions de «culture de l'identité», du rapport à l'histoire et au temps, nous tenterons également de comprendre comment se construisent la radicalisation des discours et l'émergence de contre-mouvements.

Chapitre 3

Analyse comparative de l'organisation du discours politiques de l'opposition : révolution orange et Euromaïdan, éléments de transformations

Cette recherche nous a permis jusqu'à présent de comprendre comment, en Ukraine, les expériences historiques et les expériences vécues en situation ont pu brouiller les rapports au temps, participant ainsi à la construction de différentes perceptions de la réalité. Nous avons vu que ces différentes perceptions ont contribué à façonner un contexte social problématique, propice à la mobilisation et à la contestation. Nous avons ensuite pu observer et déterminer les principales opérations de cadrages effectuées par les acteurs politiques de l'opposition, lors de la révolution orange et du mouvement Euromaïdan. Dans ce troisième chapitre, il nous importera de porter attention aux principales transformations observées d'une crise à l'autre, à travers les événements et les discours politiques retenus. La démocratie, comme concept directeur, sera l'objet central de notre analyse, en tenant compte de l'évolution de sa définition par les différents acteurs d'oppositions politiques, de la révolution orange à Euromaïdan. Nous chercherons également à comprendre comment ils ont voulu cadrer ce concept en situation. Toujours à l'aide d'éléments de l'histoire et du rapport au temps, nous poursuivrons notre raisonnement concernant l'émergence d'une «culture de l'identité», dans un contexte de «mobilité des enjeux», en y reliant l'idée de la «contre-démocratie» de Rosanvallon (2006). Cette dernière semble s'être intégrée au processus de transformation de la contestation des pouvoirs publics en Ukraine, réorganisant les perceptions des Ukrainiens à propos d'eux-mêmes, de la démocratie, de leur relation au pouvoir, tout en faisant émerger de nouveaux publics. Nous terminerons en portant une réflexion sur la place qu'a occupée le nationalisme et la radicalisation dans les opérations de cadrage de la réalité et des situations vécues, lors de ces deux mouvements de contestation.

3.1 : Les transformations, d'une crise à l'autre

Une première distinction entre les événements de 2004 et ceux de 2013-14 se révèle lorsqu'on s'attarde au nom donné à chaque mouvement. Lors de la révolution orange, la couleur orange renvoyait directement à la coalition politique d'opposition, qui revendiquait l'élection de son candidat Viktor Yushchenko. Le nom du mouvement impliquait donc l'appui

politique envers un seul candidat pour la présidence. En ce qui concerne le mouvement Euromaïdan, nous avons le diminutif «Euro» pour indiquer l'Union européenne et le nom «Maïdan» qui renvoie à l'idée d'indépendance. Ainsi, croyons-nous, un premier changement dans la forme s'est opéré. En 2004 on a nommé un mouvement selon une orientation politique, tandis qu'en 2013-2014, selon une orientation nationale. L'un reflète davantage la partisanerie politique, l'autre une quête identitaire. En 2004, les Ukrainiens qui ont participé au mouvement ont appuyé un candidat et une coalition politique. En 2013-2014, les manifestants ont principalement défendu leur droit d'affirmer ce qu'ils sont et comment ils entendent vivre leur vie en Ukraine. Il est d'ailleurs possible d'observer cette différence en visionnant les vidéos des discours ou les photos en annexe¹⁶⁹. Nous pouvons constater qu'en 2004 la foule affichait principalement des drapeaux, ballons, rubans, bonnets ou écharpes orangés, mêlés à quelques drapeaux ukrainiens, démontrant ainsi que le mouvement appuyait un candidat désigné, qui représentait une coalition politique précise et organisée. Lors du mouvement d'Euromaïdan, mis à part quelques drapeaux dispersés de partis politiques ou d'Union européenne, c'était majoritairement les drapeaux ukrainiens qui dominaient la foule. Cette mobilisation appuyait un ensemble de valeurs, parfois différentes les unes des autres, mais dont l'application devait orienter la nation dans une direction précise (orientation européenne), pour le bien commun et l'avenir de l'Ukraine.

Lors de la révolution orange, nous avons constaté que les activistes et les leaders d'oppositions ont réussi à cadrer la situation comme étant un problème principalement politique, néfaste pour tous les autres aspects de la société. Le mouvement qu'ils ont entamé s'opposait à un régime qui cherchait à se maintenir au pouvoir par la fraude électorale. Les leaders d'opposition de la révolution orange ont soulevé la nécessité de se mobiliser, afin de contrer un pouvoir qui allait à l'encontre du choix et de la volonté démocratique du peuple. Le régime était donc l'ennemi du mouvement. Dans un contexte de mobilisation négative (contre le régime), l'option proposée se résumait à être pour l'opposition ou contre le pouvoir, limitant de la sorte les possibilités d'orientations positives du mouvement de contestation, puisque le candidat Yushchenko et la coalition orange se présentaient comme l'unique solution à ce problème. Ainsi, ils ont semblé garder un certain contrôle sur leurs opérations de cadrages et l'orientation qu'ils ont voulu donner au mouvement qu'ils ont créé¹⁷⁰. De plus, Yushchenko a bénéficié d'une certaine qualification charismatique, que Dobry (2009) présente comme étant une forme d'attestation

¹⁶⁹ Annexe3

¹⁷⁰ Les leaders de la coalition orange faisaient l'unanimité sur la place Maïdan de Kiev, mais nous avons vu qu'à l'Est, lors du discours de Timoshenko à Lougansk, les cadres proposés étaient moins bien accueillis.

sociale des aptitudes personnelles du leader à offrir une solution à la crise¹⁷¹. Cette qualité a permis de maintenir l'ensemble du mouvement autour de sa personne et de l'objectif qu'il proposait, soit faire reconnaître son élection. Sur la place Maïdan, personne ne semblait contester les cadres fournis. La situation était comprise chez les manifestants, la désignation des ennemis était approuvée et la ligne d'action proposée était majoritairement acceptée. Les cadres ont permis l'adhésion d'un nombre impressionnant de manifestants et ont pu maintenir une certaine cohésion politique pour l'ensemble de la durée de la crise.

Ainsi, constatons-nous également une autre différence notable en ce qui concerne la composition des leaders d'opposition des deux mouvements. En 2004, les leaders d'opposition étaient la seule alternative et la solution pour une sortie de crise, puisque la lutte tournait autour d'un résultat électoral truqué. Yushchenko et Timoshenko, politiciens issus du régime qu'ils contestaient, ont cherché à faire preuve d'une certaine complicité, tout en faisant la promotion d'un programme politique commun. L'image et les idées qu'ils véhiculaient se voulaient cohérentes. Par contre, nous avons démontré que ces leaders ont déçu et brisé le lien de confiance qu'ils avaient établi avec ceux qui les ont soutenus, en n'ayant pas su appliquer dans la durée les objectifs fixés, qui avaient engendré tant d'espoir lors de l'expérience de la mobilisation. L'expérience de la vie de tous les jours, à la suite de la révolution orange, n'a pas correspondu aux «attentes», tout en engendrant d'importants «décalages».

Pour certains auteurs (Kuzio, 2011; D'anieri, 2010), ces déceptions (ou décalages) ont favorisé le retour à l'immobilisme et à l'apathie de la société civile ukrainienne, expliquant ainsi l'ambiance sociale des années qui ont succédé la révolution orange et la période qui a suivi l'élection d'Janoukovitch en 2010. Nous voulons contester ces thèses, car elle ne nous semble pas tenir compte de la complexité des processus sociaux. À cet effet, Koselleck (1997) mentionnait qu'il arrive que la réalité ait changé bien avant que son évolution ne soit remarquée ou conceptualisée, et il arrive aussi que des concepts aient été formés pour ouvrir la voie à de nouvelles réalités¹⁷². En nous inspirant des idées de Rosanvallon (2006), nous croyons que les décalages, qui se sont accentués à la suite des déceptions de l'après-révolution orange, semblent avoir fait comprendre à de nombreux Ukrainiens que le service du bien commun et le respect des valeurs fondatrices du lien social ne dépend plus du seul fait de l'élection d'un candidat¹⁷³. Rosanvallon (2006) explique que dans un contexte de désillusion et lorsque la dévolution de la confiance à des gouvernements s'ouvre sur l'incertitude, le citoyen peut se

¹⁷¹ Dobry, 2009, p.243

¹⁷² Koselleck, 1997, p. 117

¹⁷³ Rosanvallon, 2006, p.2042-2043

tourner vers l'action négative¹⁷⁴. L'action négative implique une participation à la vie publique, mais elle est essentiellement hostile et lorsqu'il y a un engagement, il se fait en faveur d'un rejet¹⁷⁵. Ce serait ce changement dans les perceptions de l'implication citoyenne, chez les Ukrainiens, qui nous semble avoir préparé le terrain de la future crise démontrant que l'immobilisme et l'apathie ne figuraient qu'en apparences.

En ce qui concerne le mouvement Euromaïdan, on a pu constater que le groupe de leaders d'opposition était composé de personnalités antagonistes (une légende du sport professionnel ukrainien qui avait de la difficulté à s'exprimer correctement, un politicien-économiste-juriste aux origines juives qui favorise le changement et les réformes, un ultranationaliste antisémite réputé néonazi et un oligarque aux méandres politiques qui fut l'un des principaux commanditaires de la révolution orange). Alors comment un groupe aussi disparate a-t-il pu mobiliser autant d'individus autour d'une cause commune? Il nous semble qu'ils ont su utiliser le «rejet» pour amorcer une action collective négative. Il faut mentionner que l'unité et l'homogénéité qui caractérisaient le mouvement de la révolution orange ne pouvaient plus s'appliquer en 2013-2014. Principalement parce que le lien de confiance envers les politiciens qui promettent le changement avait été brisé, aucun leader de l'opposition ne faisait l'unanimité et la situation ne concernait pas le résultat d'une élection. Comme en 2004, il s'agissait d'un mécontentement populaire latent, mais qui a été enclenché par une décision politique impopulaire et non par une fraude électorale. Le «rejet» devenait l'élément rassembleur. La diversité des leaders aurait également, croyons-nous, favorisé le déclenchement d'un mouvement pour l'action négative. Comme l'explique Rosanvallon, «les coalitions réactives s'avèrent les plus faciles à organiser, indifférentes qu'elles sont à leur hétérogénéité¹⁷⁶». Elles font fi de leurs différences et de ce qui les caractérise, en dirigeant l'attention et les enjeux vers un ennemi commun. En décidant de s'allier, les leaders d'opposition ont su cadrer négativement la situation d'une même façon afin d'identifier ce qui devait être rejeté, ce qui était intolérable et qui en était responsable¹⁷⁷. La cohérence de leur coalition n'était pas nécessaire pour susciter l'intensité des réactions à la suite de leurs opérations de cadrages négatifs.

Ils ont ensuite proposé à l'ensemble de la population de générer, en quelque sorte, ses propres solutions. Ainsi, les gens devaient sortir dans la rue, se regrouper et constituer une imposante

¹⁷⁴ Rosanvallon, 2006, p.3168

¹⁷⁵ Rosanvallon, 2006, p.3188

¹⁷⁶ Rosanvallon, 2006, p.3149

¹⁷⁷ Ils affirmaient qu'Janoukovitch était l'ennemi du peuple à la suite de sa volte-face sur la signature de l'accord d'association avec l'UE. Il agissait donc à l'encontre de la volonté et de l'intérêt national.

mobilisation collective, afin de revendiquer haut et fort leur volonté de rapprochement à l'UE. Ils devaient protester massivement pour forcer Ianoukovitch à signer l'accord d'association avec l'UE ou démissionner. Cette première tactique, très générale où l'idéologie politique est presque absente et où l'attention n'est pas portée sur leurs qualités personnelles ou sur l'organisation politique qu'ils représentent, a permis de joindre un large public autour de la disqualification du pouvoir et de l'autorité du président Ianoukovitch. C'est justement une caractéristique commune aux leaders d'opposition des deux crises, celle d'avoir mis en œuvre des opérations de cadrages (négatives) qui ont su discréditer le pouvoir et lui faire porter le stigmate «d'ennemi», pour ainsi unifier ceux qu'ils ont pu mobiliser. Par contre, en ce qui concerne l'orientation et l'action, on a pu constater une fragmentation des manifestants lors des événements de 2013-2014 et l'émergence de nouveaux publics. Bien que la diversité des leaders de l'opposition et ce qu'ils représentaient ait pu, dans un premier temps, rejoindre des publics différents les uns des autres et parfois antagonistes, en ce qui concerne leurs perceptions de la société ukrainienne, ce serait surtout l'expérience des premières violences, croyons-nous, qui aurait accentué ce phénomène de «publics émergents».

L'absence de violence, lors de la révolution orange, n'a pu mettre au défi l'unité du mouvement. L'enjeu principal et les motivations qui ont constitué ce mouvement ont pu sensiblement rester les mêmes, soit faire reconnaître la victoire de Yushchenko. En ce qui concerne Euromaïdan, les premières violences ont constitué des «moments de dérapage» qui ont fait voler en éclat les «définitions routinières» et ont donné aux acteurs politiques et sociaux la perception d'une perte de contrôle sur les événements et une perte de leur capacité à interpréter la situation¹⁷⁸. Ainsi, l'expérience de la violence en situation, aurait permis l'émergence de ce que Dobry (2009) nomme «l'interdépendance élargie», qui tend à confronter directement les diverses ressources politiques (leaders d'oppositions) et lignes d'action (les cadres de l'orientation à suivre), dont l'effet contribue «à réduire considérablement le contrôle que les acteurs ont sur la portée de leurs propres actes et sur la signification qui leur est attachée dans le cours de la confrontation»¹⁷⁹. Les perceptions des acteurs se sont ajustées au fur et à mesure de l'expérience vécue, modifiant constamment les cadres qui permettaient de comprendre la réalité, fixant ainsi le conflit dans l'immédiateté. L'expérience de la violence a permis au mouvement de se solidariser autour d'un ennemi commun et immédiat, tout en enclenchant une compétition pour la définition de la réalité et des orientations possibles, pour faire face à ce qui se passait dans l'immédiat. Les cadres fournis par les leaders politiques de l'opposition ont été

¹⁷⁸ Dobry, 2009, p.141

¹⁷⁹ Dobry, 2009, p.155

mis au défi par ceux issus des différents publics émergents qui constituaient le mouvement, puisqu'ils s'avéraient insuffisants pour l'interprétation de la réalité en situation. Cette compétition pour la définition de la réalité semble indiquée que le mouvement Euromaïdan était davantage un mouvement national et identitaire que politique, puisque dans le tumulte des violences, les acteurs ont voulu principalement démontrer, en groupes ou individuellement, qui ils étaient, quelles valeurs les animaient et comment ils entendaient agir pour vivre leur vie en Ukraine.

Comparativement aux leaders d'opposition de la révolution orange, dont l'orientation du mouvement n'a pas vraiment été mise au défi par ses membres, ceux d'Euromaïdan ont dû constamment s'ajuster aux événements et aux exigences des publics émergents qui se sont faits, défaits et refaits aux travers des multiples interactions de l'expérience vécue en situation. Ainsi, les cadres proposés par les leaders d'opposition entraient en concurrence avec ceux produits dans l'action par les publics émergents. Contrairement à l'absence de ce genre de concurrence au sein du mouvement de la révolution orange, Euromaïdan n'aura pas été que le théâtre d'affrontements entre le pouvoir et les manifestants, mais aussi celui où se sont confrontées et négociées des identités au sein même du mouvement.

En ce qui concerne le rapport à l'histoire, nous avons vu qu'en remémorant l'acharnement de certains personnages historiques qui ont lutté pour l'indépendance et contre l'asservissement à la Russie, les leaders de la révolution orange ont voulu susciter une forme de fierté et d'identité nationale, tout en voulant marquer une distinction entre l'Ukraine et la Russie. Le rapport au temps, lui, a surtout été utilisé afin de responsabiliser les Ukrainiens face à leurs choix politiques immédiats, tout en les sensibilisant aux conséquences de ces derniers sur leur futur. Pour le mouvement Euromaïdan, les leaders d'opposition se sont principalement maintenus dans l'histoire d'un «passé-présent», en évoquant la période de l'indépendance et celle de la révolution orange, afin de rappeler l'importance de la mobilisation collective pour défendre les enjeux qui concernent l'orientation future de la nation. Pour Koselleck (1990), présenter l'histoire du présent gagne à chaque fois une prééminence méthodologique (une forme d'avantage en crédibilité), dans la mesure où elle peut recourir à des témoins et, encore mieux, aux acteurs eux-mêmes¹⁸⁰. Bien qu'il puisse y avoir des doutes sur les éléments historiques du discours et la façon dont les événements sont rapportés, les témoins des faits peuvent ajouter de la crédibilité au discours. Seul Tyahnibok, le plus nationaliste et radical d'entre eux, a eu recours dans ses discours à des faits historiques antérieurs au «passé-présent», afin d'expliquer la situation vécue. Évidemment, la sélection des faits et les omissions ont fait partie

¹⁸⁰ Koselleck, 1990, p.270

de la construction de ses discours. Ses explications historiques ont cherché à démontrer une urgence d'agir pour contrer le possible retour d'un passé tourmenté, en poursuivant le combat des héros de la nation. Pour Hartog (2012), telle qu'elle se définit aujourd'hui, la mémoire «n'est plus ce qu'il faut retenir du passé pour préparer l'avenir qu'on veut; elle est ce qui rend le présent présent à lui-même»¹⁸¹. Ainsi, la mémoire est devenue une affaire privée, entraînant une nouvelle économie de «l'identité du moi»¹⁸². En conséquence, la mémoire restituée par ce genre de discours voudrait inviter les acteurs à se souvenir, et puisque c'est eux qui se souviennent, ils peuvent utiliser, comme bon leur semble, les cadres historiques évoqués qui conviennent à la construction de leur identité.

L'idée qui nous a semblé la plus complexe, tout en exprimant un rapport ambigu au temps et à l'histoire, autant lors de la révolution orange que lors d'Euromaïdan, serait celle d'une «vie normale». Qu'est-ce qu'une «vie normale» pour les Ukrainiens? Fournier (2010) parle de cette idée de «normalité» comme étant une forme d'articulation de l'ordre¹⁸³. Cette idée, nous l'avons vu, a été utilisée par Timoshenko lors de son discours dans la région de Lougansk¹⁸⁴ pour appeler les gens à voter contre un pouvoir dont les pratiques étaient jugées criminelles et corrompues, pour ainsi permettre aux gens «d'avoir une vie normale» et de construire une «nouvelle Ukraine» (comprendre ici une Ukraine normale). L'utilisation de cette idée s'est poursuivie lors des discours de l'Euromaïdan. Elle fut reprise aussi dans un clip qui a été largement diffusé sur les réseaux sociaux pour donner suite aux premières violences¹⁸⁵. Son ambiguïté, croyons-nous, réside dans le fait qu'elle semble représenter une volonté d'un retour aux cadres routiniers du passé, tout en les orientant dans le futur selon des standards (de l'UE) qui n'ont jamais vraiment été mis en pratique, mais qui sont censés engendrer la «normalité».

Il y a donc une contradiction majeure dans cette opération de cadrage, qui nous semble fixer dans le présent les acteurs et leurs créations d'identités. Ils veulent à la fois le passé et le futur, qui sont tous deux inaccessibles dans le présent, soit la stabilité et l'ordre du système soviétique et l'application des «valeurs européennes» (État de droit, liberté, justice, transparence, etc.). L'un est révolu, l'autre incertain. Cette idée de «vie normale» renvoie à l'idée de «brèche» et du sentiment «d'entre-deux ères» d'Hartog (2006) que nous avons

¹⁸¹ Hartog, 2012, p.171

¹⁸² Hartog, 2012, p.171

¹⁸³ Anne Fournier, 2010. *Ukraine's Orange Revolution :Beyond Soviet Political Culture?* Dans : D'Anieri, Paul. «Orange Revolution and Aftermath», p.113

¹⁸⁴ Annexe1, p.1

¹⁸⁵ *I am Ukrainian*, ce clip s'adressait surtout à la communauté internationale pour obtenir des appuis au mouvement Euromaïdan. On y explique qui sont les Ukrainiens, pourquoi ils protestent et ce à quoi ils aspirent.
<https://www.youtube.com/watch?v=Hvds2AliWLA>

présentée dans le premier chapitre. Pour Carroll (2014), l'idée d'une «vie normale», telle qu'avancée et défendue lors des événements de l'Euromaïdan, s'écarte de l'idéal néolibéral recherché, puisque l'autodétermination et l'autoactualisation de l'acteur sont insuffisantes pour satisfaire ce concept. Car pour parvenir à une «vie normale», elle explique que l'individu doit faire face à un système de distinctions sociales qui établit les formes socialement acceptables d'abnégation, de moralité, de mérite, qui peut rendre ceux qui ont des comportements jugés inacceptables, soit indignes ou même inhumains¹⁸⁶. L'idée d'une «vie normale» a donc impliqué un exercice d'inclusion et d'exclusion plus poussé en 2013-2014 que lors de la révolution orange. En situation et par l'expérience des événements, cette idée aurait fait l'objet d'une forte compétition pour sa définition (entre les différents acteurs ou groupes impliqués dans le mouvement), afin d'interpréter la réalité, ce qu'elle devrait être et qui devrait ou non en faire partie. L'idée d'une «vie normale» aurait, en quelque sorte, participé à façonner des identités et des publics émergents, participant de la sorte à la fragmentation du mouvement. Les leaders d'opposition n'ont pu l'ignorer et cela s'est reflété dans la construction de leur discours, puisque nous n'avons pu recenser ce concept que lors des premières semaines du mouvement.

3.2 : La démocratie : évolution du concept, de la révolution orange à Euromaïdan

En 2004, l'imposant mouvement de contestation que fut la révolution orange représentait une première pour les Ukrainiens. En cherchant à comprendre les processus de transformation de la société ukrainienne qui ont précédé et suivi cette expérience collective, nous avons remarqué que de nouvelles significations ont émergé en ce qui concerne la démocratie, mais aussi de nouvelles perceptions en ce qui concerne la relation entre l'individu et le pouvoir. À de nombreuses reprises, dans les discours de la révolution orange, les leaders d'opposition ont présenté subtilement les Ukrainiens comme étant un peuple à genou et asservi, dont la mobilisation devait permettre l'émancipation et mettre fin à l'asservissement. Par l'expérience de la réussite de ce mouvement de contestation, soit par la réalisation de l'objectif fixé qui était de faire reconnaître la victoire de Yushchenko, plusieurs auraient compris et intériorisé qu'il est possible de contraindre le pouvoir.

Dans un premier temps, en définissant le pouvoir comme étant criminel et responsable d'une

¹⁸⁶ Jennifer Carroll, at the 10th Danyliw Seminar 2014. *The Fantastic Normal : Inclusion, Exclusion and the Praxis of Dignity at Kyiv's Euromaïdan*.

<http://www.danyliwseminar.com/#!jennifer-carroll/c1ves>

fraude électorale qui causait un préjudice au choix exercé par la population, l'opposition a su justifier l'organisation de la mobilisation pour contester celui-ci. L'application de la démocratie, par la mobilisation et la contestation, était donc présentée comme étant une responsabilité citoyenne qui devait faire reconnaître son choix électoral. Selon les forces de l'opposition, la mobilisation pour contester les pouvoirs publics reflétait la volonté démocratique du peuple, puisque le résultat électoral souhaité n'a pas été obtenu. Cette mobilisation collective contre le pouvoir était jugée nécessaire afin de défendre l'intégrité du processus électoral et la volonté démocratique du peuple. Ainsi, les institutions comme la Commission centrale des élections et le parlement ukrainien étaient appelées à prendre des décisions administratives en fonction des exigences démocratiques d'un imposant mouvement de contestation, qui voulait faire reconnaître l'élection de Yushchenko.

Pour les leaders d'opposition d'Euromaïdan, la mobilisation et la contestation devaient permettre de défendre des valeurs, des principes, et un idéal pour le futur de la société ukrainienne, appliqués selon les «standards européens», mais sans toutefois fournir de cadre idéologique pour l'application de ces «standards». Seul le fait de contester le pouvoir pour favoriser l'application de ces standards européens était présenté comme une pratique démocratique, puisque ces derniers sont censés respecter les lois et donner une chance égale à tous dans la vie. Ils devaient permettre l'accès à «une vie normale». Les leaders d'opposition ont favorisé la défiance des autorités, considérée également comme une pratique démocratique, puisque les gens mobilisés devaient exprimer leur désaccord et dénoncer l'agression d'un gouvernement qui tentait de les priver de leurs droits et libertés. L'élection démocratique du président Ianoukovitch, en 2010, ne suffisait plus pour justifier sa légitimité, puisque ses actions étaient jugées incohérentes par rapport aux volontés du mouvement, donc antidémocratiques pour ce dernier. Les acteurs politiques du mouvement ont fait comprendre qu'être uni contre une autorité considérée «ennemie» était la condition essentielle pour la réussite démocratique de la mobilisation. Pour eux, plus la mobilisation est importante en nombre de participants, plus elle est démocratique. Ainsi, elle peut vaincre toute forme d'autorités, puisqu'elle serait représentative de la volonté du peuple. Ils ont également voulu faire comprendre que ce genre de démocratie peut protéger la dignité, l'indépendance, la justice et la fierté nationale, puisqu'elle possède «la vérité», celle des citoyens qui se mobilisent pour faire valoir leurs droits. Se mobiliser et protester, selon les leaders de l'opposition, c'était démontrer sa responsabilité citoyenne et son intérêt envers le futur de l'Ukraine.

Comme pour les opposants de la révolution orange, on a cherché à faire comprendre qu'en

démocratie, les gens sont responsables de leur futur par les choix politiques qu'ils font et que le futur dépend des choix d'aujourd'hui. Le choix démocratique proposé en 2013-2014 était d'appuyer et se joindre au mouvement de contestation et non appuyer un candidat comme ce fut le cas en 2004. En résumé, lors des événements de la révolution orange, on définissait la démocratie comme un résultat électoral et un processus administratif qui devait suivre l'appui d'un imposant mouvement de contestation envers un candidat. Pour les leaders d'opposition d'Euromaïdan, puisqu'aucun leader et aucune idéologie ne faisaient l'unanimité, la démocratie consistait à contester le pouvoir.

Céfaï explique qu'une démocratie participative implique «des choix, des droits et des devoirs, des façons de faire du collectif, des styles de dispute et des modes d'arbitrage»¹⁸⁷. Nous croyons que lors de la révolution orange, les leaders d'opposition n'ont pas vraiment voulu favoriser l'application de ce concept, puisqu'ils voulaient surtout promouvoir l'implication citoyenne pour revendiquer un résultat électoral issu d'un suffrage universel, mais sans nécessairement chercher à promouvoir l'implication citoyenne dans les processus de prises de décisions politiques. Cette forme d'exclusion du citoyen du processus de décision, après l'avoir mobilisé pour parvenir à une fin, aurait participé à engendrer les déceptions de l'après-révolution orange.

Pour Rosanvallon (2006), l'histoire d'une démocratie réelle serait indissociable d'une tension et d'une contestation permanente¹⁸⁸. Une forme de démocratie de la défiance qui n'est pas le contraire de la démocratie, mais une forme de démocratie qui contrarie l'autre. Elle aurait pour objectif de veiller à ce que les élus respectent leurs engagements, tout en trouvant et utilisant les moyens pour maintenir l'exigence d'un service du bien commun¹⁸⁹. Ainsi, les déceptions qui ont suivi la révolution orange auraient favorisé l'émergence d'une forme de contre-démocratie. Se mobiliser pour l'élection de leaders d'opposition qui promettent le changement ne suffit plus, car une fois élus, ils doivent être soumis à la critique, au jugement et à la surveillance en permanence par les citoyens. Cette forme d'activité contre-démocratique comme l'explique Rosanvallon (2006) permet au citoyen une production autonome et concurrentielle de normes¹⁹⁰. L'objectif d'une contre-démocratie n'est pas la prise de pouvoir, mais d'établir une forme de tension entre les citoyens et les élus, qui doit forcer en permanence la responsabilisation de ces derniers.

¹⁸⁷ Céfaï, 2007, p.351.

¹⁸⁸ Rosanvallon, 2006, p.185.

¹⁸⁹ Rosanvallon, 2006, p.242

¹⁹⁰ Rosanvallon, 2006, p.3352

Par contre, la laborieuse période de transition des années 1990, les perceptions de chaos et de misère, puis les désillusions de la révolution orange ont semblé favoriser une certaine nostalgie d'un passé soviétique. Il en serait résulté chez certains un attrait pour le retour d'un leader fort, afin de rétablir l'ordre, la sécurité et la stabilité. La démocratie selon le modèle de Vladimir Poutine, c'est-à-dire «le pouvoir vertical», «la dictature de la loi» et «le capitalisme administré», a pu fournir des cadres familiers, capables de satisfaire ces besoins nostalgiques, mais surtout d'ordre, de sécurité et de stabilité. Dans une étude, qui faisait suite à la période marquante des années 1990, un certain nombre d'Ukrainiens ont ainsi admis être disposés à accepter une diminution de leurs droits démocratiques au nom de l'ordre et la stabilité¹⁹¹. Pour certains, au lieu de chercher à contester le pouvoir pour protéger les droits et libertés, on demandait à le durcir. Dans ce modèle, la démocratie consisterait à ce que le peuple choisisse son leader, préalablement jugé «fort» et compétent, pour ensuite ne s'en remettre qu'à lui pour assurer l'ordre, la sécurité et la stabilité, essentiels pour maintenir le bien commun. Les déceptions et les «opportunités gaspillées» de la révolution orange ont pu ainsi permettre à Ianoukovitch de se réorganiser autour de ces valeurs et de se présenter comme une solution de rechange responsable à l'élection présidentielle de 2010, à la suite de l'irresponsabilité de la coalition orange. En citant Max Weber, Lane (2010) explique qu'une dictature serait légitime, si les sujets sous son emprise croient qu'il doit en être ainsi¹⁹². Pour Kuzio (2012), la région de l'Est russophone adhère davantage à ce type de modèle. D'ailleurs, il explique que les menaces envers la démocratie «libérale», principalement sous les présidents Koutchma et Ianoukovitch, étaient issues de cette région et de son adhésion à l'idée d'un leader fort¹⁹³.

Depuis l'indépendance et à la suite de la révolution orange, il nous semble que l'irresponsabilité persistante des élites (toutes catégories confondues) face à leurs devoirs dans un système qui se réclamait «démocratique» et «libéral» a engendré de nombreuses déceptions. Elles auraient, croyons-nous, participé à construire cet idéal de «vie normale» chez beaucoup d'Ukrainiens, où se mélangent démocratie, droits, libertés, ordre, sécurité et stabilité. Cet idéal serait impossible à réaliser, puisque plusieurs éléments qui le composent nous semblent contradictoires. Cet idéal de «normalité» favoriserait les décalages entre les expériences vécues et les attentes, mais aussi des formes de distorsions cognitives¹⁹⁴ qui ne peuvent permettre de comprendre et

¹⁹¹ Kuzio, 2009, p.96

¹⁹² Lane, 2010, p.128

¹⁹³ Kuzio, 2012, p.429

¹⁹⁴ Par exemple, le recours à une pensée dichotomique, à la surgénéralisation, à l'abstraction sélective ou au rejet du positif chez certains acteurs ou groupe d'acteurs lorsque vient le temps d'interpréter une situation vécue, des éléments de l'histoire, les qualités d'un politicien ou d'un gouvernement, etc.

apprécier objectivement la réalité vécue. La déception devient un produit quasi mécanique¹⁹⁵ et rend impossible le lien de confiance entre le citoyen, les élus et les institutions.

Après avoir constaté qu'ils ont négligé le rôle des citoyens, minimisé le capital social et que l'électorat s'est mis à être plus attentif à leurs actions depuis la révolution orange¹⁹⁶, les politiciens de l'opposition ont dû mettre en branle un nouveau travail de définition de la démocratie. Chacun a voulu chercher à promouvoir sa conception de la démocratie, afin de satisfaire les différentes perceptions de la situation, surtout lors du refus par Ianoukovitch de signer l'accord d'association avec l'UE à l'automne 2013. Dans cette lutte de pouvoir, où la définition de la démocratie était devenue le fer de lance de l'opposition pour débiter le mouvement Euromaïdan, il leur restait à comprendre comment les gens ordinaires allaient mettre en relation les définitions proposées et les événements qu'ils se sont mis à vivre dans cette situation. Ces derniers, par leurs actions, réactions ou interactions en situation, ont fourni des indices aux politiciens pour adapter et ajuster leurs discours, afin de leur permettre de maintenir la légitimité de leur présence au sein du mouvement. Après chaque discours, les acteurs politiques obtenaient des appuis ou des désapprobations, selon l'expérience de la situation vécue par les gens, qui constituaient ainsi différents publics au sein du mouvement. De plus, lorsque les actions des acteurs du mouvement se sont mises à différer les uns des autres (principalement lors de l'expérience des premières violences), la situation se complexifiait. Elle augmentait le nombre de publics possibles, par l'approbation ou la désapprobation des uns par rapport aux actions des autres. L'augmentation des publics aurait favorisé une compétition pour l'offre de sens. J'entends «offre de sens» comme la définition de cadres pour expliquer la réalité vécue. Ces cadres ont été fournis principalement par les leaders d'opposition et leurs discours, mais aussi par différents groupes au sein du mouvement, lorsque les cadres fournis par les leaders d'opposition ne suffisaient plus pour expliquer la réalité et l'expérience vécue en situation. Les prises de position des uns et des autres se transformaient face à l'expérience de la violence et à l'épreuve de la confrontation. Ainsi, nous avons vu que certains membres du mouvement en sont venus à concurrencer les leaders d'opposition, car ils se jugeaient manipulés par leurs discours et leurs thèmes imposés, qui ne reflétaient plus la réalité vécue des gens qui prenaient part au mouvement.

¹⁹⁵ Rosanvallon, 2006, p. 4325

¹⁹⁶ Polese, 2009, p.256

3.3 : Nationalisme et radicalisation des discours

Nationalisme et la révolution orange

Nous ne voulons pas ici tenter une description du phénomène et ses causes, mais plutôt comprendre comment le nationalisme et la radicalisation des discours en sont venus à participer au processus de mobilisation pour la contestation des pouvoirs publics. Lors de la révolution orange, nous avons pu constater que le nationalisme a principalement voulu servir à encourager une fierté nationale et une réaffirmation de l'indépendance socioéconomique et culturelle de l'Ukraine face à la Russie. Les éléments de l'histoire ont été utilisés dans les discours en ce sens. Ainsi, les activistes et leaders de l'opposition ont pu présenter l'action collective, la mobilisation et la contestation des pouvoirs publics comme étant nécessaires afin de mettre fin à toutes formes d'asservissement des Ukrainiens envers un pouvoir sous influence russe. Cette forme de nationalisme se voulait rassembleuse, malgré le fait qu'il nécessitait une certaine opération de cadrage impliquant l'idée d'un «nous» et d'un «eux», tout en limitant les solutions (concernant les choix politiques dans ce cas-ci), ce qui a provoqué certaines contradictions et exclusions sur le plan politique, mais aussi culturel. Les possibilités identitaires, fournies par les acteurs politiques du mouvement, étaient restreintes pour les individus qui se sont joints au mouvement. Nous pouvons donc retenir que de façon générale, le type de nationalisme utilisé lors de la révolution orange a permis une certaine homogénéité du mouvement, concernant à la fois l'orientation négative (contre qui) et positive (pour quoi) de celui-ci. Car une fois que les cadres proposés par l'opposition pour définir le pouvoir (corrompu, criminel, antidémocratique, etc.) ont été approuvés par les individus mobilisés (orientation négative), ils n'avaient qu'à se soucier de protester afin de faire reconnaître l'élection de Yushchenko (orientation positive).

Le nationalisme et la radicalisation lors de l'Euromaïdan

Quant aux événements de 2013-2014, ils ont engendré une diversification de l'utilisation du nationalisme chez les acteurs politiques d'opposition. Cette diversification du nationalisme se serait accélérée et étendue à l'ensemble des acteurs sociaux qui ont pris part au mouvement Euromaïdan, principalement après l'expérience des premières violences. Les discours nationalistes de radicaux ont commencé à prendre plus de place au sein du mouvement, tout en contribuant à modifier les perceptions de la situation. Comme pour la révolution orange, le nationalisme fut utilisé afin d'unir le mouvement autour d'une orientation négative, mais la

diversification a impliqué une fragmentation du mouvement en ce qui concerne l'orientation positive. Les leaders d'opposition ont su mobiliser et unir des citoyens pour se débarrasser d'Ianoukovitch et son régime, mais à savoir comment et pour le remplacer par quoi ou qui, s'est avéré plus complexe.

Les nombreuses perceptions composées de désillusions, de misères, de frustrations et d'exaspérations qui se sont construites par l'expérience de l'histoire vécue ou transmise, ajoutée à l'expérience des premières violences, ont fait émerger de nouveaux publics. Par l'interaction en situation, de nouvelles solidarités et identités individuelles ou collectives ont émergé. Un peu dans la même optique que Céfaï (2007) en parlant des nouveaux mouvements sociaux, nous croyons qu'elles ont contribué à faire exploser l'unité et l'homogénéité des intérêts sociaux qui prédominaient avant¹⁹⁷. L'utilisation du nationalisme, notamment par les radicaux, nous a semblé vouloir véhiculer des cadres pour préciser des identités culturelles collectives, mais qui se révélaient surtout comme étant marginales. Nous avons vu que les discours ultranationalistes et parfois plus radicaux de Tyahnibok ont pu participer à l'unification négative du mouvement, mais les nombreuses contradictions qui y figuraient ne pouvaient permettre une cohérence positive. Bien qu'il fût présent et partisan de Yushchenko en 2004, Tyahnibok n'avait pas bénéficié d'une grande visibilité à l'époque, puisque Yushchenko et Timoshenko avaient toute l'attention. La forte désintégration de la légitimité des autorités, des institutions et dans une moindre mesure celle des leaders d'opposition, aurait permis justement cette émergence de groupes marginaux et radicaux, qui ont su utiliser le mouvement Euromaïdan afin d'augmenter considérablement leur visibilité.

Notre analyse de discours nous a fait remarquer que l'histoire a pris beaucoup de place dans ceux de Tyahnibok, comparativement aux autres leaders d'oppositions. Il a utilisé des événements de l'histoire vécue¹⁹⁸ (période d'indépendance, révolution orange) pour évoquer l'émancipation que ces événements ont pu permettre pour les Ukrainiens et des éléments de l'histoire passée¹⁹⁹ (stalinisme, Stephan Bandera et son mouvement de lutte nationale) pour démontrer qu'une menace est imminente et qu'il y a urgence d'agir. Dans le même sens que Shekhovtsov et Umland (2014)²⁰⁰, nous croyons que la rhétorique de Tyahnibok a pu

¹⁹⁷ Céfaï, 2007, p.452

¹⁹⁸ Lorsque les gens ont la mémoire des faits par l'expérience vécue de ces événements

¹⁹⁹ Lorsque les gens ont une mémoire transmise des faits, parce qu'ils n'ont pas vécu les événements

²⁰⁰ Shekhovtsov et Umland. *Ukraine's Radical Right*. Journal of Democracy. July 2014, Volume 25, Number3.

Récupéré sur academia.edu, le 23 novembre 2014.

http://www.academia.edu/7615988/Ukraines_Radical_Right?login=dobern76@gmail.com&email_was_taken=true&login=dobern76@gmail.com&email_was_taken=true

temporairement interpeller la conscience nationale de nombreux manifestants qui ont interprété (ou mal interprété) son ultranationalisme en termes de libération nationale plutôt qu'en termes racistes ou xénophobes. En formant les «forces d'autodéfenses de Maïdan», pour contrer la menace et l'intervention des forces de l'ordre contre les manifestants, les groupes, groupuscules ou factions associés de près ou de loin au parti Svoboda de Tyahnibok et à *Pravy Sektor* «ont réussi à façonner l'image internationale du mouvement de protestation à un degré considérable²⁰¹». Cette surreprésentation médiatique de l'extrême droite et la présence de Tyahnibok au sein du groupe de leaders d'opposition ne seraient nullement représentatives de l'appui politique réel des Ukrainiens envers les ultranationalistes et l'extrême droite. Ainsi, Shekhovtsov et Umland (2014) rapportent qu'en mars 2014, *The Kyiv International Institut of Sociology* établissait l'appui électoral au parti Svoboda qu'à 5.2 pour cent²⁰².

Participation à la «culture d'identités»

Un processus de changement social, ou une situation de crise, impliquerait une forme de compétition entre les acteurs sociaux pour définir la situation à laquelle ils prennent part. Selon les définitions qui s'imposent, les acteurs orienteraient leurs actions en conséquence. Mais encore, comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, les définitions et l'orientation des actions seraient sujettes à la mobilité des enjeux, puisqu'au travers des multiples interactions entre acteurs de la situation, se négocieraient sans cesse ce qui est socialement approuvé et désapprouvé. Ainsi, l'implication du nationalisme nous a semblé un élément essentiel afin de permettre la mobilisation et l'unification des acteurs contre un ennemi commun, autant pour de la révolution orange que lors d'Euromaïdan, puisque ces mouvements prétendaient protester contre les atteintes au bien commun, qui par extension devenait une atteinte au bien de la nation. En ce qui concerne les ultranationalistes et les radicaux, nous croyons qu'ils ont participé à la production de définitions, de perceptions, de symboles et de sens, comme tant d'autres l'ont fait. Ils ont généré des offres culturelles pour la création d'identités. Céfaï explique que l'histoire culturelle a su démontrer comment «les choix politiques, loin d'être de simples effets de positions sociales, obéissent à des visions du monde,

²⁰¹ Shekhovtsov et Umland. *Ukraine's Radical Right*. Journal of Democracy. July 2014, Volume 25, Number 3. Récupéré sur academia.edu, le 23 novembre 2014.

http://www.academia.edu/7615988/Ukraines_Radical_Right?login=dobern76@gmail.com&email_was_taken=true&login=dobern76@gmail.com&email_was_taken=true

²⁰² Ibid.

incorporent des convictions et des analyses, découlent de la définition de situations²⁰³». Bien que nous ayons démontré que ces identités ultranationalistes ou radicales restent marginales en Ukraine et qu'il est fort improbable qu'elles en viennent à s'imposer sur la scène politique, il faut retenir qu'elles participent néanmoins à cette «culture de l'identité», qui croyons-nous a caractérisé le mouvement Euromaïdan. Ainsi, lors des événements d'Euromaïdan, la culture ou les «offres culturelles» se sont présentées comme un ensemble de «schèmes» d'interprétations du monde, pas toujours cohérent, mais qui permettaient aux acteurs individuels ou collectifs de prendre part à une forme de jeu de stratégies symboliques, afin de faire sens de leur situation vécue²⁰⁴. L'expérience de la violence lors de l'Euromaïdan aurait détruit chez les acteurs sociaux des cadres et des processus de compréhension qui leur permettaient d'interpréter leur réalité. Ainsi, ils ont été contraints «d'inventer de nouvelles manières de voir et de dire, de faire et de penser»²⁰⁵. Ces nouvelles façons de voir, de dire, de faire et de penser ont favorisé l'émergence de nouvelles identités individuelles et collectives, qui ont constitué ce que nous avons appelé les «publics émergents».

²⁰³ Céfaï, 2007, p.394

²⁰⁴ Inspiré de Céfaï, 2007, p.482

²⁰⁵ Céfaï, 2007, p.482

Conclusion

Nous voilà maintenant à la fin de ce parcours. Avant de conclure, il nous faut mentionner que nous avons constaté certaines limites à cette recherche. Dans notre couverture des événements historiques marquants pour les Ukrainiens, beaucoup d'entre eux n'ont pas été retenus, mais ont certainement participé à la construction de perceptions, de logiques et de pratiques sociales. Nous pensons entre autres à tout ce qui concerne la religion, un aspect important, mais que nous n'avons pu retenir, puisqu'il nous fallait faire des choix, afin de circonscrire nos travaux. Nous pensons toutefois avoir choisi ceux qui étaient pertinents pour la meilleure des compréhensions d'ensemble possibles. Idem pour l'analyse du discours. Puisque nous avons été limités en nombre de discours politiques à analyser, pour les deux mouvements étudiés, il se peut que des thèmes ou concepts importants puissent nous avoir échappé. Néanmoins, nous avons pu observer une certaine saturation concernant certains thèmes et concepts qui nous portent à croire que les discours ont été généralement représentatifs.

Cette recherche a voulu d'abord présenter un portrait général de la société ukrainienne, afin de mieux comprendre le phénomène émergent de la mobilisation collective pour contester les pouvoirs publics, amorcé en 2004 avec la révolution orange. Après nous être attardé à l'expérience de l'histoire et l'expérience vécue des Ukrainiens, nous avons pu comprendre comment elles ont engendré des identités, des perceptions de la réalité, des logiques et pratiques sociales, qui se sont articulées autour d'une certaine conception du temps, pour ensuite façonner un contexte social, propice à l'émergence de la contestation. Goujon (2009) avait déjà établi que l'expérience de la révolution orange a constitué une nouvelle étape dans la participation des citoyens au processus démocratique, mais nous croyons qu'elle a également fourni aux acteurs l'occasion de se redéfinir, puis de redéfinir leur situation face au pouvoir et aux enjeux de société. Les cadres fournis par les leaders de l'opposition ont su encourager l'action collective et la responsabilité citoyenne pour la création du futur de l'Ukraine, produisant une nouvelle dynamique sociale, où les acteurs ont pris conscience de leur pouvoir collectif, tout en comprenant que les autorités peuvent être défiées. Il nous a semblé que cette idée de responsabilité citoyenne (véhiculé d'abord par les discours des leaders d'opposition de la révolution orange et qui s'est poursuivi lors de l'Euromaïdan) a largement contribué à une prise de conscience individuelle et collective. L'idée de la responsabilité citoyenne aurait donc participé à la production de nouvelles façons de se redéfinir individuellement et collectivement.

Bien que les années qui ont suivi la révolution orange, caractérisée par la déception et la désillusion, aient été considérées comme un retour en arrière par certains auteurs (Kuzio, 2011; D'Anieri, 2010), nous avons plutôt démontré que la pratique de contester a marqué l'imaginaire social des Ukrainiens, ce qui lui a permis de se maintenir et persister. Ces déceptions ou «décalages», entre l'expérience vécue de la révolution orange et les «attentes» qu'elle a produites, ont démontré aux Ukrainiens que la démocratie représentative ne pouvait garantir à elle seule le bien commun, construisant ainsi les fondements pour l'apparition d'une nouvelle forme de pratique démocratique dans cette société, celle de la défiance. De plus, nous avons vu que l'exercice de redéfinition opéré par l'acteur par rapport à son monde social, a également participé à multiplier ses perceptions possibles concernant sa réalité vécue. C'est pourquoi nous en sommes venus à établir qu'en comparaison à la révolution orange, le mouvement Euromaïdan a opéré une double transformation, en ce qui concerne la forme et la pratique. La première transformation fut le passage d'un mouvement politique à un mouvement national, la deuxième fut le passage d'une mobilisation de «publics conventionnels» à une mobilisation de «publics émergents». Les publics conventionnels ont permis une homogénéité du premier mouvement en ce qui concerne l'orientation négative (contre qui) et positive (pour qui ou quoi), le second mouvement fut homogène dans sa négativité, mais fragmenté par les publics émergents dans sa positivité. Les cadres fournis par les leaders d'opposition d'Euromaïdan ont pu favoriser la mobilisation contre un ennemi commun, mais nous avons constaté qu'ils se sont avérés insuffisants pour orienter le mouvement et expliquer la réalité vécue en situation.

Ainsi, l'expérience vécue et l'interaction en situation, les décalages entre l'expérience et les attentes, sont autant d'éléments qui ont amené de nombreux Ukrainiens à se redéfinir à l'extérieur des cadres conventionnels. Nous avons donc pu constater que l'expérience du mouvement d'Euromaïdan aura favorisé, autant chez les leaders politiques de l'opposition que chez les acteurs sociaux, une compétition pour l'interprétation de la réalité, mais aussi en ce qui concerne la définition du concept de la démocratie. Cette forme de compétition des définitions et de redéfinition a, croyons-nous, favorisé ce que Melucci (1996) appelait la «culture de l'identité». Le fait que des mouvements antagonistes se soient regroupés au sein d'un même collectif, notamment avec la participation d'ultranationalistes et de radicaux, a également participé à cette culture de l'identité et à une «manufacture de soi». L'expérience de la violence nous est apparue comme une espèce d'accélérateur d'opérations de cadrages, qui ont façonné une nouvelle dynamique de l'expérience vécue par les acteurs, complètement différente des événements de 2004. Poussés à voir, dire, faire et penser les choses autrement à la suite de l'expérience de la violence, les acteurs ont pu faire émerger de nouvelles identités individuelles

et collectives.

L'Ukraine post-Euromaïdan nous semble donc entrer dans une ère de libéralisation culturelle, où de multiples identités, constamment en train de se faire, se défaire et se refaire s'inviteront dans l'arène publique afin de négocier des valeurs, des champs d'intérêt, des normes et des définitions de la réalité qui feront compétition aux cadres conventionnels et institutionnels. Cette culture de l'identité semble également appelée à remettre en question et défier en permanence le pouvoir. Voilà ce qui nous conduit à l'idée de la «contre-démocratie» de Rosanvallon (2006). Nous avons vu, selon le principe de Huntington avancé par D'Anieri (2010), que dans un État où la démocratie est faible ou relativement nouvelle, trop de pression de la part de ceux qui pratiquent la défiance ou la surveillance, bref une contre-démocratie, affaiblit le lien de confiance entre les électeurs et les institutions politiques. Dans de telles circonstances, il y aurait un risque pour une trop grande appropriation du pouvoir par les acteurs de la défiance. Ils pourraient de la sorte favoriser une atrophie des institutions politiques, qui maintiendrait les acteurs politiques et sociaux dans une confrontation «présentiste» pour la définition de la réalité. Comme le mentionne Rosanvallon (2006), le contrôle acquis par la démocratie de la défiance ne permettrait pas nécessairement une compréhension de la problématique d'ensemble²⁰⁶. Il y a risque d'une limitation à l'unique négativité, donc une difficulté accrue à concevoir un futur commun et un vivre-ensemble à venir. Il nous semble que le simple fait d'être capable de s'opposer au pouvoir, sans idéologie, ne peut suffire comme alternative et n'implique aucune réelle possibilité de résolution de problème.

Les acteurs sociaux qui se sont mobilisés lors de la révolution orange et Euromaïdan étaient caractérisés par leurs grandes attentes envers les politiciens et les institutions. Toujours selon les idées de Rosanvallon (2006), nous croyons que s'en tenir à une simple application d'une démocratie de la défiance, en Ukraine, ne pourrait que faciliter une forme de production mécanique de la déception, dans ce pays où l'histoire nationale a déjà passablement éprouvé les Ukrainiens, tout en ayant apporté son lot de déceptions.

En ce qui concerne la question principale de cette de recherche, il nous a semblé que l'histoire et le rapport au temps, lors des deux mouvements, ont participé à construire des discours qui cherchaient à mobiliser les gens autour d'une orientation négative. L'utilisation de faits, d'expériences, de personnages, de symboles et de mythes historiques a voulu favoriser une forme de nationalisme qui devait se dresser contre une menace imminente envers la nation et l'indépendance, tandis que le rapport au temps voulait démontrer l'urgence d'agir pour défendre

²⁰⁶ Rosanvallon, 2006, p.4315

les aspirations futures, tout en maintenant le mouvement constamment sur un pied d'alerte, contre toutes formes d'atteintes éventuelles à son droit de manifester. L'utilisation de l'histoire et le rapport au temps ont participé, croyons-nous, à construire des discours politiques qui ont encouragé la défiance à l'égard des autorités. Ainsi, ces discours ont fait émerger une nouvelle pratique démocratique, celle de la «contre-démocratie».

Pour terminer, bien que cette recherche semble avoir démontré l'émergence d'une «contre-démocratie», lors des événements d'Euromaïdan, nous ne concevons pas cette forme de démocratie comme étant celle qui en remplace une autre, notamment la démocratie représentative. Elle semble plutôt s'être insérée dans le processus de construction de la participation à la vie politique. L'émergence d'une nouvelle pratique démocratique démontre qu'une certaine transformation s'est opérée depuis la révolution orange et qui empêche de concevoir la société ukrainienne comme étant immobile ou apathique. Nous croyons même que cette pratique a pu être initiée lors de la perestroïka, mais sans que les acteurs de l'époque en aient pris vraiment conscience. La révolution orange aurait justement permis cette première prise de conscience par l'idée de responsabilité citoyenne, pour qu'ensuite le mouvement Euromaïdan puisse voir sa réelle mise en pratique. Par contre, si la pratique démocratique privilégiée par les acteurs sociaux ne consiste qu'à défier le pouvoir, que les institutions restent faibles et qu'aucun lien de confiance ne s'établit entre les citoyens, les élus et les institutions, un risque pourrait se révéler. Celui où les citoyens, qui ne cherchent qu'à défier toutes formes d'autorités, deviennent leurs propres tyrans.

Bibliographie

Arel, Dominique. 2006. *La face cachée de la révolution orange : l'Ukraine et le déni de son problème régional*. Revue d'études comparatives est-ouest, vol.37, no 4, pp. 11-48.

Arel, Dominique. 2007. *Orange Ukraine Chooses the West, But Without the East*. Ingmar Bredies, Valentin Yakushik, and Andreas Umland, eds., «Aspects of the Orange Revolution», Vol. III, Stuttgart and Hannover: ibidem-Verlag.

Arel, Dominique. 2010. *L'Ukraine, la guerre et le principe de responsabilité collective*, «Le Passé au présent: Gisements mémoriels et actions historicisantes en Europe centrale et orientale», sous la direction de Georges Mink et Pascal Bonnards, Paris: Michel Houdiard Éditeur, pp. 83-102.

Cadène, Bruno. 2005. *L'Ukraine en révolutions*. Paris: Éditions Jacob-Duvernet

Carroll, Jennifer. 2014. *The Fantastic Normal : Inclusion, Exclusion and the Praxis of Dignity at Kyiv's Euromaidan*, presented at the 10th Danyliw Seminar, November 2014.
<http://www.danyliwseminar.com/#!jennifer-carroll/c1ves>

Céfaï, Daniel. 2007. *Pourquoi se mobilise-t-on? Les théories de l'action collective*. Paris : Éditions La Découverte.

Céfaï, Daniel et Édouard Gardella. *Comment analyser une situation selon le dernier Goffman? De Frame Analyst à Forms of Talk*. Récupéré sur academia.edu, le 28 février 2014.

Copsey, Nathaniel. 2020. *Ukraine*. «The Colour Revolutions in the Former Soviet Republics, Successes and Failures». Edited by Donnachan O Beachain & Abel Polese. Récupéré sur academia.edu, le 20 septembre 2014.

D'Anieri, Paul J. 2010. *Orange Revolution and Aftermath : Mobilization, Apathy, and the State in Ukraine*. Washington, D.C. Baltimore: Woodrow Wilson Center Press : Johns Hopkins University Press.

D'Anieri, Paul J. 2011. *Structural Constraints in Ukrainian Politics*. East European Politics and Societies, Volume 25 Number 1, pp. 28-46. <http://eep.sagepub.com/content/25/1/28>

Dobry, Michel. 2009. *Sociologie des crises politiques*, 3^e éd. Paris : Presse de Sciences Po.

Goffman, Erving. 1969. *Strategic Interaction*. Oxford: Basil Blackwell

Goujon, Alexandra. 2009. *Révolutions politiques et identitaires en Ukraine et en Biélorussie, 1988-2008*. Paris: Belin.

Hall, Stuart et Doreen Massey. *Interpreting the Crisis*. [Soundings](#), Number 44, Spring 2010, pp. 57-71(15 (récupéré sur Blackboard dans le cadre du cours Social Changes, hiver 2013).

Hartog, François. 2012. *Régime d'historicité : Présentisme et expérience du temps*. Éditions du Seuil.

Hodges, Matt., ed. 2007. *The ethnography of time: living with history in modern rural France*. Lewiston, N.Y. : Edwin Mellen Press.

Isajiw, Wsevolod W., ed. 2003. *Society in Transition : Social Change in Ukraine in Western Perspectives*. Toronto: Canadian Scholars' Press.

Juriew, Dominique de, and Guy Lanoue, eds. 2003. *Mythes Politiques et Identité en Ukraine Post-Soviétique : Passé Composé et Reconquête du Sens*. Paris: L'Harmattan.

Koselleck, Reinhart. 1990. *Le future passé; Contribution à la sémantique des temps historiques*. Paris : Éditions des hautes études en sciences sociales.

Koselleck, Reinhart. 1997. *L'expérience de l'histoire*. Éditions Seuil/Gallimard.

Kuzio, Taras. 1998. *Ukraine : State and Nation Building*. London ; New York: Routledge.

Kuzio, Taras. 2007. *The New Eastern Europe : Ukraine, Belarus, Moldova*. Washington, DC Vienna: Center for Transatlantic Relations American Consortium on EU Studies Paul H. Nitze School of Advanced International Studies Johns Hopkins University ; Austrian Institute for International Affairs : Austrian Marshall Fund Foundation. Hamilton, Daniel S. and Gerhard Mangott, eds.

Kuzio, Taras, ed. 2009. *Democratic Revolution in Ukraine : From Kuchmagate to Orange Revolution*. London ; New York: Routledge.

Kuzio, Taras. 2011. *Political Culture and Democracy*. East European Politics & Societies. 25 (1): 88-113. Récupéré sur Scholar's portal le 23 mars 2013.

Kuzio, Taras. 2012. *Twenty Years as an Independent State: Ukraine's Ten Logical Inconsistencies*. Communist and Post-Communist Studies 45 (3-4): 429-438. Récupéré sur Scholar's portal le 23 mars 2013.

Lane, David. 2010. 'Coloured Revolution' as a Political Phenomenon, *Journal of Communist Studies and Transition Politics*, 25:2-3, 113-135.
<http://dx.doi.org/10.1080/13523270902860295>

Lowell Barrington & Regina Faranda. 2009. *Reexamining Region, Ethnicity and Language in Ukraine*, *Post-Soviet Affairs*, 25:3, 232-256

Lowell W. Barrington & Erik S. Herron (2004) *One Ukraine or Many? Regionalism in Ukraine and its Political Consequences*, *Nationalities Papers: The Journal of Nationalism and Ethnicity*, 32:1, 53-86. <http://dx.doi.org/10.1080/0090599042000186179>

Melucci, Alberto. 1989. *Nomads of the Present*. Philadelphia Temple of University Press.

Melucci, Alberto. 1996. *Invention of the Present*. Cambridge University Press.

Mucchielli, Alex, NOY Claire. 2005. *Étude Des Communications: Approches Constructivistes*. Éditions Armand Collin.

Nivat, Georges Michel, Vilen Serhiiovych Hors'kyi, et M. V. Popovich. 2000. *Ukraine, renaissance d'un mythe national*. Genève: Institut européen de l'Université de Genève.

Polese, Abel & Donnacha O Beachan. 2011. *The Color Revolution Virus and Authoritarian Antidotes, Political Protest and Regime Counterattacks in Post-Communist Spaces*. *Demokratizatsiya: The Journal of Post-Soviet Democratization*, 19/3, pp. 111-132. Récupéré sur academia.edu le 20 septembre 2014.

Rosanvallon, Pierre. 2006. *La contre-démocratie, la politique à l'âge de la défiance*. Paris : Éditions du Seuil, version Kindle.

Shekhovtsov, Anton & Andreas Umland. *Ukraine's Radical Right*. Journal of Democracy. July 2014, Volume 25, Number3. Récupéré sur academia.edu, le 23 novembre 2014.

http://www.academia.edu/7615988/Ukraines_Radical_Right?login=dobern76@gmail.com&email_was_taken=true&login=dobern76@gmail.com&email_was_taken=true

Subtelny, Orest. 2009. *Ukraine, A History*. Fourth Edition. University of Toronto Press, Kindle Edition.

Thévenin, Étienne. 2005. *L'Enjeu Ukrainien : Ce que révèle la révolution orange*. Tours: CLD.

Vovk, Viktor. 2003. *Sustainable development for the second world. Ukraine and the nations in transition*. Ed. Worldwatch Institute.

ANNEXE 1

Speeches from Orange Revolution 2004

Few days before second round of presidential elections

Date: November 2004, Stakhanov, Lugansk oblast, on stages (before second round of presidential elections).

Julia Timoshenko:

Original (Russian)

Translation (English)

1.

“Я хотела бы сказать вам, что на каждой встрече и в Харькове, к сожалению, и в Луганске меня сопровождает группа людей, которой платят, каждому из них 100 гривен в день за то, что они не дадут мне сказать ни слова. И к сожалению, сегодня ни Ющенко, ни я, мы не имеем возможности ни одного слова сказать по телевидению. Нам просто закрыли рот. Мы не одного слова не можем сказать по радио. И когда мы приезжаем в области для того, чтобы спокойно и нормально пообщаться с людьми нас сопровождают специально нанятые люди, которым по 100 гривен в день платят им за то, чтобы они не дали нам возможности сказать ни слова. Генеральный прокурор это частная собственность Донецкого клана и сегодня генеральный прокурор защищает не закон, не народ Украины, а защищает криминальный бизнес в донецких. Каждый день они пересекают (she stammered) через границу с алкогольными и табачными изделиями границу контрабандно и это покрывает прокурор. И я хочу вам сказать, что за 13 лет во главе с Кучмой они пропили и распродали всю страну. Сегодня тысячи предприятий, сотни шахт по всей стране не работают. Именно потому, что они выбрали самое лучшее, что есть в Украине: металлургические заводы, рентабельные

“I would like to tell you that at every meeting and in Kharkov, unfortunately, and in Lugansk I am accompanied by group of people who each of them are paid 100 hryvnias per day, so that they will not let me say a word. And unfortunately, today neither Yushchenko nor me have possibility say any word on TV. Our mouth was closed. We cannot say any word on radio. And when we come to the area (oblast) to safely and properly communicate with people, we are accompanied by specially hired people who are paid 100 hryvnias per day, so that they will not give us the opportunity to say a word.

The Attorney General is a private individual property of the Donetsk clan and now the Attorney General does not protect the law, not the people of Ukraine, but protects the criminal business in Donetsk.

Every day they cross (she stammered) border with smuggled alcoholic and tobacco goods and the Attorney covers it.

And I want to tell you that in 13 years, led by Kuchma they drank and sold all over the country. Today, thousands of companies and hundreds of mines across the country do not work.

Precisely because they have chosen the best of what's in Ukraine: steel mills, profitable operating mines, chemical profitable

работающие шахты, химические рентабельные предприятия и это его настоящее лицо.

И если вы его не разглядите сегодня, то тогда не нужно жаловаться на свою плохую жизнь после выборов, потому что сегодня в ваших руках ваш последний патрон – это бюллетень. И если вы вместо того, чтобы этим бюллетенем добыть себе нормальную жизнь, построить новую Украину, снова отдадите право бандитам уничтожать вашу жизнь; то тогда не нужно жаловаться, потому что шахты, которые сегодня остановлены у вас, все до единой – это есть следствием 13-ти лет работы Леонида Кучмы.

И Янукович это продолжатель его традиций. Знайте, что 90% ваших проблем – отсутствие работы, отсутствие зарплаты, закрытые заводы и шахты, невозможность лечиться и учить своих детей. Это не ваша несостоятельность, это не ваша неспособность. На 90% это делают политики, которым вы безразличны. И если вы не займетесь политикой, политика дальше будет разрушать вашу жизнь. И я верю в то, что сегодня, на этих выборах с народом Украины эти технологии не пройдут. И когда вы будете смотреть телевизор, а лучше новости на ночь не смотреть...”

enterprises and this is his real face.

And if you do not identify to him today so you should not complain about your bad life after elections, because today you have the last bullet which is a ballot. And instead of use the bullet (ballot) to get normal life for you, to build new Ukraine, you give rights to bandits to demolish your life; therefore you should not complain about why the mines which were stopped today here are circumstances of 13 years of Leonid Kuchma's work.

And Yanukovych is successor of his traditions. You should know that 90% of all your problems - lack of jobs, lack of salaries, closed plants and mines- impossibility to be treated and teach your children- it is not your failure and inability. 90 percent of it is done by politicians, because they do not care about you. And if you don't pay attention²⁰⁷ to policy, so the polity will continue to destroy your life. And I believe today, in this election, these technics will not work with the people of Ukraine. And when you will watch TV, better to not watch news before bedtime...”

(While she was speaking some people created noise, using special equipment to not give her possibility to talk, some people were laughing. The speech was cut in video-clip)

http://www.youtube.com/watch?v=dMdVqiD_Ycc

November 21st, 2004

Results of 2nd round in Ukrainian Presidential election

Date: 22 November 2004, Maïdan square
Julia Timoshenko:

Original (Ukrainian)

Translation (English)

(Short passage of Timoshenko's speech in reportage on orange revolution)

2.

²⁰⁷ We could understand it also by « get involve in» or «take care of», as the main idea seems «to be conscious about it».

“Зараз по всьому Києву розбиваємо намети. В наметах ми робимо все для того щоб люди мали можливість протриматися. І я прошу, звертаюся до киян, приносьте їжу, приносьте теплий одяг. Слава Вам, (people cheer “Слава!”) Слава Україні, Слава Віктору Ющенко, народному президенту України!”

“Now around all over Kiev we spread tents out. In the tents, we do everything to make people hold on and I ask and call Kiev citizens to bring food, bring warm clothes. Glory to You, (people cheer “Слава!”) Glory to Ukraine, Glory to Victor Yushchenko, People’s President of Ukraine!”

(People cheer “Свободний світ!” / “Free World!”/, while someone from scene was saying: “На Вас тримається країна!” / “Ukraine is holding on you!”/)

<http://www.youtube.com/watch?v=xG3kMEqFYCM>

Date: 22 November 2004, again on Maidan square

Julia Timoshenko:

3.

“ Ми мусимо кожен день мати все більше і більше кількість людей! Людей сильних, невтомлених, які готові з ранку до вечора захищати себе, захищати Україну. І тому у нас є зараз план (stammered for a little) якій має адміністрація президента. Вони хочуть після того, як Ви втомитися, після того, як ми поставимо намети, знести в 2-і години ночі все за допомогою ОМОНу. Вони хочуть о 2-3 години ночі практично поставити на коліна Київ і тому я думаю що ми не дамо це зробити”

“We have to have more and more people every day! Powerful people, tirelessly people, who are ready from morning up to evening to defend ourselves, to defend Ukraine. And that’s why we have a plan (stammered for a little) which Administration of President has. They want, after you will be tired, after we will settle tents, to demolish everything with help of OMON in 2 a.m. They want at 2-3 am to put all Kiev on knees, and I think we will not give possibility to do so”

(she paused and people cheer “Не дамо! Не дамо” / We will not give ! We will not give /, long pause)

“ Завтра у нас є вирішальний день.”

“Tomorrow we will have decisive Day.”

(she paused and started to cheer “Не дамо! Не дамо!” / We will not give! We will not give /, people also cheer the same)

“Завтра у нас з Вами вирішальний день. Завтра Верховна Рада (Parliament), як єдиний, на сьогодні легітимний орган влади мусить прийняти рішення про недовіру ЦВК, про створення нового складу ЦВК, про те як захистити результати виборів.

“Tomorrow we will have a decisive Day. Tomorrow Verkhovna Rada (Parliament), as currently the only legitimate authority, should decide to distrust the Central Election Commission, to establish a new composition for Central Election Commission, on how to protect results of the elections.

І дуже важливо, коли завтра підтягуються зі всіх регіонів люди, коли всі люди рухаються сьогодні на Київ, щоб і кияни прийшли значною більшою кількістю ніж є сьогодні. І завтра о 10й годині ранку починається робота Верховної Ради. Завтра, о 10й годині ранку нас муси буди сотні і сотні тисяч для того щоб Верховна Рада бачила, що весь народ України вимагає від Верховною Ради прийняття рішення.

І якщо завтра Верховна Рада побачить мільйони людей і все ж таки зрадить вас, и ми недоберемо 226 голосів, то тоді у нас не залишиться нічого, ніж йти до Адміністрації Президента, перекривати дороги, аеропорти, брати Главпочтампи і робити все щоб влада була вашою!"
(people start to cheer a lot)

And it is very important that more and more people will gather from different regions and also Kiev citizens should come more. Because tomorrow there will be meeting of the Verkhovna Rada at 10 a.m. So we have to be near the building, hundreds and hundreds of thousands of us, so that the Verkhovna Rada will see that all Ukrainian people requires from power to take a decision.

And if tomorrow Verkhovna Rada, while seeing millions of people, still betray you and we will not get the 226 votes, so we will have to go to Administration of President, block roads, airports, take Post offices and to do everything that the power will belong to You!"

(people start to cheer a lot)

<https://www.youtube.com/watch?v=Azp6xcjbQM0>

Date: 24 November 2004, on Maidan square
Viktor Yushchenko:

4.

“ Шановні друзі, я хотів би вам пояснити (inaudible) наш візит сюди в такій компанії. Декілька годин назад ЦВК зробило черговий злочин. [...] Я знаю що ця інформація можлива болюча буде для когось, або для всіх, але я б хотів сказати, висновки будемо робити навпаки (inaudible). Час назад центральна виборча комісія 9ю голосами сформувала кінцеві висновки по результатам виборів мене (inaudible). (people cheer “Ганьба! Ганьба!”/”Shame! Shame!”/)

Дорогі друзі, цим рішенням вони хотіли поставити нас на коліна. Вони хотіли сказати, що ми бидло. Вони хотіли сказати, що попри все їхні маніпуляції беруть вверх над людським голосом, над людською волею. Тому я прийшов, (inaudible) але хотів би до вас у ці хвилини звернутися із своїм спеціальним зверненням.

“Dear friends, I would like to explain to you (inaudible) our visit here by such company. A few hours ago Central Election Commission has made yet another crime. [...]I know this information could be painful for some, or for everybody, but I would like to say that we will make opposed conclusions (inaudible). An hour ago Central Election Commission has formed final conclusion of election results (inaudible). (people cheer “Ганьба! Ганьба!”/”Shame! Shame!”/)

Dear friends, by this decision they wanted to bring us on knees.

They would say that we are cattle. They would say that, despite all their manipulations of human voices, against human will. Because of this I came, (inaudible) but would like to have these moments refer to your special request.

My friends, you know (inaudible) no one tear will appears. Dear friends, the authorities

Мої друзі, вас знаю (inaudible) появитися жодна сльоза. Шановні друзі, влада зробила те що ми й очікували. (inaudible) від цього мої дії будуть ще послідовнішими, ще сильнішими. (people cheer)(inaudible) національних переговорів. Він бере на себе відповідальність за захист (inaudible) Четверте, (people cheer "Yushchenko! Yushchenko!")

дякую, дякую. Четверте, влада вибрала найпримітивніший шлях, шлях ескалації конфлікту. (inaudible) про які годину назад ми тут з вами на цьому майдані говорили. Вони відбили можливість проведення політичних переговорів і пошуку спільного або узгодженого рішення. П'яте, шлях до компромісу через (pause, because people start to cheer more aggressively "Разом нас багато і нас не подолати" /Together we are many, we cannot be defeated/, which became the main slogan of Orange revolution) Дорогі друзі, п'яте, шлях до компромісу через демонстрацію народом своєї волі, єдиний шлях з яким можна вийти із цього конфлікту. Тому комітет національного порятунку оголошує всеукраїнський політичний страйк. (people cheer)

Це, шановні друзі, (people cheer). Це, шановні друзі, наша відповідь на те політичне безчинство, яке робить режим Кучми-Януковича. (people cheer) Я хотів би зараз передати слово Олександрю Олександровичу Мороз.²⁰⁸

acted has we exactly expected. (Inaudible) because of this fact, my actions will be more coherent and more powerful. (people cheer) (Inaudible) national negotiations. He took responsibility for protection (inaudible) Fourthly, (people cheer "Yushchenko! Yushchenko!")

Thank you, thank you. Fourthly, the authorities have chosen the most primitive way, way of escalation conflict.

(Inaudible) an hour ago we all together spoke on the Maidan. They refused a possibility of leading political negotiations and searching mutual or concerted decision.

Fifthly, a way to a compromise due to (pause, because people start to cheer more aggressively "Разом нас багато і нас не подолати" /Together we are many, we cannot be defeated/, which became the main slogan of Orange revolution) Dear friends, fifthly, the path to compromise by showing people their will, is the only way in which we can solve this conflict. Hence, the National Salvation Committee announces a nationwide political strike.

(people cheer)

This, dear friends, (people cheer). This, dear friends, is our answer to the political unrest, made by the regime of Kuchma and Yanukovich. (people cheer) I would like to now pass to Alexander Alexandrovich Moroz²⁰⁸. "

<https://www.youtube.com/watch?v=g3gmOegUHрA>

Date: 25 November 2004, on Maidan square
Viktor Yushchenko and Lech Walesa

Victor Yushchenko:

5.

"Дорога українська громада, доброго вам всім здоров'я (people answer him "Доброго

"Dear Ukrainian community, good health to all of you (people answer him "Доброго

²⁰⁸ Ukrainian Chess Grandmaster

здоров'я " /Good health to you/). Я і сьогодні приклоняюся перед Вами за то що ви знаєте що такі українська незалежність. Шановні друзі, монументальне слово я хотів би передати зараз одній легендарній людині, про яку ви чули тисячі і тисячі разів. Ця людина принесла свободу і демократію своїй нації. Ця людина сьогодні в Україні, щоб підставити Вам плече, щоб сказати добре слово, щоб знайти віру у тому що ми робимо.

Я хотів би надати слово легендарному поляку, президенту Польщі, Леху Валенсу (pause)."

здоров'я" /Good health to you/). Today I also bow in front of you because you know what Ukrainian independence means. Dear friends, I would like to give a monumental word now to a legendary person, who you heard of about thousands and thousands of times. This person has brought freedom and democracy to his nation. This man is now in Ukraine to lend you a shoulder, to say a kind word to find the faith in what we do.

I would like to give the floor to the legendary Poles, Polish President Lech Walesa²⁰⁹ (pause). "

(People start to cheer "Ющенко! Ющенко!" /Poland! Poland! Yushchenko! Yushchenko! /, after Lech Walesa started to talk)

Lech Walesa

**Original (translation from Polish into Ukrainian)
(English)**

Translation

6.

"Я розумію що холодно і треба трохи розігрітися, але дайте щось сказати. Дорога громадо! Все своє життя боровся за подібні ідеали. Ситуація була складна і можлива між складніша ніж ваша. Але я захоплений вашими емоціями і вашим запалом.

Я глибоко вірю що це приведе і до вашою перемоги. 21-е століття є унормовано вільністю, демократією, вільністю економічною свободи. Це всюди записано. (-) Подивитися наскільки реально буде здійснена в Україні. Буду мати розмову з усіма учасниками цієї ситуації. Маю надію що вони будуть хотіти зі мною розмовляти. І спробую знайти пункти (inaudible).

Я мушу виїхати до Португалії, але я

"I understand that it is cold a little bit and you need to warm up , but let me say something. Dear community! All my life I was fighting for the same ideals. However, I am inspired by your emotions and your fervor.

I deeply believe that it will bring you to your victory. The 21th century is regulated by freedom, democracy, and freedom of economic liberty. (inaudible) To look how it will be implemented in Ukraine, I will have talks with all three participators of the situation. I hope that they will want to talk with me. I will try to find the points (inaudible).

I have to visit Portugal soon, but I leave my

²⁰⁹ Polish politician. Electrician, dissident and human right activist, he co-founded the Solidarity movement in the 1980's. He received Nobel Peace Prize in 1983 and was President of Poland from December 1990 to December 1995.

залишаю тут свого заступника, великого борця за свободу, Збигневу Буяку. І він з вами залишиться і на добро і на зло. І тільки я вирішу свої справи, і якщо треба, то я повернуся. Але я маю велике прохання.

Десь трохи холодно, зимно, і ми звичайно переживаємо за ваше здоров'я, і кожного повинні зберегти і кожного врятувати, і одночасно давайте думати про завтрашній день. Бо завтра ваші емоції, вашу енергію треба буди втілити в інші програми. Ці емоції, цей запал потрібні Україні. (inaudible). Всього найкращого Вам ! Перемоги Вам! Слава Україні

deputy, who is a great fighter for freedom, Zbigniew Bujak²¹⁰. And he will stay with you for good and for bad. And only I decide your case and if it is necessary I will come back. But I have great entreaty.

It's a little bit cold and we, of course, worry about your health, and we have to protect and save everyone and in the same time let's think about our tomorrow. Because tomorrow your emotions, your energy will be implemented into other programs. Ukraine needs these emotions, fervor. (inaudible) All the best for You! Victory to You! Glory to Ukraine! "

(people started to cheer "Ющенко! Ющенко!" / Yushchenko! Yushchenko! /, after someone from stage started to cheer "Польща! Польща!" /Poland! Poland! /, but people were continue to cheer "Ющенко!

Ющенко!", and after Yushchenko started to cheer "Польща! Польща!" /Poland! Poland! /, people support him and also cheer "Польща! Польща!", And after cheer "Walesa! Walesa! Walesa!", and after people cheer "Солідарність! Солідарність!" /Solidarity! Solidarity!)

Lech Walesa continue his speech

"Ви можете на нас покластися, і на Польщу и на Валенсу, але є речі які можете зробити тільки Ви. Ми не можемо робити їх за Вас і пам'ятайте це. Дякую!"

"You can rely on us, on Poland and on Walesa, but there are things which only you can do. We cannot do it instead of you and remember this. Thank you!"

People cheer "Yushchenko! Yushchenko! Yushchenko! "

Viktor Yushchenko (continuing is speech after Walesa)

"(inaudible) не можу розібратися в сторінках. Я буду говорити тоді на пам'ять.

"(inaudible) I cannot figure out the pages. I will speak from memory then.

З правою сторони оцієї сцени є один

On the right side of my stage there is one

²¹⁰ Polish politician. Electrician and Foreman in the 1980's, he became activist and was one of the leaders of the Solidarity movement.

плакат, який мені особливо дорогий. Там написано «Хоружівка». Хоружівка – це моє рідне село за 40 кілометрів від російського кордону. Дорогі односельці, я вам кланяюся, ви класні. Спасибі Вам (it says “Khorushchivka . Always together”). Звичайно селищна рада прийняла єдине правильне рішення про підтримку у мене як президента країни.

(people cheer)

Шановні друзі, у мене годину назад відбулася розмова із міністром закордонних справ Германії, Йошкою Фішером. Я хотів би Вам сказати, що за останню добу ми прийняли фундаментальні рішення відносно результатів виборів в Україні. Деякі з них я хотів би Вам зачитати. Британія приєдналася до Сполучених Штатів Америки, Канади відмовилися признавати вибори в Україні. (inaudible)

Міністр закордонних справ надав меню всю інформацію. Учора Бундестаг країни на вимогу (inaudible) провів засідання і прийняв закон, відповідно якого німецький Бундестаг вважає за необхідне перевірки всіх списків виборців і не забезпечення (inaudible) коректного голосування, а так же здійснення фіктивного прорахунку кинутих виборчих бюлетенів щоб позбавити необґрунтованих сумнівів (inaudible) і протидіяти глибокій втраті довіри, яка виникла наразі у цьому (inaudible) світі. Другими словами німецький Бундестаг (inaudible) не вірить результатам виборів в Україні (people cheer).

(inaudible) Українські заробітчани Чехії провели маніфестацію перед українським посольством у цій країні. За вчорашній день до нас приєдналися десятки міських, селищних, сільських, обласних рад про визнання Віктора Ющенка президентом країни.

(people cheer)

Сьогодні у Києві відбувається надзвичайний з'їзд представників – депутатів місцевого саморегулювання. Дорогі друзі (inaudible) до нас ідуть і з сходу, і з заходу, і з півночі і півдня. (inaudible) автобусів, там була колонна

poster, which is very valuable to me. (It is written “Khoruzhivka”. Always together). Khoruzhivka is my native village, which located 40 kilometers far from Russian border. Dear villagers, I greet you, you are cool. Thank you. Certainly rural administration (Rada) took one correct decision about supporting me as President of Ukraine.

(people cheer)

Dear friends, I had meeting with Minister of Foreign Affair Joschka Fisher an hour ago. I would like to tell you that within last day we have taken fundamental decisions regarding to results of election in Ukraine. Some of them I would like to read for you. The Great Britain has joined to the USA, Canada and they all refused to accept the Ukrainian elections results. (inaudible)

The minister of Foreign Affair gave me all the information. Yesterday Bundestag held a meeting and passed a law under which the German Bundestag considers it is necessary to check all lists of voters and ensure the correct voting, as well as rendering of fictitious cast ballots to deny (inaudible) unreasonable doubt (inaudible) and to counteract the deep loss of confidence that occur now (inaudible) this world. In other words the German Bundestag (inaudible) does not believe the results of elections in Ukraine.

(People cheer).

(inaudible) Ukrainian workers in Czech Republic held manifest on front of Ukrainian Embassy in the country. During previous day hundreds of municipal, rural and regional administrations (Rada) have joined us and recognized Victor Yushchenko as President of Ukraine.

(people cheer)

Today in Kiev extraordinary congress of representatives, such as deputies of local self-regulation, is occurring. Dear friends (inaudible), people from south, north, west and east are joining to us. (Inaudible) buses, there was a convoy of buses, perhaps 100 or 150 of

автобусів, можливо сотня, можливо півтори, які підвозили з Донецька людей. Позавчора ще ранок починався із того, що прихильники Януковича, їх не було багато (inaudible) поставили намети. Через декілька годин до цих людей з цього майдану наші люди запропонували їм їжу і теплий одяг, і (inaudible) обслуговування. Сьогодні, там нікого не має. (people cheer). Тому я прошу прем'єр-міністра направляти до Києва ешелони донещан, щоб вони бачили, які прекрасні київські люди. Ми всі українці. Нам треба спілкуватись і я переконаний, що на цьому майдані стоїть не одна тисяча людей із Донецька, людей із Луганська, людей із Харкова, із Криму. Друзі, давайте ми будемо (inaudible).

Давайте будемо разом будувати Україну! Коли я їду на свою Сумщину рідну, я проїжджаю Київську, Чернігівську область. Ви знаєте, друзі, там практично не має жодного села, жодного поля, де б не стояв курган. Курган 5-го століття чи 9-го половецького століття. Вся українська земля обсіпана такими курганами.

Не далеко від мого села, можливо кілометрів 11, якщо взяти напряму через поля, родилася (inaudible) легендарна моєї нації людина, якій був останнім отаманом війська Запорізького. Коли Катерина розгромила Києво-Запорізьку Січ, йому тоді було 75 років. Його заточили на 25 років.

(inaudible) унікальну українську волю. Він відсидів 25 років у ямі (inaudible) у мішку. Він прожив 113 років. Він хотів і все робив, щоб заплатити за українську демократію і свободу. Я сьогодні згадаю оці кургани. Я сьогодні згадаю славетного Петро Калнишевського, як тих воїнів, які боронили Україну, українську землю і націю. Перед нами сьогодні, друзі, проходить іспит. Від нас не вимагають крові, від нас не вимагають віддати життя. Від нас вимагають свою присутність, свою солідарність.

Вийдете з теплих квартир! Станьте,

them, which transported people from Donetsk. The day before yesterday, the morning started with fans of Yanukovich installing tents, but there were not lots of them (inaudible). Few hours' later people from the Maidan, our people, proposed them meal and warm clothes, (inaudible) service.

Today, there is nobody. (people cheer)

Therefore I am asking Premier Minister to guide (send) echelons of people from Donetsk. They will see how nice people from Kiev are. We are all Ukrainians. We should talk to each other and I am sure that thousands of people from Donetsk, people from Lugansk, people from Kharkov, from Crimea will stay here, on Maidan. Friends, let's be (inaudible).

Let's build together Ukraine! When I visit my native Soumy, I pass Kiev, Chernihiv areas (oblast). You know, friends, there is no any village without a barrow, any land without a barrow of 5th or 9th centuries. All over Ukraine is covered by the barrows.

Not so far from my village, perhaps, about 11 kilometers, (inaudible) legendary man of my nation was born. He was the last chieftain (Ataman) of Zaporizhia army.

He was 75 years old when Ekaterina rout (crushed) Kiev-Zaporozhian Host. He was sent to prison for 25 years.

(Inaudible) unique Ukrainian will. He spent 25 years in a hole (inaudible) in a bag. He had been living 113 years. He wanted and did everything to pay for Ukrainian democracy and freedom. Today I recall about the barrows. Today I recall a glorious Petro Kalnyshevskiy²¹¹ as the warrior who defended Ukraine, Ukrainian land and nation. Today there is a test in front of us, friends. We do not need our blood; we do not need to give our lives. We need our presence and solidarity.

Let's come out from your warm flats! Let's

²¹¹ Petro Kalnyshevskiy was a leader known for his fight against Russian Imperial influence over Cossack's rights and independence.

шановні кияни, біля цих людей, які сьогодні на цьому Майдані! Пам'ятайте, що люди мітингують без теплих рукавичок, теплих носків, хочуть випити гарячою кави. (inaudible) Я хотів би щоб кияни відчували це. Принесли сюди медикаменти. Я звертаюся до медиків. У нас є медична палатка, де хворим людям надається допомога. До вечора ми передіслюкатіруємо (inaudible), надаємо медичну допомогу. Людям потрібні медикаменти, людям потрібна ваша допомога. Я хотів би звернутися до самі мобільні частини мого суспільства, до молоді, до студентів.

Мої дорогі друзі! (he put his palm on his chest in that moment) Юні друзі! Через вас (people cheer)... Друзі! Я прошу Вас зарядіть своєю вірою ще десятки тисяч київських студентів. І не тільки київських, сумських, подивиться як їх там мордують, як їх вижимають із історії. (inaudible) Зверніть увагу, на тих які знаходяться у вузах на сході України, на півдні України.

Дорогі друзі, по-перше ми повинні встати з колін! Тому що те що робиться сьогодні, вибачте на слові, робиться не для легендарного Левко Григоровича Лук'яненка (inaudible) де він прожив леву частину свого життя. 28 років він відсидів у тюрми, тільки щоб бачити Україну вільною. (inaudible) політиків, які стоять біля мене, Коля Kolya (perhaps the name of one person who is staying on right side of Yushchenko), ти молодий, але сивий, спрямовано на молоде покоління.

І тому, шановні студенти Києва!

Шановні студенти України! Підтримайте по всій Україні за національний студентський край! Зараз (inaudible) нічому не навчимося, якщо ми програємо Україну. Ви програєте свою долю! (people cheer "Yushchenko! Yushchenko!")

Дякую! Дякую, дорогі! Я хотів би, шановні друзі, щоб через студентство, віру у собі

stand up, dear people from Kiev, nearby these people who are standing on Maïdan today! Remember that people hold a mass meeting without warm gloves, warm socks, they want to drink hot coffee. (inaudible) I would like if people who live in Kiev feel it, bring medical supplies. I appeal to medical workers. We have a tent of medical support, where people can have medical treatment if they need it. By evening we will relocate (inaudible), give medical support. People need medical treatment, people need you. I would like to appeal the most mobile part of my society, the youth, and the students.

My dear friends! (He put his palm on his chest in that moment). Young friends, because of you (people cheer)... Friends! I ask you to recharge and to inspire more of the thousands of students in Kiev. And not only students from Kiev, Soumy, look how students from Soumy are "beaten brutally", how they are crushed from history. (inaudible) Pay attention to those who are in High Schools in the East of Ukraine, in the South of Ukraine.

Dear friends, first of all we have to get up off your knees! Because this is what is being done on today, pardon the expression. It is happening not for legendary G. Levko Lukyanenko²¹² (inaudible) where in Lvov he spent part of his life. He was in prison 28 years, only because he wanted to see Ukraine free. (Inaudible) politicians, who are staying near me, Kolya (perhaps the name of one person who is staying on right side of Yushchenko), you are young but with gray hair, it is directed to young generation.

Therefore, dear students of Kiev!

Dear students of Ukraine! Support national student all around Ukraine! Now (inaudible) we will not study a lot if we lost Ukraine. You will lose your destiny!

(people cheer "Yushchenko! Yushchenko!")

Thank you! Thank you, dear! I would like, dear friends, if other generations feel your beliefs in

²¹² Levko Lukyanenko a Ukrainian soviet dissident, sentenced to prison under Kroutchev, after calling for the right of Ukraine to secede from USSR. He was also member of Ukrainian Helsinki Group and involved in Ukraine independence process. (Subtelny, 2009, p.10827, 12142, 12143).

відчули і другі покоління. Я звертаюся з такою самою повагою до українців, персонально (inaudible) до журналістів ICTV, УТ1 (inaudible).

Друзі, досить нести брехню, ви приносите біль мільйонам українців своєю роботою. Хіба коштує ваші чи 200, 400 доларів, вашою платні така величезна кара, яку несуть засоби масової інформації які ви присутні десятки мільйонів українців. Порівняйте, що навіть білий ваш хліб намазаний маслом і ікрою нічого не коштує (inaudible) десятки мільйонів громадян України.

Приєднайтеся до загального українського страйку. Я вас прошу, дорогі друзі, зробіть свій подвиг, який зробив канал 1+1, які відмовилися віщати правдиві (he did mistake, wanted to say брехливі /lies/, but said first правдиві /truth/)... брехливі новини. Подивиться, канал 1+1, де немає сьогодні новин від імені журналістів цього каналу. Вони зробили подвиг. Я хочу сказати, що не пізно сьогодні зробити іншим каналам подвиг. І не тільки центральним, але і в моїх рідних Сумах. Я звертаюся до журналістів (inaudible) кримських.

Ми повинні сьогодні віщати мільйонам українських людей правду. (inaudible)

Ви не повинні буди сьогодні на стороні злочинною влади. Я хотів би, як кожний день і сьогодні спеціально звернутися до людей у військовій формі, до людей, які носять міліцейську форму.

Хлопці, я є капітан українською армії, я хочу вам сказати, друзі, ми дихаємо з вами одним повітрям. Ми маємо одну батьківщину, Ми маємо одну конституцію! Ми маємо єдиного громадянина, громадянина що проживає в Україні. Друзі, проведіть на офіцерських зборах рішення і міршіть приєднуйтеся до загальнонаціонального страйку. (inaudible) Бо для вас це кредо професії. Тому

yourself thank to you. I appeal with the same respect to other Ukrainian people, and personally I appeal to journalists (inaudible) ICTV, UT1²¹³ (inaudible).

Friends, stop lying, you bring pain to millions of Ukrainians with your work.

Is it worth your salaries 200, 400 dollars, so huge pays, which is brought by mass media? Let's compare that even your white bread smeared with butter and caviar costs nothing (inaudible) tens millions Ukrainian citizens.

Let's join to entire Ukrainian strike. I ask you, dears, let's perform your feat, which TV channel 1+1 has performed. They refused to broadcast truthful (he did mistake, wanted to say брехливі /lies, but said first правдиві /truth/)...false news. Independence. Bias.

Look how TV channel 1+1 does not broadcast news personally from journalists. They perform the feat²¹⁴. I would like to say that it is not late to perform the feat by other TV channels. And not only by central TV channels, but also in my native Soumy. I appeal to journalists (inaudible) from Crimea.

We have to broadcast today the truth for millions of people. (inaudible)

You must not be on side of criminal government. I would like to appeal, as every day I do, to people in military uniform, to people who wear police uniform.

Guys, I am captain of Ukrainian army; I would like to tell you, friends, that we breathe the same air. We have one motherland! We have one constitution! We have a single citizenship, living in Ukraine. Friends, hold meetings with officers and make the decision to join the national strike. (inaudible)

This is the credo of your profession, you must

²¹³ Both channels were known to be under Government pressure and influence.

²¹⁴ TV 1+1 was under influence of Government and was criticized for its bias coverage of Yushchenko campaign. In November 2004, few journalists of this station resigned and some newsreaders refused to present information apparently dictated by the Kuchma administration.

сьогодні треба пройти іспит честі і відмовитися від грифа, можливо відмовитися від зірочки, можливо пропустить чергового звання, але стати з народом.

Друзі, всі зірочки вам повернуться в стократ, але сьогодні зробить поступок, зробить поступок коли його найбільше чекають сьогодні громадяни України.

Я хочу всім подякувати, друзі, і нам, які так уважно, ретельно відносяться до потреб людей на Майдані Незалежності, тим людям, які сьогодні несуть брикетки сухих киселів, кави, брикетки чаю... Бог все це записує! Вам віддасться сторицею (inaudible)

Друзі, не так важливі ваші пончо, не так важливо ваші рукавички, важлива сьогодні увага до 300 тисяч людей, які знаходяться на майдані (inaudible) що вони сюди приїхали, їм тут затишно і їм тут прекрасно, що вони тут обігріті, в добрі, нагодовані, але наповнені. (inaudible). І тому, друзі, я знаю що сьогодні на цьому майдані стоїть багато депутатів, рад всіх рівнів. Вони будуть проводити зараз потрібний надзвичайний з'їзд. Місцеве самоврядування сьогодні залишилося найдемократичною формою правління. Я переконаний що ми прийдемо до того, що через декілька тижнів глави районних адміністрацій будуть назначатися (inaudible) не на Грушевського. (inaudible) Бо я переконаний що в моєму рідному селі кому бути главою районною адміністрацією знають не в Києві, не на Грушевського або на Банківій а найкраще знаємо громада мого села.

Я знаю що мої дорогі сумчане замість Щербаня самі визначають хто достойний є той якій може бути главою обласною адміністрації.

Я переконаний що ми все розуміємо одне, що тільки громада, яка (inaudible) може визначати кращого і тільки вона може відкликати негідника, якщо той не проявив інтересу чи до громади чи до будь якої

pass an exam of honor, therefore refuse the next star, you might miss next promotion, but you will become part of the people.

Friends, the stars will be returned to you a hundred times, but today make concessions, make the concessions that most citizens of Ukraine expect today.

I want to thank everybody, friends, and thank to us, who threat people here with respect and kindness to the need of people on Maïdan Independence square, people who bring briquettes of dry jelly, coffee, tea briquettes... God is recording all this! You will be thanked (inaudible)

Friends, it is not so important your poncho, not so important your gloves, an attention to 300 thousands of people is important, who are on Maïdan (inaudible) that they have come here, they feel cozy here and they are fine here, because they are warmed here, in good and fed, but they are full of (inaudible). And because of that, friends, I know that today there are lots of deputies on Maïdan of different levels and different Councils. They will hold essential extraordinary meeting. Local municipality has left today as the most democratic form of governance. I am convinced that we will to that in the next weeks. Heads of District Administrations will be assigned (inaudible) not on Grushevskogo street. (inaudible)

Because I am sure that in my native village, nobody from Kiev or Grushevskogo or Bankova street knows who's going to be the Head of the Khoruzhivka District Council, my village.

I know that my dear people from Soumy will decide instead, who is worthy having the position of the Head of Council, but not Shcherban will decide (Volodymyr Shcherban²¹⁵).

I am sure that we understand the same, that only community which (inaudible) can assign the best person, and refuse a scoundrel, if he never showed interest neither to community nor to any politics, which is significant for the

²¹⁵ Ukrainian politician, appointed Governor of Soumy Oblast in 2003.

політики, яка важлива на цій території. Друзі, (inaudible) ви сьогодні обрані тут, ви сьогодні людьми, (inaudible) позицію тих голів міських рад, які зараз стоять на цій трибуні. (inaudible) Я не на тих людей показую, які біля готелю Україна, а за готелем Україна. Там ще є одна установа, яка дихає режимом, яка несе диктатуру. Це адміністрація Президенту.

Але ці люди, що стоять на цій естраді, вже нічого не бояться, вони зробили крок і встали з колін. Я звертаюся до депутатів всіх рад. Друзі, розвалюється Україна. Як ви, (inaudible) самоврядні органи сьогодні реагують на кризу, яку зробила влада? На чийй ви стороні? Кого ви підтримуєте? Від вас сьогодні важливо ваше слово, ваше рішення, тому ми бажаємо всім вам на вашому на звичайному з'їзді прийняти єдине правильне рішення. Підтримуйте цих людей на майдані.

Ви отримуєте благословення у своїй роботі і житті на многі благі літа.

Шановні друзі, на завершення я хотів сказати звіт: ми не підемо з цього майдану доки, доки в нас не буде перемога. Я це буду говорити кожний день і по багато разів (people cheer).

Шановні друзі, я розумію, що не легко тільки отримати перемогу, я розумію що комусь можливо промерзли вже ноги, (inaudible) комусь просто незручно і холодно. Я вам даю слово, ми робимо все щоб зігріти вас, щоб сказати, що ви дуже важливі люди, надзвичайно значимі у цей час, (inaudible) в прийнятті рішення долі України.

Повірте, без вас рішення не буде. Тільки дякуючи Вам може бути рішення (inaudible). Тому я хочу твердо сказати, друзі, я і моя команда, ми без перемоги з цього майдану не піде, навіть якщо ми залишимося у 15-ти чоловіках тут, ми будемо стояти до перемоги, тому що мова не йде про якийсь (inaudible), мова не йде про Ющенка, мова йде про Україну. І я готую тим словам сказав президент Валенсія, ви розумієте нам може допомогти і Польща, Європейський союз.

territory.

Friends, (inaudible) you are selected today as (inaudible) positions of the heads of Councils who are staying now on the stage. (inaudible) I do not show on people, who are near hotel Ukraine, but who are behind the hotel Ukraine. There is one more organization, which by regime of dictatorship. It is Administration of the President.

Nevertheless, these people who are staying on this stage took a step and stand up from their knees. I appeal to deputies of all the Councils.

Friends, Ukraine is collapsing. How you, (inaudible) self-governing authorities react to the crisis, which is made by Government? On which side are you? Whom do you support? You need to give a word, take a decision, and because of this we wish all of you to take one right decision during your meetings.

Let's support the people on Maïdan.

You will get the blessing in your job and in your life for many years.

Dear friends, to conclude, I would like to report: we will not leave Maïdan, as long we will not win.

I will tell it every day and many times (people cheer).

Dear friends, I realize that it is not easy to win, I understand that someone may have frozen feet, (inaudible) some just uncomfortable and cold. I give you the word, we do our best to warm you up, to say you that you are very important people, you are extremely important in this time, (inaudible) in deciding the fate of Ukraine.

Believe me, there will not be any decision without you. Only thank to you, to be the solution (inaudible). Because of this, I surely want to say, friends, me and my team will not leave Maïdan without the victory, even if we are only 15 people here, we will stay until we get the victory, because it is not about (inaudible), it is not about Yushchenko, but it is about Ukraine. And I will say by words of president Walesa, you understand that Poland and European Union can help us.

Я думаю багато мудрих і добрих людей може допомогти, але є речі, які ми повинні робити тільки ми. Без нас їх ніхто не зробить. І тому, друзі, мій заклик до Вас, щоб ви були завжди з вірою, ви робити правильну справу, унікальну справу, щоб бути вільними. Не опускали голови і ми переможемо.
(people cheer “Yushchenko! Yushchenko!”).

I think there are many of wise and kind people who can help, but there are things which only we can do. Nobody will do this without us. And so, my friends, my call to you is that you should keep faith, you do the right thing, a unique thing, to be free. Don't lowered head, and we'll win.

(people cheer “Yushchenko! Yushchenko!”).

(After the speech Yushchenko received flowers from people and exchange his orange scarf with the other orange scarf which provided by a lady from crowd, finally he wore the scarf and continue to speak but footage stop)

https://www.youtube.com/watch?v=wrOl2LY_Kic

Date: 01 December 2004, on Maïdan

Viktor Yushchenko

7.

“Дорогі друзі, я прошу вашої уваги. Я хочу вам сказати, ви - дивні люди. Вам ніхто зарплати не дає, безплатно не дає ні гречки, ні цукру, а ви стоїте і не розходитися.

(people cheer, also behind Yushchenko was Petro Poroshenko and in that moment she starts to laugh)

А я знаю, я знаю, друзі, чому так. Тому що не хлібом ми єдині. Я знаю що кожна людина, яка зараз стоїть на мітингу думає далеко не про себе. Вона думає про своїх дітей, про свою маму, про свого батька, про свою родину, про майбутнє України.

Я хотів би, шановні друзі, вам сказати слідує. Ми проводимо не легкі ,не легкі переговори, бо ви знаєте, що з цією владою легких переговорів не може бути. Я хотів би пояснити окремо, оскільки я бачу як у різних засобах масової інформації дуже спекулятивне подається вчорашній наш демарш по виходу із переговорного процесу.

Я хотів би пояснити цей крок чим він був визваний. По-перше, парламентський день учора розпочався с того, що запропоновано був законопроект, якій

“Dear friends, I ask for your attention. I want to tell you that you are amazing people. Nobody gives you salaries, give you buckwheat, sugar, but you are staying here and do not leave.

(people cheer, also behind Yushchenko was Petro Poroshenko and in that moment he started to laugh)

But I know, friends, why it is like that. Because we do not live on bread alone. I know that every person, who is standing at this gathering, is thinking only about himself. He thinks about his children, about his mother and father, about his motherland, about a future of Ukraine.

I would like to say, dear friends, the following. We negotiate in no easy way, not easy because you know; this «power of light» cannot be negotiated. I would like to explain separately, since I see that different mass media give speculative information about our yesterday's attempt, about our output from the negotiations.

I would like to explain the step and why it was dictated. First of all, Parliamentary yesterday started with what was a proposed bill, which was provide by governmental part by former

дає, якій опрацювали доречи, як урядов частина, провладна більшість бувша опозиція. І суть того документу полягала в тому, що парламент України не повинен без реакції залишити процеси, які відбуваються в чотирьох-п'яти областях на сході України, де голови адміністрацій на пустому місті піднімають ідею регіонального сепаратизму, тому що соборна Україна – це святе поняття для 47-ми мільйонів Українців.

Якщо влада починає торгувати шматками країни, Парламент повинен бути не (inaudible). ”

pro-government majority opposition.

And the essence of the document was that Ukrainian Parliament should not leave without reaction processes, which are occurring in four-five areas in the east of Ukraine, where heads of administrations are opening an idea of regional separatism, because cathedral Ukraine is holy meaning for 47 million of Ukrainians.

If the authorities start to sell pieces of our country, so Parliament must not be (inaudible). “

<https://www.youtube.com/watch?v=-lnGC1UD2aY>

ANNEXE 2

Speeches from Euromaïdan 2013-2014

November 21st, 2013

Beginning of protests after Yanukovych Government announced his turndown on signing Trading agreement with European Union.

Date: 22 November, around 3 a.m., on Maïdan square

Vitaly Klitchko:

Original (Ukrainian or Russian)

Translation (English)

1.

“Добрый вечер, друзья! (people cheer) Я рад приветствовать каждого из вас, каждого, кто не сидит дома и ждет, что кто-то сделает (he stammered) что пройдут в стране перемены, что вдруг что-то изменится, ждет и не дождется. Вот тот, кто ждет и ничего не делает, никогда не дождется. А таких людей, как вы, которые готовы отстаивать свою позицию, свою гражданскую позицию, свой взгляд в будущее, от таких людей зависит завтрашний день. И я благодарен каждому кто не (stammered and after started to speak in Ukrainian language) байдужий.

Бачите, вже вже перейшов на українську, українську (people cheer), хто не байдужий і хто знає, що від нього залежить завтрашній день і що він зможе зробити все, щоб завтра впевнено дивитись в завтрашній день і могли діти і пенсіонери і кожна людина, яка живе в країні. Це можна зробити тільки з однієї умовою, якщо будуть закони, якщо не буде корупції, якщо кожен буде зможе мати шанс, а це означає – європейські стандарти життя. І тому ми всі переконані

“Good evening, friends! (people cheer) I’m glad to see everyone, everyone who does not sit at home and waiting someone would do it, (he stammered) some changes would be in the country, something would change suddenly and finally he will not have it. But who is waiting and do nothing, will wait long and will not get. But such people as you, who are ready to defend your own position, own citizenship, own look to the future; tomorrow will depend on such people. And I’m thankful everyone who (stammered and after started to speak in Ukrainian language) is not indifferent.

Look, I shifted shifted to Ukrainian Ukrainian language (people cheer), who is not indifferent and who knows that tomorrow will depend on him and he can do everything since he will be able to see tomorrow with confidence, and children, pensioners and everyone, who lives in the country will be able to see as well. It is possible to do only with one condition if laws exist; if there will be no corruption, if everyone will be able to have a chance. And all that means European standards of living. And that’s why we are confident that we need

в тому, що нам потрібно бути частиною Європи. Ми, дійсно, частина Європи географічно і історично також. Ментально ми- частина Європи. Ми- європейці, але нам потрібно ще зробити європейські стандарти життя і ми зробимо це.

(people cheer)

В цей момент не тільки в Києві, зараз у Львові, у Тернополі, навіть в Донецьку є такі майдані, де люди вийшли (stammered) і показують своє бачення жити в Європі. Це дуже важливо, дуже важливо кожному з нас. Я спілкувався тільки що з одною людиною, він каже: «ну що, ми прийшли, послушали і далі підемо». Ні, ми прийшли, ми показали нашу волю, тому що нанести удар можна тільки в одному випадку, коли ти сжимаєш кулак (he took up his arm with fist), коли ти плечем к плечу стоїш з людьми і відстоюєш свої пріоритети, свій світогляд, свої принципи, свої цінності.

І кожен з вас, дякую кожному з вас, тому що ми тільки разом зможемо і коли нас буде багато. Я впевнений, завтра зверніться, будь ласка, до ваших друзів, зверніться, будь ласка, до сусідів, родичів, всіх кого ви знаєте. Дуже важливо, щоб нас було набагато більше і тоді, тільки в цьому випадку, коли вийдуть не десятки, коли вийдуть сотні тисяч, коли вийдуть мільйони, ми змусимо цю владу підписати угоду про асоціацію, якщо вони самі не хочуть. Ми змусимо їх! (people cheer)

Не будьте байдужими! Не будьте байдужими і кожен з вас прийдіть завтра, будь ласка, приведіть з собою друзів, але найважливіше 24-го листопада, післязавтра, о 11й біля парку Шевченка, біля пам'ятнику Шевченка збираємось. Нам потрібно зібрати багато людей, 50 тисяч людей як мінімум. Або дуже гарно, якщо збереться 100, тому що я знаю, зі всій України їдуть люди до Києва і якщо потрібно буде, підемо до президента (stammered) до, на, к резиденцію, к адміністрації президента, зможемо вимагати там.

to be part of Europe. We are exactly a part of Europe geographically, as well as historically. We are part of Europe mentally. We are Europeans, but we need to do European standards also and we will do it.

(people cheer)

In this time and not only in Kiev, but in Lvov, Ternopol, even in Donetsk there are such Maïdan also, where people came out (stammered) and show their vision of living in Europe. It is very essential for all of us. I was talking with one person and he said “well, we came, listened and after we will go”. Not, we came, we showed our will, because to strike, you can do only in one case when you clench your fist (he took up his arm with fist), when you stand shoulder-to-shoulder with people and defend your priorities, your ideology, your principles, your values.

And every one of you, I thanks every one of you, because we can only when we are together and many. I am sure, let's ask your friends, ask your neighbors, relatives and everybody you know. It is vital that we are many and much more, and only in the case when not only dozens will come but hundreds of thousands will come. We will force the government to sign EU Association Agreement if they do not want to do it by themselves. We will force them! (people cheer)

Don't be indifferent! Don't be indifferent and everyone let's come tomorrow, please, and let's bring your friends with you, but it is important to be on 24 November near Park Shevchenko, near Shevchenko's monument. We should be there at 11 a.m. We need to gather people, minimum 50 thousands, but better it would be 100 thousands, because I know that people from all over Ukraine are coming to Kiev and if it is necessary we will go to President (stammered) to, on, to Residence, to Administration of President and demand there.

І якщо президента там нема, ми підемо до його міжгір'я і будемо робити все і він з міжгір'я не вийде, поки не підпише угоду про асоціацію. Ми хочемо жити нормальним стандартним життям, ми хочемо бути європейцями, тому що ми європейці. Слава Україні! (people cheer "Glory to heroes!")"

<https://www.youtube.com/watch?v=gudRj76Jto8>

Date: 22 November, 2013, about 3 a.m., Maïdan square

Arseniy Yatsenyuk:

2.

"Слава Україні, дорога громада! (people cheer "Героям Слава!"/"Glory to heroes!") Чи підтримуємо ми європейській союз? (people answer "Так"/"Yes") Чи підтримуємо ми Україну в Європейському союзі? (people answer "Так"/"Yes") Чи підтримуємо ми відставку ганебного президента Януковича? (people answer "Так" / "Yes") І чи купимо ми білет Януковичу, Азарову і іншій свори не попри вселю, а до Москви і на (inaudible)? (people answer "Так" / "Yes")

Дорога українська громадо, 50 років тому у далеких Сполучених Штатів Америки був вбитий Президент Сполучених Штатів Джон Кеннеді. Була вбита американська мрія.

Так само, але зараз, Віктор Янукович намагається вбити українську мрію. Це мрія бути достойною європейською, розвинутою демократичною країною. Як кожен з вас, якій стоїть тут на цьому майдані, знає що його поважає його держава, він знає що таке людська гідність, він впевнений в завтрашньому дні і він гордий тим що в нього є паспорт! Громадянина України. Ці потвори, які є антиукраїнські, вони ненавидять Україну, вони ненавидять все Українське, вони ненавидять нашу історію і вони хочуть знищити наше майбутнє, повинні бути відправленні в темне історичне минуле.

And if President is not there, so we will go to his Mizhhiria Residence and will do everything and he will not get out from Mizhhiria until he signs Association Agreement. We want to live with normal standards of life; we want to be Europeans, because we are Europeans. Glory to Ukraine (people cheer "Glory to heroes!")"

"Glory to Ukraine, dear community! (people cheer "Героям Слава!"/"Glory to heroes!") Do we support that we are European Union? (people answer "Так"/"Yes") Do we support Ukraine in European Union? (people answer "Так"/"Yes") Do we support the resignation of the shameful President Yanukovich? (people answer "Так"/"Yes") And do we buy a ticket for Yanukovich, Azarov and other bunch of guys to Moscow and to (inaudible)? (people answer "Так"/"Yes")

Dear Ukrainian community, 50 years ago in the far United States of America, a president of the US John F. Kennedy was killed. American dream was killed.

In the same way, but today, Victor Yanukovich is trying to kill Ukrainian dream. The dream is having a respectable developed democratic European country. As each of you, who are standing here on Maïdan, know that his State respects him, you know what human dignity means, you are sure about tomorrow and you are proud that you have Ukrainian citizen passport. These monsters who are anti-Ukrainian, they hate Ukraine, they hate all Ukrainian, they hate our history and they want to destroy our future, they must be sent to dark historical past.

І так само в цей день, 9 років тому, тут, на українському майдані вперше за історію східної Європи і пострадянського простору колишня Советська республіка, яка ще в 90-му році за всіма прогнозами повинна була навічно залишитися в складі радянського тоталітарного союзу заявила про те що ми вільна країна, ми вільні люди, ми боремося за свою свободу і ми її виберемо.

Це була ваша заслуга 9-ть років тому показати що ця боротьба була не марна. Так, були помилки. Так, були невдачі. Так, є багато розчарувань. Але так само є шанс. Історія дає завжди шанси. І знову, на десятилітньому полі історії наш народ отримав шанс. Зараз ця банда намагається його відібрати. Чи вірю я в те, що президент Янукович, Азаров і інші підпишуть угоду? Звичайно ні. Вони можуть підписати тільки угоду з митним союзом, де Віктору Януковичу гарантують переобрання в 15-му році, де йому дадуть гроші на корупцію, де його будуть утримувати в клубі дуже “демократичних” країн, таких як Білорусь, наприклад, Казахстан.

Я думаю що Януковичу ще треба злітати в Північну Корею і в Венесуелу для обміну досвідом, там він знайде друзів. Тому, дорога громада, ми з вами хочемо відверто і чесно говорити. За один раз, за одне зібрання на цьому майдані ні угоду не підпишеш, ні Януковича ні знесеш.

Це складний і довгий шлях. І цей шлях повинні пройти не тисячі, не десятки тисяч, а сотні тисяч і мільйони. Країна тільки тоді стає державою, коли мільйони піднімаються і борються за свою свободу. Ми будемо боротися? (people answer “Так!”/“Yes!”) тому, дорога громадо, ми просимо вас на 24-те число в 12-й годині ми робимо великий європейський майдан. Я підкреслюю це перший крок, перший крок до того, щоб угода з Європейським союзом була підписана новим президентом, новим прем'єром і новою Верховною Радою, яку ми отримуємо у 15-му році.

And in the same day, 9 years ago, here on this Ukrainian Maïdan, for the first time in history of Eastern Ukraine and post-soviet space of former Soviet Republic, which had a 90 years forecast to stay forever in Soviet totalitarian union, but stated that it's a free country, we are free people and we fight for our liberty and we will choose liberty.

It was your merit, 9 years ago to show that the battle was not useless.

Yes, there were mistakes. Yes, there were failures. Yes, there are many disappointments. But there is also a chance. History always gives chances. And again people got the chance within the decade of history. Now the gang is trying to take away the chance. If I believe that President Yanukovich, Azarov and the others sign Association? Of course, Not. They can sign only agreement with Trade Union where an re-election was guaranteed for Victor Yanukovich in 2015, where he will be given money for corruption, where he will be hold in a club of very “democratic” countries such Belorussia, for instance, Kazakhstan.

I think that Yanukovich should fly to North Korea and to Venezuela for experience exchange, where he will find friends. Therefore, dear community, we want with you to talk very openly and truthfully. At one time, at one gathering on this Maïdan we will not sign the agreement and we will not pull down Yanukovich.

It is long and complicated way. And not dozens, not thousands, not tens of thousands, but hundreds of thousands and millions must pass the way. Only by this country can be State, when millions stand up and fight for their freedom. Will we fight? (people answer “Так!”/“Yes!”) Thus, dear community, we ask you, we will do a great European Maïdan on 24 November at 12.00. I highlight that it's the first step, first step before signing the agreement with European Union by new President, new Prime Minister and new Parliament, which we will have in 2015.

Це складний і довгий шлях і тому ми просимо, зараз агітуйте максимальну кількість людей. Депутати від опозиції всі присутні тут. Ми зараз ідемо в метро з флайєрами і запрошуваннями просити киян прийти на цей майдан. Я підкреслюю просити прийти. Без Києва ніколи ніякою революції не буде. Без Києва ми не зможемо захистити наш вибір.

І тому наша активність, наша присутність, наша агітація і перший поступ, який ми повинні продемонструвати 24-го листопада повинні вселити в нас віру що опозиція єдина, український народ хоче до європейського союзу і перемога за нами. Слава Україні! (people answer "Героям Слава!")/ "Glory to heroes!")"

It is complex and long step and that's why we ask you to agitate maximum amount of people. Deputies from the opposition are all here. Now we go to metro (underground) with flyers and invitations to ask Kiev people to come to Maïdan. I highlight that to ask to come. There will not be any revolution without Kiev. We will not protect our choice without Kiev.

And by our activities, our attendance, our agitation and first step, which we have to demonstrate 24 November, we must inspire a belief inside us that the opposition is united, Ukrainian people wants to join to European Union and a victory will be with us. Glory to Ukraine! (people answer "Героям Слава!")/ "Glory to heroes!")"

<https://www.youtube.com/watch?v=9mt5-8pzmWU>

Date: 22 November, 2013, about 3 a.m., Maïdan square

Oleg Tyahnibok:

3.

"Слава Україні! (people answer "Героям Слава!")/"Glory to heroes!") Шановне товариство, брати і сестри – українці, 9-ть років тому назад багато хто з нас тут присутніх стояли тут і розпочинали помаранчевий майдан. Тоді помаранчева революція була переможною для нас для українців. В першу чергу перемога була тому, що ми звільнилися, психологічно звільнилися від московської окупації.

Ми починали вірити в те, що українці можуть перемогти будь яку владу, українці можуть змінити систему влади, якщо вони будуть єдиними. Тоді, тут на майдані пів мільйона українців і ми перемогли. Режим Кучми тоді був повалений.

Це лише приклад для нас, для сучасників, для тих, хто брали участь у тих подіях помаранчевої революції, для тих, хто тоді був занадто маленький. Сучасний доречі є великий приклад того, що за завтрашній день потрібно боротися.

Ми не маємо праву спочивати на лаврах,

"Glory to Ukraine! (people answer "Героям Слава!")/"Glory to heroes!") Dear community, Ukrainian brothers and sisters, 9 years ago many of us, who stand here today, were here and started Orange Maïdan. In that time, orange revolution was mostly for us, for Ukrainians. First of all, the victory was because we've been released, psychologically liberated from Moscow occupation.

We started to believe Ukrainians can beat any authority; Ukrainians can alter a system of authority if they unite. In that time on this Maïdan, there was half a million of Ukrainian people and we were winners. Kuchma regime was broken down.

It's just an example for us, for contemporaries, for those who participated to these events of Orange revolution, for those who were also too young.

Actually, the modern example of the fact that we need to fight for tomorrow.

We cannot afford a rest, we do not need to

ми не повинні чекати того, що нам як манна з небес впаде така Україна, яку ми заслужили. Ми маємо боротися проти цієї влади і саме тому потрібно приходити на мітинги. Де хто каже, мовляв, такі мітинги нікому нічого не дадуть, от постоїмо, померзнемо, хтось там щось повиступає і все. Ні, товариство, ми повинні розхитувати оцій човен, човен бандитської влади, щоб його потопити.

Той човен, в якому має опинитися і піти на дно Янукович, якій зрадив Україну, якій своїми рішеннями, своєю брехнею, своєю великою вересеньською непослідовною політикою тягне Україну назад в московське ярмо.

В тій, в цьому човні повинен втопитися і піти на дно Азаров негідник, який сьогодні маючи статус прем'єр міністра так зухвало себе поводить в стінах українського парламенту, що ми, українська опозиція, вигнали його звітом.

Має бути відкрита кримінальна справа і такі зрадники, які вчора рішенням кабінету міністрів ухвалили рішення призупинити підготовку документів до асоціації у Вільнюсі європейської. Це є зрада національних інтересів.

Європейці шоковані просто, але дійсно можемо констатувати той факт що ще не все втрачено. Ми маємо масово прийти 24-го числа в неділю сюди на європейську площу. Для того щоб у нас було не тисячі і навіть не десятки тисяч і коли нас будуть сотні тисяч тут у столиці Україні ми зможемо показати європейцям, які зберуться на наступний тиждень у Вільнюсі і будуть проводити асоціацію що ми – українці є європейська нація.

Ми прагнемо до Європи, тільки тому, що це дасть нам можливість раз і назавжди геополітично відірватися від Кремля, тільки тому що це дасть нам можливість українцям психологічно, ментально змінити совковий спосіб мислення. Який ще є у дуже багатьох мешканців нашої держави.

Тільки тому, що незважаючи можливо на початкові труднощі, але економіка держави буде покращуватися, соціальна

wait while manna from heaven will be dropped and we will have such Ukraine as we deserve. We have to fight against the authorities and that's why we have to come for meetings. Somebody said such meetings will not give anything, we will stand, freeze, somebody will tell us something and that's it. Not, community, we have to stagger this boat, to sink the boat of this criminal authority.

This boat must go to the bottom, with Yanukovych in, who betrayed Ukraine by his decisions, his lies, and his great non-coherent politics, pull-back Ukraine to Moscow yoke.

In this boat must be sink Azarov-scoundrel, who is having today a status of prime minister, behaves impudently in Ukrainian Parliament, that we, Ukrainian opposition kicked him away.

There must be opened criminal deal and such betrayers who yesterday decided with ministry to stop preparation of documents for the European association in Vilnius. It is infidelity of national interests.

Europeans were just shocked, but we exactly can claim the fact that nothing was loosed yet. We have to come massively on Sunday November 24 to the European square. And we should not be only thousands or tens of thousands, but hundreds of thousands, millions, here in the capital of Ukraine, we can show to Europeans who will gather in Vilnius next week and will collaborate for association, that we are Ukrainians and we are European nation.

We strive to Europe just because it could give us possibility to break geopolitically away from Kremlin once and for all, just as it will enable us Ukrainian to psychologically, mentally change the soviet way of thinking. There are still many citizens of our country (who think like that).

And that's only how the economics of the country will improve, despite some difficulties in the beginning, country's economics will

справедливість буде укріплюватися в українській державі. Саме через те, маємо приходити на такі заходи протесту, маємо йти до своїх сусідів, друзів, знайомих, родичів і тих хто розчарований переконувати.

Ми маємо створити оту нову хвилю, щоб ця влада зрозуміла українці проти цих бандитів, проти тих українофобів, проти тих анти європейців. Ця влада повинна зрозуміти нація прагне вирішення питання європейської перспективи. І ми, українці, як європейська справді нація, достойні цього.

Ми, троє, їдемо у Вільнюс і будемо там зустрічатися з європейськими очільниками, будемо представляти ваші інтереси, інтереси українців і ми задекларуємо що незважаючи на те що витворює ця бандитська влада, ми просимо і хочемо щоб Україна була в Європі і рішення європейські президенти мали би ухвалювати не виходячи з тих мотивів що витворює Янукович, Азіров*.

і йому подібні, вони би мали ухвалювати європейські перспективи і позитивні рішення, виходячи з перспектив і завтрашнього дня як України так і Європи.

Я знаю що ми переможемо, я знаю що руки не можна зараз опускати, я знаю що наші прагнення жити в нормальній, справедливій цивілізованій державі буде реалізоване. Слава Україні! (people answer "Героям Слава!" / "Glory to heroes!")"

<https://www.youtube.com/watch?v=UXYOEcuZo8>

improve, social rights will be stronger in Ukraine.

Because we should attend such events of protest. We have to visit our neighbors, acquaintances, relatives and those who were disappointed.

We have to create a new wave in order to the government will understand that Ukrainians are against them, because they are Ukrainophobes and anti-European.

This government has to understand that Ukrainians require a solution for European perspective.

We are Ukrainians as European nation and we deserve it. The three of us are going to Vilnius to meet European leaders and we will represent your Ukrainian interests. We will declare that we ask and want Ukraine in Europe, despite what criminal government is doing now. European presidents should take decisions not based on motives what Yanukovich, Azarov²¹⁶ and their team are doing now.

They should make positive decisions in a European perspective, based on the Ukraine of tomorrow as well as Europe.

I know we will win. I know we cannot give up. I know that our desire to live in a normal, fair and civilized country will be realized.

Glory to Ukraine! (people answer "Героям Слава!" / "Glory to heroes!")"

Date: 24 November 2013, on Maidan square

Petro Poroshenko:

4.

"Вітаю тебе, Україна! Сьогодні наш сотисячний майдан бачить вся Україна, бачить вся Європа. І вся Європа і вся Україна разом з нами! Україна – це ... (people cheer "Європа" / "Europe" to continue

I greet you, Ukraine! Today Ukraine and Europe see our hundred thousand Maidan. All Europe and all Ukraine are with us! Ukraine is ... (people cheer "Європа" / "Europe" to continue the slogan "Україна – це

²¹⁶ The original surname is «Azarov», but since the Prime Minister Azarov never been able to speak correctly Ukrainian language, the opposition decided to incorrectly pronounce his surname by saying «Azarov».

the slogan “Україна – це Європа!”/“Ukraine is Europe!”) Україна – це ... (the same action). І цей майдан став можливим лише дякуючи вам.

І в першу чергу я хотів би подякувати і привітати кожного хто сьогодні прийняв рішення бути разом з нами на цьому сотисячному майдані.

Низький уклін вам, велика вдячність, бо без вас жодної надії на нашу перемогу не було би. Я хотів би звернутися, користаючись можливістю що нас бачать по телевізору. Нас бачать по 5-му каналу! І ті хто нас дивиться, я хочу звернутися саме до них. Дорогі друзі, не виправдовуйте себе; що у вас нема часу, що ви втомилися, що не треба сюди приходити, бо нічого не зміниш. Бо це є неправда! І ви маєте приєднатися до цих ста тисяч, які сьогодні зібралися тут, на цьому майдані. Так чи ні? (people answer “Так!”/ “Yes”)

І друге. Не думайте, що без вас в Україні щось зміниться. Не думайте, що щось трапиться само собою. Потрібна участь кожного з вас. Бо коли ми разом, тільки ми разом, тільки український народ здатен привести Україну в Європу... ” (cut)

<https://www.youtube.com/watch?v=pVU73AVTUMY>

Європа!”/“Ukraine is Europe!”)

Ukraine is ... (the same action). And thanks to you to make this Maïdan happen.

And first of all I would like to thanks and greet everyone who took decision to join us today on the hundred thousandth Maïdan.

Low bow (greeting) to you and great thanks, because we have no hopes to win without you. I would like to appeal by using possibility that people are watching us on TV. They watch us on channel 5²¹⁷! I would like to appeal to people who watch us now. Dear friends, do not justify yourselves; you have no time, you are tired, and you should not come here because we change nothing. Because it is not true! And you should join to this a hundred of thousands, who gather here on this Maïdan. Yes or not?

(people answer “Так!”/ “Yes”)

And second. You should not think that in Ukraine, something will change without you. You should not think that everything will happen by itself. It needs the participation of each of you. Because when we are together and only together, only Ukrainian people are able to bring Ukraine to Europe... ” (cut)

From November 30 to December 8, 2013

First violence started with the intervention of anti-riot Police Forces against protesters on Maïdan square.

Date: 1 December 2013, on Maïdan among people

Petro Poroshenko:

5.

“...поки що ми з ними розмовляємо голосом майдану, хто присутній тут. Я тут вийшов зі своїми дітьми, своєю дружиною. Коли була мирна акція, яка показувала що ми не дозволимо вести з нами як (inaudible). Ми як український народ, який є вихований, який є культурний, який є

“...we still speak with them by voice of Maïdan, by those who are standing here. I’m here with my children and my wife. When it is peaceful manifestation which shows we do not allow behave with us as (inaudible). We are Ukrainian people, intelligent, cultured and peaceful, because Ukrainian people are

²¹⁷ Petro Poroshenko owns *Channel 5* (5 канал).

мирний, який є європейський”

European”

(a person asked about responsibility. Who is responsible? President?)

“якщо вони за два дні не встановлять прізвища людей, які били наших дітей, людей які віддавали накази я звернусь сам до журналістів.

Як саме як ми тоді знайшли тітушка, які били моїх журналістів, так саме ми зараз встановимо кожне прізвище кожного злочинця, якій підняв руку на наших дітей.

(people say that he should be President)
Спасибі, друзі. Дуже дякую вам. Я дуже ціную вашу довіру. Але сьогодні ми прийшли не на передвиборчу місію. Сьогодні ми прийшли для того щоб показати що ми є сила. На їх силу у нас знайдеться свою сила. Де той майдан, який вони звільнили?

(inaudible)

Де ті, які дітей побили? Хай вони зараз вийдуть. Нехай вони зараз спробують звільнити майдан. Ви чули що вони казали? У нас на сьогоднішній день ці студенти провокували їх зеленим горошком. А вони проти зеленого горошку застосували гіркий сльозогінний газ. Сьогодні ми демонструємо що більше крові в Україні не буде. 22 роки не було і не буде. Це є, це має бути така ситуація як у Європі. У нас була чорна субота, (he stammered) чорна п'ятниця, коли вони забрали в нас європейській союз... ”(cut)

<https://www.youtube.com/watch?v=UQpA0-BSFDI>

“If they don't find out within the next two days names of people who beat our children, who ordered this beating, so I will appeal to journalists by myself.

In the same way as we found the “titushki” who beat my journalists, in the same way we will find out every name of the criminals who beat our children.

(people say that he should be President)

Thank you, friends. Thank you very much. I very appreciate your belief. But today we did not come to an election campaign. Today we came to show that we are a force.

Where is that Maidan, which they released?

(inaudible)

Where are those people who beat our kids?

Let's they come out now. Let's make them try to release Maidan again. Did you hear what they said?

There were some students who provoked them by green beans.

But they used bitter tears gas against the green beans. Today we demonstrate that there will be no more blood in Ukraine. There was no bloodshed in the last 22 years and it should not have been. This mean, it must be as in Europe. We had black Saturday (he stammered) black Friday when they took away our European Union... ” (cut)

December 8, 2013

Svoboda Party supporters dismantled a Lenin statue near Besarabsky market in Kiev.

Date: 8 December 2013, on Maidan

Petro Poroshenko:

6.

“Слава Україні! (people answered “Героям слава!”/ “Glory to heroes”) Дорога, високо

“Glory to Ukraine (people answered “Героям слава!”/ “Glory to heroes”) Dear high honored

достойна громада, сама високо достойна, бо найбільш достойні люди сьогодні на цьому майдані. І разом з нами на всіх майданах, всіх місць України демонструють свою солідарність з нашим Київським, Європейським майданом. Слава Вам! (people cheer)

Вже 10 днів Український майдан демонструє європейськість України. Вже 10 днів на цьому майдані постійно знаходяться десятки тисяч людей, які демонструють, що нам не байдуже якою буде Україна.

Що ми готові боротися для того щоб зробити Україну не тільки європейський по географії, а європейський по суті.

Український народ на цьому майдані і на більшості майданів країни здав іспит на європейськість. Але я хочу звернутися зараз до тих, хто залишився дома.

Друзі мої, не сподівайтесь що цю роботу хтось зробить за вас. Бо побудова незалежність і суверенність держави робиться саме зараз. Бо не тільки за Європу виходять зараз люди на майдані. Вони виходять для того щоби довести нашу незалежність, для того щоби довести нашу українськість, для того щоб довести нашу суверенність.

Україна понад усе! Україна понад усе! (people repeat "Україна понад усе"/ "Ukraine is above all")

І що хотів зробити на вулиці Банковій, найняті владою провокатори «тітушки»?

Вони хотіли запалити рейхстаг. Вони хотіли, щоби після запаленню рейхстагу потопити країну і крові і отримати від цього виправдання. Хто їм цього не дав? Ви не дали! Ви залишилися небайдужими! Ви їх зупинили. Честь вам, слава вам! І дуже дякую вам за це.

І що нам робити далі? І мене питають, а чого нам йти на майдан і що буде коли ми вийдемо. От коли ми вийшли і сьогодні. Подивиться кінця майдану не бачити ні там, ні там (he points the finger at two sides).

Вся площа, сотні тисяч людей зібралися

community, the highest honored community, because you are the most honored people on this Maïdan. And people who are together with us are demonstrating the solidarity with Kiev and European Maïdan.

Glory to you! (people cheer)

Within 10 years, Ukrainian Maïdan has demonstrated the Europeaness of Ukraine. Within 10 years, there been tens of thousands people who showed care about future of Ukraine.

They showed that we are ready to fight for making Ukraine, not only European geographically but European in fact.

Ukraine people on this and other Maïdan are taking an examination of Europeaness.

But I want to appeal to those who stay at home now.

My friends, you should not hope that somebody will do the job instead of you. But we are doing today the Independence and solidarity of the country. But people come to Maïdan not only for Europe.

They come to prove our independence, to prove our Ukrainian spirit, to prove our solidarity.

Ukraine is above all! Ukraine is above all! (people repeat "Україна понад усе"/ "Ukraine is above all")

And what government did by hiring provocateurs "titushky", what they want to do on Bank (Bankivska) street?

They wanted to "burn Reichstag". They wanted after burning the Reichstag to sink our country in blood. And after to get an excuse. Who did allow them to do it? You did not allow! You were remained to be concerned! You stopped them. Honor and glory to you! And I am very thankful to you for this.

And what we should do next? And I was asked by people: "why do we need to come to Maïdan and what will be happen then?" That's when we came to Maïdan today. Look, there is no end of Maïdan to see here and there (he points the finger at two sides).

The whole square, hundreds of thousands

для того щоби висловити свою вимогу. Ми не підемо звідси поки не буде підписана угода про асоціацію. Ми вимагаємо щоб ті люди, які не мають права носити погони українського офіцера здали ці погони і пішли у в'язницю. Ми не дозволимо більше пролитися крові на будь якому майдані України. Ми зупинимо цю ганебну практику, цей ганебний прецедент. Нікому більше не дозволимо це зробити. І ми випустимо наших хлопців, невинних хлопців з в'язниць.

Ми притягнемо до відповідальності не лише міліціантів і "Беркут". Я особисто бачив і хочу подивитися в очі тим суддям, які поклали невинних дітей у в'язницю, які вже третю добу перебувають в сизо і лікарнях прикутих наручниками. Ганьба таким суддям! Ганьба! (people cheer "Ганьба!" / "Shame!" many times)

і Українські суди будуть чесними і справедливими. Я хочу, щоби ті прокурори, які підписали звинувачувальний вирок своїми очима побачили майдан. І спокійної більше у них не було жодної ночі. Ганьба таким прокурорам! (people cheer "Ганьба!" / "Shame!" many times)

І я хочу подивитися в очі слідчим які підписували слідче заключення не маючи жодного показу свідка, не маючи и лише намагаючись виправдати беркут, який бив і вбивав невинних людей.

Лише за то, що вони осмілилися вийти и продемонструвати свою небайдужість і бачення майбутнього. Що вони хотіли зробити? Для чого вони це робили?

Лише для цього, щоби залякати вас. Я хочу заявити з цієї величезною трибуни. Перед нашим (he stammered), перед всім українським народом. Ми не боїмося! Ми не боїмося! Ми не боїмося! І нехай вони чують це і наш заклик. І ми впевненні що з нашою перемогою буде підписання угоди про асоціацію, покарання злочинців, які пролили кров на українському майдані. І я впевнений що нам вдасться (he stammered) Тільки разом, тільки об'єднавшись, тільки разом з народом фантастичну державу, ім'я якої

people gathered to push forward their demands. We will not leave Maïdan until Association Agreement will be signed. We demand that people who have no rights to wear officer epaulettes, must give them back and go to prison. We do not allow blood on Ukrainian Maïdan. We will stop this disgraceful practice, this disgraceful precedent. We will never allow doing it to anybody. And we will release our guys, innocent guys from prisons.

We will bring to justice not only police officers and "Berkut". I want to look personally into judge's eyes, which sent innocent children to prison. They have been chained with handcuffs 3 days in prison and in hospitals. Shame to the judges! Shame! (people cheer "Ганьба!" / "Shame!" many times)

And Ukrainian judges will be honest and fair. I want if these attorneys, who signed the conviction, see Maïdan with their own eyes. And they will not have any peaceful night anymore. Shame these attorneys! (people cheer "Ганьба!" / "Shame!" many times)

And I want to look in eyes of the inquirers who signed investigation, concluded without any eyewitness testimony, but only trying to justify "Berkut", which beat and killed innocent people.

Only because these people dared to come out and demonstrate their concern and vision of the future. What they wanted to do? Why they did this?

Only to threaten us. I want to declare from this great tribune on front of our (he stammered), on front of all Ukrainian people. We are not afraid! We are not afraid! We are not afraid! We are not afraid! And let they hear this call. And we are sure our victory will be signing this Association Agreement, punishment of the offenders, who shed blood on Ukrainian Maïdan. And I am sure we will be able (he stammered) to do it. Only together, only united, only together with people of this fantastic state named Ukraine.

Україна.

Чому я у цьому впевнений? Бо ця держава вже має головну свою складову. Фантастичний народ. Ваш (he stammered) Ви – є фантастичний народ України. Слава Україні! І слава вам! ”

<https://www.youtube.com/watch?v=IH6IHxMyE-o>

Why I am sure about it? Because this state has already the main part. Fantastic people Your (he stammered) You are the fantastic people of Ukraine. Glory to Ukraine! And glory to you!

Date: 10 December 2013, the Marsh of Millions, on Maïdan

Oleg Tyahnibok:

7.

(people cheer “Tyahnibok!”)

Слава Україні! (people answered “Героям слава!”/ “Glory to heroes”) Слава майдану! Шановне товариство, брати і сестри – українці!

Нині влада нас зрадила. Янукович зрадив не тільки тим, що протягом 3х з половиною років його режим принижував нас в національному плані. Не тільки тому що його режим позбавляв нас громадянських прав, знищив соціальну справедливість, зруйнував українську економіку. Сьогодні вони впали на коліна перед Путіним, перед Кремлем і здають Україну Москві. Ми допустимо цього? (people answered “No!”) Ми хочемо в тайожний* союз? (people answered “No!”) Ми українці – європейська нація. І ми будемо боротися за наше майбутнє. А Україна – це ...

(people cheer “Європа!”/“Europe” to continue the slogan “Україна – це Європа!”/“Ukraine is Europe!” and he repeat it three times with people)

Сьогодні, вони не тільки десь там про щось домовилися в Сочі. Доречи ми вимагаємо майдану негайно оприлюднити що ж то за таємні переговори! В який наслідок цих перемовин Путіна і Януковича українська нація повинна знати про це. Не можна, не дозволено за спинами народу про щось домовлятися від імені народу. Вони нас тягнуть знову ж таке в репресії, часи сталінізму. Та й зрештою теперішня банда тут організовує

“Glory to Ukraine! (people answered “Героям слава!”/ “Glory to heroes”) Glory to Maïdan!

Dear community, Ukrainian brothers and sisters!

Today the authorities betrayed us. Yanukovych betrayed us since his regime has humiliated us in national scheme within three and a half years.

Not only because his regime deprives us from our rights, but also destroyed social justice, demolished Ukrainian economics.

Today they felt on knees in front of Putin and Kremlin and they gave Ukraine to Moscow.

Do we allow them to do this? (people answered “No!”) Do we want to join the Taiga Union*? (* he meant Trade Union, but changed words in purpose) (people answered “No!”) We are Ukrainian people and we are European nation. And we will fight for our future. Ukraine is ... (people cheer “Європа!”/“Europe” to continue the slogan “Україна – це Європа!”/“Ukraine is Europe!” and he repeat it three times with people)

Today, they negotiated about something somewhere in Sochi. By the way we require publishing this secret negotiation urgently! Ukrainian nation must know the results of these talks Putin and Yanukovych.

They cannot, it is forbidden to reach any agreement underhand (without) people on behalf of people. They lead us to repression of Stalinism again.

And finally this gang is organizing Stalinism here. Isn't it?

сталінізм. Хіба не так?

Ви подивитесь що вони роблять ці негідники. Заарештовують людей безправне. А при арешті людям мішки на голови напихають. Що то таке? То що не 37й рік?

Люди пропадають безвісті і ви до цього часу не знаємо де з десятків людей-активістів майдану ділися. Вони порушують всі процедури щодо затриманих наших активістів.

А сьогодні 16-ть активістів майдану знаходяться ув'язненні незаконно. Вони не допускають адвокатів до наших затриманих. Вони дають як в 37-мому році своїх міліцейських адвокатів, а наших не допускають.

Це сталінізм? Вони хочуть як колись мавпувати ту систему Сталіна-Леніна для того щоби знищити Україну.

Товариство, я не хочу повернення тих часів. Ви хочете? (people answer "No") Ми будемо боротися? (people answer "Так!"/"Yes")

Я не хочу, щоб ви чули такі розповіді як я чув. Моєї матері, яка у 4-х вічному віці була відправлена в Сибір, в Томську область на лісоповали.

От зараз Януковичи хочуть щоб ми українці відправлялися туди під московське ярмо.

Підемо під ярмо Москви? (people answer "No") Підемо в Європу? (people answer "Так!"/"Yes") Оце, товариство, наш шлях. Вони хочуть голодомор тут організувати. Азаров-Азіров вже погрожує що західній Україні, яка проявила свій протест, він буде закривати краник економічний. Проти Азірова? (people answer "Так!"/"Yes") За відставку уряду? (people answer "Так!"/"Yes")

І тому, товариство, я хочу щоб припинилися всі ці розмови стосовно того, що мовляв нічого не дає наше стояння.

Я зараз хочу спитати майдан. А є тут студенти 90-го року, коли ми з вами 23 роки тому тут, на цьому майдані стояли, боролися. І студентська революція перемогла. Україна стала незалежною. Є

Look what they are doing. These scoundrels are arresting people illegally.

And during the arrest they put bags on heads of the people. What is it? Is it year 37? (referring to 1937)

People just disappear somewhere. Now, we cannot find about 10 activists of Maïdan.

And today 16 activists of Maïdan are illegally in prison. They are not allowing lawyers to visit our prisoners.

They give their own police lawyers like in 1937.

It is Stalinism? They want to apply the system of Stalin-Lenin as in the past to destroy Ukraine.

Community, I do not want to go back in the past. Do you want? (people answer "No") Are we going to fight? (people answer "Tak!"/"Yes")

I do not want you to hear such stories as I heard from my mother. When she was 4 years old she was sent to Siberia Tomsk area to lumbering.

So today "Yanukovyches" want us, Ukrainians, to send under Moscow yoke.

Do we go under Moscow yoke? (people answer "No") Do we go to Europe? (people answer "Tak!"/"Yes") This is, community, our way. They want to organize Holodomor (famine) here. Azarov-Azirov has threatened West Ukraine by closing economics' tap, when west Ukraine protested already. Against Azirov? (people answer "Tak!"/"Yes") Are we for resigning of current government? (people answer "Tak!"/"Yes")

And because, community, I want to stop any conversation that doesn't work, to not give our standing.

Now I want to ask Maïdan.

Are there any students of the 90's? When we were standing and fighting 23 years ago on Maïdan.

And student revolution has won. Ukraine

студенти?
(people answer "Так!"/"Yes")

О, товариство, і ви пам'ятаєте коли ми стояли тут на майдані теж були, які казали давай розійдемося, нічого с того не буде. А вийшло.

І тому стоїмо разом до перемоги. Так?
(people answer "Так!"/"Yes")

Разом до перемоги! Разом до перемоги!
(people repeat clearly)

Разом до перемоги – це наш стратегічний план. Що таке значить разом? Разом – це не нас має бути багато, це нас має бути дуже багато. Ми маємо стояти, блокувати і тиснути цю владу. Ми – це всі разом, які оголошують національну революцію. А що це значить? Це значить ні яких сварок між собою. Всі разом. І підприємці, і бюджетники, і студенти, і пенсіонери, і автомобілісти, і пішоходи. Ми разом проти тої банди. Банду ... (people say "Геть" "go away" to continue a slogan "Банду геть!"/"Go away, gang" and he and people repeat it three times)

А що значить до перемоги? До перемоги – це значить до виконання усіх наших вимог. Правильно? (people answer "Так!"/"Yes")

Наші вимоги читки. Покарати нелюдів законів, які били наших дітей, які топили тут майдан в крові. Так? (people answer "Так!"/"Yes")

До перемоги це значить всіх випустити політичних в'язнів Євромайдану. Так?
(people answer "Так!"/"Yes")

До перемоги це значить відставка уряду Азірова. Так? (people answer "Так!"/"Yes")

До перемоги це значить перезавантаження влади, нові вибори президента і Парламенту. Так? (people answer "Так!"/"Yes")

До перемоги це значить підписання асоціації з Європою. Так? (people answer "Так!"/"Yes") Оце і є перемога і тільки тоді ми ступимося звідси, бо в нас не просто революція, товариство. В нас з вами революція гідності! Революція (people repeat "Революція гідності!"/"Revolution of dignity!") Слава Україні! (people answered

became to be independent. Are there any the students? (people answer "Так!"/"Yes")

Oh, community, and you also remember when we were standing here on Maïdan. And there was some who said: "let's leave Maïdan, nothing will happen". But it happened.

So let's stay here until we will win. Yes?
(people answer "Так!"/"Yes")

Together to victory! Together to victory!
(people repeat clearly)

"Together to victory" is our strategic plan. What does together mean? Together means that we have to be a lot, many of us. We have to stand, block and push this authority. We are all together. We announce national revolution. And what does it mean? It means that there is no quarrel between each other. Everybody together such as businessmen, clerks, students, pensioners, motorists and pedestrians. We are all together against this gang. ..., gang! (people say "Геть" "go away" to continue a slogan "Банду геть!"/"Go away, gang" and he and people repeat it three times) And what does "to victory" mean? "To victory" means the authorities must do all our requirements. Right?

(people answer "Так!"/"Yes")

Our requirements are clear. Non-humans, who beat our children and sank Maïdan in blood, must be punished. Yes? (people answer "Так!"/"Yes")

"To victory" means that the authorities must release all activists of Maïdan. Yes? (people answer "Так!"/"Yes")

"To victory" means resign of Azirov. Yes?
(people answer "Так!"/"Yes")

"To victory" means reload of government, new elections of President and Parliament. Yes?
(people answer "Так!"/"Yes")

"To victory" means signing association with Europe. Yes? (people answer "Так!"/"Yes")

This means the victory and we will stop only once all requirements will be fulfilled, because it's not just a revolution, but it's a revolution of dignity! Revolution ... (people repeat "Революція гідності!"/"Revolution of dignity!") Слава Україні! (people answered "Героям

“Героям слава!”/ “Glory to heroes”)

слава!”/ “Glory to heroes”)

<https://www.youtube.com/watch?v=nfQk4o-JjFc&list=UUmK4BVI60I1iApKEWfqXaKQ>

Date: 14 December 2013, on Maidan

Arseniy Yatseniuk:

8.

“Слава Україні! (people answered “Героям слава!”/ “Glory to heroes”) Ми переможемо? (people answer “Так”/“Yes”) А сильніше! (people answer “Так”/“Yes”) А так щоб у Міжгір’ї було чути?” (people answer “Так”/“Yes”)

Він уже оглох, я думаю.

Дорога українська громада, ми не стоїмо, а ми рухаємось вперед. Те, що кожен українець приїхав сюди. Те, що кожен українець бореться за наше європейське майбутнє. Те, що кожен українець довів цьому світу, всій Європі і Росії, що ми горда, достойна європейська нація заслуговує на велику повагу и пошану.

Пошану кожному якому на цьому майдані, пошану кожному, хто не просто співчуває, а боремось. Ми не стоїмо, ми їдемо вперед. Режим трещить. І перемога за нами!

У нас є чіткі здобутки. Перше, ми не просто втримали майдан, ми зробили майдан серцем української депо (he stammered)дипломатії (he stammered) демократії.

І ми зробили майдан тим місцем, до якого прикута увага всього світу. Українець – це звучить гордо у всьому світі. Так? (people answer “Так”/“Yes”)

Друге, ми заставили владу випустити тих, кого вона незаконно утримує. Ми заставили Віктора Януковича йти на поступки. І це заслуга кожного з вас. І вам за це пошана. Третє, сьогодні почались відставки. І це тільки перші кроки до того, щоби всі винуватці в незаконному побитті і в знущанні над українським народом понесли покарання. Всіх звільнити. Тих, хто давали команди бити людей посадити.

А третє, уряд відправити у відставку.

“Glory to Ukraine! (people answered “Героям слава!”/ “Glory to heroes”) Will we win? (people answer “Так”/“Yes”) And more? (people answer “Так”/“Yes”)

And to Mizhiria heard? (people answer “Так”/“Yes”)

I think he is deaf already.

Dear Ukrainian community, we do not stay, but we move forward. That every Ukrainian came here. That every Ukrainian fights for our European future. That every Ukrainian has proved to this world, throughout Europe and Russia that we are proud, decent and honorable European nation. And we deserve a great respect and honor.

Honor to everyone who is on Maidan, honor to everyone who fights but not only sympathize.

We do not stay, but we move forward.

The regime is bursting. And the victory is ours!

We have clear progress. First, we have not only kept Maidan but we made Maidan as a heart of Ukrainian decro (he stammered) diplomacy (he stammered) democracy.

And we made Maidan as a place which has attention from all over the world. Ukrainian are broadcast proudly all around the world. Yes? (people answer “Так”/“Yes”)

Second, we forced the government to release illegally captured people. We forced Victor Yanukovich to meet halfway. And it is a merit of everyone among you. Respect to you for this. Third, today resignation of government starts. And it is only first step to punishment of those who illegally beat and mistreated Ukrainian people.

Everyone will be dismissed, those who ordered to beat people and send them to prison.

And third, to dismiss the government.

Зміна влади, дострокові президентські, парламентські вибори і нова європейська влада в Україні, яка підпише угоду з Європейським союзом і яка зробить життя кожного українця гідним, достойним, європейським, успішним. І саме головне – впевненість в завтрашньому дні. Це те, що повинен принести український майдан. І він це принесе. Висока пошана і повага, і вдячність кожному в вашій родині, в вашій сім'ї і нашій Україні.

А тепер коротко скажу.

Ви знаєте, хто у нас з найбільших інтеграторів в Україні? Той чоловік, який зараз буде виступати на цій сцені. Ми на нього чекаємо. І знаєте чому?

Ми у основному переговори проводимо, ми їздимо, розповідаємо, переконуємо. А він дуже, дуже давно, знаючи про те, де знаходиться штаб-квартира Європейського союзу, де знаходиться президент ЄС, голова Єврокомісії. Він знаходиться у місті Брюссель. І коли ми літали до Брюсселя, то ми завжди слухали Святослава Вакарчука «Брюссель». (people cheer)

Так що ми, громадо, зараз не будемо вам завертати голови політичними «спічами», а хочемо би ви не просто послушали музику, а щоб ви відчули, що у нас найкраща країна, найкращі люди і найкращій «Океан Ельзи». Слава Україні!

Replacement government, with early Presidential elections and Parliament elections, by new European government in Ukraine, which will sign European Association Agreement and will make worthy, dignified, European and successful life for every Ukrainian. And the most important is a confidence about the future. Ukrainian Maïdan must bring all these. Great respect and honor and thank to every one of you, your family and our Ukraine.

And now I will say briefly.

You know who is the most integrated among us in Ukraine? This person is going to perform on this stage. We are waiting for him. And you know why?

We mainly conduct negotiations, we go, tell, urge. And he knows since very, very long time where is the headquarters of the European Union, where is the EU Commission President. It is located in Brussels. When we flew to Brussels, we were always listening Sviatoslav Vakarchuk's "Brussels"

(people cheer)

So we will not wrap your heads, community, with political speeches (he uses exactly the word "speech") but we would like you to not only listen to music but also to feel that we have the best country, the best people and the best "Okean Elzy"²¹⁸. Glory to Ukraine!"

<https://www.youtube.com/watch?v=wngZG4gSCOs>

December 17, 2013

Putin and Yanukovych agreed on the redefinition of economic relations and trading agreements between Russia and Ukraine

Date: 22 December 2013, on Maidan

Vitali Klitchko:

9.

"(people cheer "Klitschko!") Слава Україні! (people answered "Героям слава!"/ "Glory to heroes")

"(people cheer "Klitschko!") Glory to Ukraine! (people answered "Героям слава!"/ "Glory to heroes")

²¹⁸ Yatseniuk introduced the rock band Okean Elzy, one of the most popular music band in Ukraine. The band's latest album is titled *Brussels*.

Я вже не один раз казав, і буду повторювати це багато разів. Я дякую тобі, тобі, тобі і тобі (he points at people from different sides) і сотням, тисячам, мільйонам українців, хто не байдужий. Хто не байдужий до нашого майбутнього, хто не хоче чекати вдома, хто не буде думати – хтось змінне ситуацію, хто зараз прийшов на майдан, хто бореться. Мільйони українців були збурені, коли нас обманули.

Вони вийшли на мирну демонстрацію і ще більш обурення отримали всі, коли влада вирішила силою, кийками розігнати мирних демонстрантів. Ще більше обурення коли знову почали розганяти людей.

Ще більше обурення коли генеральний прокурор з (he stammered)верховної ради каже що це не міліція била людей. Це люди били міліцію, а вона захищалась. І ще більше обурення коли, коли він каже: «у кожного своя правда». Ні. Правда може бути тільки одна.

(people cheer “Ганьба!”/”Shame!”)

І тому ми вимагаємо не тільки відставки уряду, не тільки покарати тих людей, які винні сьогодні був в розгоні мирних демонстрантів

Ми вимагаємо дострокових президентських виборів. Так? (people answer “Так!”/”Yes”) Не можливо вже чекати. І тому ми будемо боротися. Будемо боротися і нікуди не підемо.

Я впевнений, тяжко. Я впевнений що багато хто втомилися. Я спілкуюсь з кожним з вас. Я знаходжусь тут і хочу сказати, якщо втомився, потрібно передохнути. Спілкуйтесь з вашими друзями, з родичами, зі знайомими. Тому що ми не можемо піти. Ми не можемо розходитись. Ми повинні боротись.

Ми будемо стояти і ми переможемо. Слава Україні! (people answered “Героям слава!”/ “Glory to heroes”)

<https://www.youtube.com/watch?v=agqJDBltN U&list=UUySirKtzPIZJmVFjbSG0-IQ>

I already said it many times and I will repeat it again and again. I thank you, you and you (he points at people from different sides) and hundreds of thousands of Ukrainian people who is concern about our future, who does not want to wait at home, who will not think: “somebody will change the situation”, who came to Maïdan now and who fight now. Millions of Ukrainian people were angry, when they cheated us.

People did peaceful demonstration and they became to rebel even more when government forces decided to use force and kicked out peaceful demonstrators by using batons.

There was even more perturbation when they started to kick out people again. There was even more perturbation when Attorney General from (he stammered) Parliament said police did not beat people but people beat police and the police protected themselves. And even more perturbation when he said: «everyone has their own truth”. Not. There is only one truth.

(People cheer “Ганьба!”/”Shame!”)

Therefore we require not only resignation of the government and not only punishment of offenders who participated in the crack down (kicking out) of peaceful demonstrators

We require early Presidential elections. Yes? (people answer “Так!”/”Yes”) We cannot wait anymore. And that’s why we will fight. We will fight and will not leave.

I am sure that it’s difficult. I am sure that many are exhausted. I talk with all of you. I am here and want to tell you, if you are tired you should have a rest for a while. Communicate with your friends, relatives and acquaintances. Because we cannot go away. We cannot leave.

We have to fight. We will stay and we will win. Glory to Ukraine! (people answered “Героям слава!”/ “Glory to heroes”)

January 1st, 2014

Svoboda Party organized a walk in Kiev with 15000 supporters, to celebrate the 105th birthday of Stephan Bandera.

Date: 1 January 2014, near administrative establishment close to Maidan

Oleg Tyahnibok:

10.

“Слава Україні! (people answer “Героям слава!”/ “Glory to heroes”) Брати і сестри – українці! Шановне товариство! Бандерівці! Вітаю вас зі 105-ю річницею з дня народження провідника організації українських націоналістів Степана Бандери! Бандері тричі – Слава! Слава! Слава! (people cheer the same and after he started to read from a touchpad)

“коли поміж хлібом і свободою народ обирає хліб, він зрештою втрачає все. В тому числі і хліб. Якщо народ обирає свободу, він матиме хліб, вирощений ним самим і ніким не відібраний ”, - Степан Бандера. Скажіть мені, товариство, хіба ці слова (while he was talking, people started to applause)

Хіба ці слова не є актуальними і нині? Хіба це не повинен бути дороговказ нашою з вами боротьби за справедливую Україну?

За Україну де не буде жуликів, бандитів, українофобів при владі. Де не буди тих, які намагаються принизити нашу національну гідність, потоптатися по нашій національній гордості. Чому вороги так бояться Бандери?

Чому вони трясуться, коли українські націоналісти вшановують пам'ять великий українців?

Тому що вони знають Бандеру і ті хто був поруч з ним, вояки української повстанської армії. Наші українські герої. Вони в свій час робили вірно. Вони захищали свою землю. Вони боролися з рештою за те, щоби ми сучасники жили в українській державі. Правда поки в державі, яка не наповнена українським

“Glory to Ukraine! (people answer “Героям слава!”/ “Glory to heroes”) Brothers and sisters of Ukrainian nation! Dear community! Bandera people! (in original “Banderovtsy”) I congratulate you with the 105th Anniversary of a guide, Ukrainian nationalist organization Stephan Bandera! Glory to Bandera three times! Glory! Glory! Glory! (people cheer the same and after he started to read from a touchpad)

“When people choose bread between the bread and freedom, lately they lose everything. Including this bread. If people choose freedom, they will have the bread made by themselves and taken by nobody”, - Stephan Bandera. Tell me, community, are these words (while he was talking, people started to applause)

Are these words are actual for today? Are these words should be a pointer of our fight for fair Ukraine?

For Ukraine without crooks, bandits and Ukrainophobes in government. Government without those who is trying to humiliate our national dignity, trample on our national pride. Why our enemies are scared of Bandera so much?

Why they are trembling when Ukrainian nationalists commemorate the great Ukrainians?

Because they know Bandera and those who were with him, warriors of Ukrainian Insurgent Army²¹⁹. Our Ukrainian heroes.

In that time they did everything correctly.

They protected their land. They fought ultimately for our living in Ukrainian State today.

Still this State is not filled enough with

²¹⁹ The Ukrainian Insurgent Army is also known as *Ukrayins'ka Povstans'ka Armiya* (UPA)

змістом, але це наша держава.

І знаєте можливо би й цього майдану сьогодні не було б саме такого, за духом українського в Києве, якби не Бандера, якби не УПА, якби не ті, які своїми діями, своїми гаслами, своїм життям нам не давали енергії і духу до боротьби за Українську державу.

Степан Бандера – це був великий чоловік. Він своїм життям довів, що він мі жертвувати найцінніше в боротьбі за незалежність, справедливість, свободу і національну гордість. Зараз можуть різні нісенітниці розказувати про Бандеру. Але дякувати Господу живемо в епоху Інтернету. І сьогодні розумні люди, або ті які хочуть знати правду можуть довідатися що і як було насправді.

А вороги нехай біснуються. Нехай вороги називають нас бандерівцями, націоналістами, думаючи що вони нас ображають. А ми навпаки пишаємося тим. Так товариство? (people answered “Так!”/”Yes”)

Тому що ми з народження бандерівці. А бандерівці – це ті, які готові жертвувати своїм життям заради України, заради нашої свободи, заради майбутнього для наших дітей. Зрештою і Бандера був саме таким. Може вони не знають, що Бандера, борючись проти різних окупантів, які на той час були в Україні.

Бандера сидів в різних польських в'язницях. Він був ув'язнений у Львові.

Він був ув'язнений в Кракові.

Він був ув'язнений у Варшаві. Він сидів у різних казематах польських, а потім і німецьких.

С початку 42-го року до кінця 44-го року Степан Бандера був в'язнем німецького концентраційного табору Заксенхаузену. І після того хтось буде розказувати що бандерівці були прислужниками німецьких чи якісь ось інших окупантів. Це брехуни, які бояться історії. А ми знаємо правдиву історію. Ми знаємо, що робили убивці. Ми знаємо, як боролися бандерівці.

Ukrainian content, but it is our country.

And you know, Maïdan and this Ukrainian spirit in Kiev wouldn't exist today without Bandera, without UPA, if those who, through their actions, their slogans, their lives, didn't give us the energy and spirit to fight for Ukrainian state.

Stephan Bandera was a great man.

He proved by his life sacrificing the most valuable to struggle for Independence, justice, freedom and national pride.

Now some can tell nonsense about Bandera.

But thanks God we live in era of the Internet.

And today smart people or those who want to know the truth can get real information.

And let's enemies will getting mad. Let's the enemies call us Bandera people or (“Banderovtsy” in original) nationalists while thinking that they offended us. But in contrast, we are proud of it. Yes, community? (people answered “Tak!”/”Yes”)

Because we are Bandera people from our birthday. And Bandera people are such people who are ready to sacrifice own lives for Ukraine, for our freedom, for the future for our children. Eventually Bandera was like this.

Maybe they do not know that Bandera was fighting against different occupants who were in that time in Ukraine.

Bandera was imprisoned in different polish prisons. Bandera was imprisoned in Lvov.

Bandera was imprisoned in Krakow.

He was imprisoned in Warsaw. He sat in different polish and later in German casemates.

In the beginning of 1942 up to the end of 1944, Stephan Bandera was a prisoner of German Sachsenhausen concentration camp. And after all this, some will tell that Bandera people were servers of German or other occupants. They are liars who are afraid the history. But we know real history. We know what killers did.

We know how Bandera people fought.

Зрештою в історію України було три великих постаті, прізвищами яких почали називати цілу націю. В свій час українців називали мазепинцями. В свій час українців називали петлюрівцями. А сьогодні українців називають бандерівцями. Велика слава саме тим героям України. І не кожному доводилося би, щоб його іменем, щоб його прізвищем називали цілу націю.

І сьогодні той, хто сміє критикувати Бандеру, нехай би дожив, доріс до рівня Бандери, перед тим ніж от кивати рота і щось казати які поклали свою голову за те щоби ми собі зараз змогли гордо називати українцями! Для нинішніх сучасних політиків життя Бандери, діяльність Бандери є також серйозним дороговказом. Він був не просто провідником української нації.

Він був великим політиком. Адже як політик Степан Бандера міг брати на себе відповідальність. Ось чого бракує сьогодні дуже багатьом політичним діячам. В найпотрібніший момент взяти на себе відповідальність, відповідати за свої слова, вести людей на боротьбу за святі ідеали.

Пригадуєте коли Бандера взяв на себе відповідальність і дав наказ Миколі Лемику, молодому студентові, який вчинив анти атентат помсті мільйонів проти Майлова, советского посла, в нагоди через те, що цей атентат мав стати протестом у зв'язку з організацією голодомору 32-33го року по всій Україні.

І Бандера зумів взяти на себе відповідальність і дати наказ. Бандера брав на себе відповідальність тоді коли давав наказ знищити польського міністра Перацького, який знищував своїми діями багатьох українців.

Eventually in history of Ukraine there were three great figures whose names become known as names of the whole nation. At the time, Ukrainian people were named as "Masepintscy²²⁰". At the time Ukrainian people were named as "Petlurivtscy²²¹". And today Ukrainian people are named as "Banderovtscy²²²". Great glory to these heroes of Ukraine! And not everyone had such possibility if his name is used to call whole nation.

And today, those who dare to criticize Bandera Should not live; they should reach the level of Bandera first, and then open their mouth and say something about those who put their own head at stake, so today we could afford to be proudly Ukrainians! Living of Bandera and his activities should be a serious guide for current politicians. He was not just a guide of Ukrainian nation.

He was a great politician. Because he was able to take a responsibility. Today many political activists leak of it. In the most essential moment to take the responsibility, be responsible for words, to guide people to fight for holy ideals.

Do you remember when Bandera took a responsibility and gave an order to Mykola Lemyk, who was young student? He made an attack against Mailov, who was a soviet ambassador, to revenge millions. It was an attempt to protest against an organization of famine 32-33 years in whole Ukraine.

And Bandera was able to take the responsibility and gave the order. Bandera took responsibility when he gave an order to destroy polish minister Bronislaw Pieracki who had destroyed many Ukrainian people by his activities.

²²⁰ Named by Ivan Mazepa, Cossack hetman and controversial leaders in the end of 17th century, who used is influence in Moscow to plan independance of Ukraine. Subtelny, 2009, pp. 3222-3312

²²¹ Named by Symon Pelturia, nationalist and ukanian leader involved in the struggle for independance in 1917 against the bolsheviks. Subtelny, 2009, p. 7255.

²²² Named by Sephan Bandera, nationalist, leader of the OUN-B and founder of the UPA. Suptelny, 2009, pp. 9623-9638

Бандера брав на себе відповідальність коли, як провідник організації українських націоналістів і політичної партії давав наказ щодо створення української повстанської армії.

І тоді ця армія ставши армією мільйонів, боролася аж до 60-х років минулого століття. Бандера вмів брати на себе відповідальність. Бандера ішов вперед. Бандера вів за собою.

І тому сьогодні його постать нами вшановується. І тому сьогодні ми сучасники повинні брати приклад. І повинні жити за тими ідеалами, як нас вчив Степан Бандера. Саме тому сьогодні зрештою як і багато вже років, адже наша нинішня смолоскипна хода центральними вулицями Києва це вже є восьме організоване тут в столиці України. Ми будемо завжди першого січня, яка би влада не була, якби вона нам не заважала, якби вона нам не створювала проблеми, якби вона не боялася Бандери, якби вона не боялася УПА. Але ми завжди прийдемо, ми завжди схилимо низько голови перед пам'яттю тих бійців, тих провідників, які дали нам сьогодні шлях до великої української держави.

І ми завжди прийшовши, ушанувавши їхню пам'ять кинемо бандерівський клич «Слава Україні!» (people answer “Героям слава!”/“Glory to heroes”, and they all repeat these slogans three times) Ми переможемо, бо ми бандерівці!”

<https://www.youtube.com/watch?v=EpjhGB-PtHQ&list=UUmK4BVI60l1iApKEWfqXaKQ>

January 16, 2014

The Azarov Government, supported by the Communist Party, redacted and approved an anti-protest law, criminalizing any protesters. The Bill #3879 restricted many fundamental rights and freedoms, including freedom of information. The opposition leaders called it «The Black Thursday»

Date: 16 January 2014, on Maidan afternoon

Vitaly Klitchko:

11.

“Слава Україні! (people answer: “Героям слава!”/“Glory to heroes”) По-перш, я хочу

Bandera took a responsibility as a guide of Ukrainian Nationalist Organization and political party; he gave an order to create Ukrainian Insurgent Army (UPA).

And then the Army became Army of millions and it fought until the 60's of the past century. Bandera was able to take a responsibility. Bandera moved forward. Bandera guided people.

And that's why today we honor him. And because today we should follow the example. And we should live with such ideals which were promoted by Stephan Bandera. That's why today our current torchlight procession passing central streets of Kiev has been organized already 8th times within many years here in capital of Ukraine. We will always do it every 1st January. Doesn't matter which kind of government it will be, if they try to interfere it or if they create troubles because they are afraid Bandera and UPA.

But we will always come and low bow our heads for memory of these warriors and guides who gave a way to our great Ukrainian State.

And we will always, honoring their memory, throw a call “Glory to Ukraine!” (people answer “Героям слава!”/“Glory to heroes”, and they all repeat these slogans three times) We will win because we are Bandera people!”

“Glory to Ukraine! (people answer: “Героям слава!”/“Glory to heroes”) First, I would like to

привітати всіх зі святом. Свято Велика Хрещта. В прагненні не допустити диктатуру. І в цій боротьбі об'єдналися і Київ, і Донецьк, і Запоріжжя, і Львів. Вся країна об'єдналась. Ми хочемо жити в вільній країні. (he starts to look at touchpad) Я звертаюсь до кожного з вас. Сьогодні дуже важливий момент. Янукович та його прислужники хочуть вкрати у нас країну. 120 регіоналів у Парламенті підняли руки і влада оголосила поза законом всіх громадян і їх права. Так не буде! Ми цього не допустимо. Сьогодні ми повинні ухвалити дуже важливе рішення. Перше, оголошуємо: Ні!-чинними і Ні!-законними те що ухвалили регіонали 16-го січня підняттям рук в Парламенті. Так? (people answer "Так!"/"Yes!")

Друге, ми оголошуємо дострокові президентські вибори. (people cheer "Так!"/"Yes!" and applause) І ми приведемо з цього приводу голосування.

Третє, склад ЦВК повинен бути оновлений, щоб ці вибори (he stammered) відбулись чесно та прозоро. Сьогодні питання: переможе Янукович чи (he looks on touchpad again) Україна? Переможе Янукович чи Україна? Україна переможе тому що ця Янукович зі своєї купкою людей зібрались приватизувати країну. Не вийде! Слава Україні! (People answer: "Героям слава!"/"Glory to heroes")

https://www.youtube.com/watch?v=ZmH0_63UBcl&index=304&list=UUySirKtzPIZJmVFjbSG0-IQ

Date: 16 January 2014, on Maïdan in evening

Vitaly Klitchko:

12.

"Слава Україні! (People answer: "Героям слава!"/"Glory to heroes") Добрий вечір! Добрий вечір всім, хто зараз з нами тут на Майдані. (he starts to read from touchpad).

congratulate everybody. Holiday of great Baptism. In an effort to not allow a dictatorship, Kiev, Donetsk, Zaporizhia and Lvov are gathered in this battle. All Ukraine is gathered. We want to live in free country. (he starts to look at touchpad)

I appeal to every one of you. Today in this very essential moment. Yanukovych and his servants want to steal this country from us.

120 "regionals" in Parliament lifted their hands and government announced all Ukrainian citizens and their rights are outlaw. It will not be! We will not allow this. Today we must adopt very important decisions. Firstly, we announce IN-valid and IL-legal (he stressed the negation form) laws adopted by "regionals" who lifted their hands in Parliament in 16th January. Yes? (people answer "Так!"/"Yes!")

Secondly, we announce early Presidential elections. (people cheer "Так!"/"Yes!" and applause) And we will vote for it.

Thirdly, CEC²²³ must be renewed to make these elections (he stammered) fair and clear. Today there is a question if Yanukovych wins or (he looks on touchpad again) Ukraine wins? Will Yanukovych or Ukraine win?

Ukraine will win because this group of people with Yanukovych is going to privatize the country.

They will not do!

Glory to Ukraine! (People answer: "Героям слава!"/"Glory to heroes")

"Glory to Ukraine! (People answer: "Героям слава!"/"Glory to heroes") Good evening! Good evening to everybody here on Maïdan. (he starts to read from touchpad²²⁴).

²²³ Centrel Electoral Commission

²²⁴ Note from translator: In this speech, Klitchko did lots of mistakes with words throughout all his speech. From time to time, it was very difficult to understand what he said.

Нажаль цей день був не дуже добрий да такий що влада знов показала як вона поважає людей.

Як вони відноситься до всіх. І сьогодні влада поставила громадян України поза законом. Після того що сьогодні відбулось в Верховній Раді. У людей позбавили громадянські права та свободи. Бо стояти на Майдані за цими наштапованими законами не можна. Намети ставити – не можна. Говорити про продажних судів – не можна.

І ще багато чого не можна. До абсурду дошли. Їздити, ходити, зустрічатись, говорити про них також не можна.

А владі при цьому можна залякувати, бити активістів, відбирати право на майно в активістів авто майдану, незважаючи на вимоги громадян. І спікер Рибак вже оперативно підписав ці НЕзакони!

Тільки так їх можна назвати. (people cheer “Ганьба!”/”Shame!”)

І вони вже швиденько, швиденько відправили до Януковича, щоб він їх підписав ці закони. Як ви думаєте він їх підпише? (people answer”Підпише”/”Will sign”) Підпише!

Але ми будемо робити все щоб цього не відбулось. І будемо звертатись.

І зараз звертаємось, тому що ці закони не для України, не для сучасної країни, не для людей. Це закони для “сім’ї”, для цих можновладців, для того щоб чіплятись за владу.

І ми будемо робити все. І завтра будемо звертатись щоб цього не відбулось. Ми розуміємо, що ця влада (he stammered), ця Рада, та більшість регіонів (he stammered in middle of word, so inaudible) без Януковича нічого не робить.

І за цією диктатурою, яка сьогодні розвертається в Україні стоїть особисто Янукович. І чекати від нього, від цей влади, яка стала режимом, зрозуміло що нічого нам не потрібно і нам чекати (he stammered) нема чого. Тільки тому зміщення режиму Януковича і зміщення системи влади наша головна мета. Так?

Unfortunately today was not so good because the government showed again how they do not respect people.

How they treat everybody. And today the government made citizens of Ukraine outlaw. After all these what happened in Parliament. They deprive people from their civil rights. Because now, it's forbidden to stand on Maidan with these laws. It's forbidden to install tents. It's forbidden to speak about corrupted judges.

And they have forbidden more things. They have reached absurdity already. It is forbidden to drive, to walk, to meet, to speak about them also.

And all this while government can intimidate, beat activists, select the right property in the street of cars activists, despite the demands of citizens. And speaker Rybak signed already these NO-laws quickly!

I can call the laws only like this. (people cheer “Ганьба!”/”Shame!”)

And they have sent already all them to Yanukovich for his agreement very fast. What do you think if he will sign them or not? (people answer”Підпише”/”Will sign”) He will sign!

But we will do everything to never let this happen. And we will address.

And now we address that these laws are not for Ukraine and for modern country, not for people.

These laws for ”family”, for the officials to cling for power.

And we will do everything. And tomorrow we will address them if it not happens.

We understand this government (he stammered), this Parliament and majority of “Region” party members (he stammered in middle of word, so inaudible) do not anything without Yanukovich.

And there is Yanukovich personally is standing behind the dictatorship. We should not wait anything from this government with its regime (he stammered) it is clear.

That's why a replacement of Yanukovich and the system of power is our main goal.

Yes?

(people answer "Так!"/"Yes!")

Сьогодні ЦБК звернулось до Конституційного суду що до за ради (inaudible) про норми про 10 років проживання кандидатів в президенти. Це звернення стосується особисто мене. Влада робить все щоб знищити основного конкурента Януковича. Вони бояться. Я хочу наголосити: Не вдається! Жодних (inaudible) підстав для цього не має. Я не боюсь. Вони мене не залякають. І вони нікого з нас також нікого не залякають. Так?

(people answer "Так!"/"Yes!", also somebody shouts something, sounds as "Геть!"/"Go away")

Тому ми готовимося до страйку. Але цілу неділю ми забираємося (he stammered because confused words) збираємося як завжди в 12 годин на вічі є.

Ми будемо боротись. Ми розуміємо не просто. Ми розуміємо що нам протистоять зараз великі гроші, але знаєте що на нашій стороні правда. І правда нам дає впевненість в тому, що ми переможемо тому що ми боремося за майбутнє.

Тому що ми боремося за країну. Тому що ми боремося за дітей. Тому що ми боремося за нашу правду.

І тому перемога буде на нашій стороні.

Але без боротьби перемоги не буде.

І тому ми зараз стоїмо тут, на Майдані.

І тому ми будемо боротись.

І ми отримаємо перемогу.

Тримайтесь, для цього потрібен час.

Я розумію що кожен з нас хоче отримати перемогу швидко.

Не вдається. Ми будемо боротись. І я впевнений, якщо нам потрібен час, ще трошки часу, ми знайдемо в собі сили для того щоб дотиснути цю владу і будемо використовувати всі засоби.

Ми будемо тиснути.

Ми будемо страйкувати. Ми будемо показувати що по цим законам, при цій владі ми не хочемо і не будемо жити. Ми будемо жити в демократичній європейській країні.

(people answer "Так!"/"Yes!")

Today CEC appealed to the Constitutional Court with (inaudible) petition about norms of 10 years residence for candidates for Presidential post. This petition is regarding personally to me. The government makes everything to destroy a core rival of Yanukovich. They are afraid already. I want to accent: You cannot! There are no any reasons for this. I am not afraid. They threaten me.

And they will not threaten anybody around us.

Yes?

(people answer "Так!"/"Yes!", also somebody shouts something, sounds as "Геть!"/"Go away")

That's why we prepare to do strike. But all this week we going to (he stammered because confused words) be here every day at 12:00 afternoon.

We will fight. We understand it is not easy.

We understand there is big money against us and you know that truth is on our side.

And the truth gives us confidence in our victory in this battle for our future.

Because we fight for our country. Because we fight for children. Because we fight for our truth.

And that's why we will win.

But there will not be any victory without fighting.

And that's why we are standing here on Maïdan

And we will fight.

And we will have the victory.

Hold on, we need time.

I understand everyone wants to have the victory already now.

We cannot now. We will fight. And I am sure we need time, more time and we will find strength to push this government and we will use all resources.

We will push.

We will do strikes. We will show the government we do not want to live with these laws.

We will live in democratic European country.

Слава Україні! (people answer: "Героям слава!")/"Glory to heroes")"

Glory to Ukraine! (people answer: "Героям слава!")/"Glory to heroes")"

<https://www.youtube.com/watch?v=DHpZ5HKXjXc&list=UUySirKtzPIZJmVFjbSG0-IQ&index=323>

January 21st and 22nd 2014

After Riot on Maïdan, the first deaths in the conflict are reported. Kidnapping of activists and many cases of police brutality are also reported.

Date: 25 January 2014, on Maïdan (there were all four leaders of opposition and internet link for those speeches will be after the fourth one)

Vitaly Klitchko:

13.1.

"Слава Україні! (people answer: "Героям слава!")/"Glory to heroes") Друзі, тільки що ми повернулись (he starts again use touchpad and makes lots of mistakes in words) з непростих переговорів.

Для того щоб повернути, повернути справедливість. Повернути впевненість в собі, в державі. Повернути до людей можливість жити в нормальній країні. Багато було вимог. Долги тривали переговори.

І я хочу довести до ключові речі, про які ми говорили. На багато наших вимог Янукович погодився. (people cheer)

Про інші ми маємо тверди наміри не відступати (long pause and he shakes his head showing denial)

Ми будемо домовлятись, шукати напрямок. Але якій сьогодні результат на що вже готовий Янукович. На що він готовий?

На звільнення всіх затриманих на амністію. Робота над поверненням Конституції 2004 року (he stammered, confusing Russian and Ukrainian words) року. Відставка уряду, але на певних умовах.

Не погоджується поки.

Поки ще не погоджується на скасування диктаторських законів, бо президент пропонує тільки зміни до них. Наша чітка позиція – скасувати ці закони і крапка.

"Glory to Ukraine! (people answer: "Героям слава!")/"Glory to heroes") Friends, we just came back (he start reading again on his touchpad and makes lots of mistakes with words) from complicated negotiations.

To return, to return to justice. To return to your confidence about the country. To return to a possibility for people to live in normal country. There were many requirements. The negotiations were very long.

And I want to announce you key moments we were talking about. Yanukovich agreed with many our demands. (people cheer)

But are we committed to not give up and we will enforce other demands. (long pause and he shake his head showing denial)

We will negotiate and seek a direction. But today, the result already ready for Yanukovich, is he ready for it?

He agreed to release all detained people.

Work for returning Constitution of 2004 (he stammered, confusing Russian and Ukrainian words). Resigning of Parliament, but with certain conditions.

He has not agreed yet.

Still he has not agreed for cancellation of dictatorial laws, but he agreed for some changes in it. We have strong position to abolish these laws and that's it.

Проведенні наші вимоги.
Проведення президентських виборів вже цього року.
І ми не відступаємо.
Ми тримаємо наші позиції на Майдані і в регіонах. Екстремістів тут не має.
Ми мирні люди, які відстоюють свої права і свої вимоги. Переговори продовжуємо. (he stammered) Продовжуються (he stammered) переговори і ми повинні триматись.
Ми тримаємось і ми не піддаємось ні на які провокації. Це говорю вам я! І дякую кожному за мужність! Слава Україні! (people answer: "Героям слава!"/"Glory to heroes")

Our demands were conducted.
Conduction of Presidential elections already this year.
And we will not give up.
We hold our positions on Maidan and in regions. There are no extremists.
We are peaceful people who are defending their rights and demands. We will negotiate. (he stammered) it is continue (he stammered) and we have to hold on.

We hold on and we will not yield for any provocations. I say it! And I am thankful for your courage! Glory to Ukraine! (people answer: "Героям слава!"/"Glory to heroes")

Petro Poroshenko:

13.2.

"Високо достойній український народ! Слава Україні! (people answer: "Героям слава!"/"Glory to heroes") Нажаль почати свій виступ я би запропонував з хвилини мовчання. (some people cheer: "Народу сила!"/"Force for people") Україна знову втрачає своїх славетних синів, своїх героїв, які віддали саме цінне що в них є своє життя. Для чого вони його віддали? За майбутнє України.

За те щоб ми побудували таку країну, де комфортно було б жити. Людям, які шанують і поважають таких героїв. І ми маємо все зробити щоби бути достойним їх пам'яті. Перша позиція. Те, що ми висловили на переговорах с президентом Януковичем ми маємо добитися. Так чи ні? (people answer "Так!"/"Yes!")

Друга позиція. Для того щоб цього добитися ми маємо бути єдині і ніхто нас не розколить. Так чи ні? (people answer "Так!"/"Yes!")

Третя позиція. Крім того щоби нам бути єдиним у середині.

Нам треба відчувати надзвичайно потужно не словом а справжніми діями.

"High honored Ukrainian people! Glory to Ukraine! (people answer: "Героям слава!"/"Glory to heroes") Unfortunately to start my speech I have to suggest a moment of silence. (some people cheer: "Народу сила!"/"Force for people") Ukraine is losing its glorious sons, its heroes again, who gave the most valuable, their lives.
For what they gave it? For future of Ukraine.

Because of that, we will build a country where we can live in comfort. People who honor and respect these heroes. And we have to do everything in order to honor their memory.
First position. We expressed within negotiations with President Yanukovich and we must succeed it. Yes or not? (people answer "Так!"/"Yes!")

Second position. We all have to unite in order to achieve our goals and nobody should separate us.

Yes or not? (people answer "Так!"/"Yes!")

Third position. Despite the fact we have to unite in middle, we have to act but not only with words.

We have to have support from all over the

Підтримку всього світу і сьогодні ми дорогий український народі маємо цю підтримку.

Я сьогодні повернувся сьогодні в ночі з Далласу, де представники з усього світу, а не лише зі Сполучених Штатів Америки та Європейського союзу чітко заявили вони разом з українським народом, вони разом з українським майданом і вони не визнають злочинних дій української влади. І влада це почула.

І це також є надзвичайно потужним фактором нашої перемоги.

Друга позиція.

Нам треба об'єднувати Україну. І це вже не словом, а ділом продемонстрували наші партнери і колеги «Ультрас» футбольні фанати. Давайте окремо поплескуємо фанатам «Шахтаря» Донецьку! Фанатам «Металісту» в Харківі! Фанатам «Чорноморця» в Одесі! Фанатам «Дніпра» в Дніпропетровську!

І також всім іншим, які сказали: «Ми разом з українським народом. Ми разом з українським майданом. Перемога буде за нами!» (people cheer) Приємна звістка для фанатів Київського «Динамо». Я обіцяю після нашої перемоги за одну добу відновити бруківку на Грушевського і відремонтувати стадіон «Динамо», який нібито вважаючи порушений. (people cheer)

Не треба нас цим лякати. І третя позиція. Нам сьогодні дали пропозицію сподіваючись на те що ми від неї відмовимося.

Нам сказали, що умова про яку казав Віталій для відставки уряду це те що опозиція має взяти на себе відповідальність, сама сформувати уряд і повести Україну в Європу.

Я хочу щоб ви всі чули. Ми готові до цього. І я впевнений, що два місяця, або 67 днів нашої спільної боротьби є яскравою демонстрацією рішучості наших

world and we, dear Ukrainian people have this support now.

Today I came back during the night from Dallas, and there were representatives from all over the world and not only from the USA and EU. And they declared: they are together with Ukrainian people, they are together with Ukrainian Maïdan and they don't recognize the criminal actions of Ukrainian authorities. And the authorities have heard it.

And this fact is also a powerful factor of our victory.

Second position.

We have to unite Ukraine by using not only word but acting. And our partners and colleagues "Ultras"²²⁵ football fans have demonstrated it already. Let's clap especially to fans "Shakhtar" of Donetsk! Fans "Metalist" of Kharkov! Fans "Chernomorets" of Odessa! Fans "Dnipro" of Dnipropetrovsk!

And also everyone who said: we are together with Ukrainian people.

We are together with Ukrainian Maïdan. The victory will be ours! (people cheer) Good news for fans of Kiev "Dynamo". I promise you after our victory to repair all pavements on Grushevskogo street and repair stadium "Dynamo" which considering destroyed, within one day. (people cheer)

You should not threaten us with this. And third position. We were given a proposition hoping that we would cancel it.

They told us about the requirement Vitaly told you, that opposition must take responsibility for replacement of Parliament and lead Ukraine into Europe.

I want everybody heard it. We are ready for it. And I am sure within two months or 67 days of our mutual battle it's a bright demonstration of our determination of intentions and success of our actions.

Together until victory! Together... people

²²⁵ Ultras, known as hardcore soccer fans and violent hooligans in Eastern Europe, found political redemption by safeguarding Ukraine's Euromaidan protesters against police and the pro-government thugs. «Who Are Ukraine's Ultras'?', Radio Free Europe-Radio Liberty, January 27, 2014
<http://www.rferl.org/content/ukraine-protests-sports-fans-euromaidan/25244357.html>

намірів і успішності наших дій.

Разом до перемоги! Разом... (people continue "до перемоги"/"until victory!")! Разом... (people continue "до перемоги"/"until victory!")! Друзі, і я хотів би звернути що тут обидва чинники надзвичайно важливі. Чинник перемоги обов'язковий. І для того щоб її досягнути обов'язково ми маємо бути разом.

Разом з українським народом, разом з українським майданом, разом з Україною! Слава Україні! (people answer: "Героям слава!"/"Glory to heroes")"

continue "до перемоги"/"until victory!")! Together... (people continue "до перемоги"/"until victory!")! Friends, I would like pay your attention to the fact that both factors are very essential. The fact of victory is important. And to achieve it we have to be all together.

Together with Ukrainian people, together with Ukrainian Maïdan, together with Ukraine! Glory to Ukraine! (people answer: "Героям слава!"/"Glory to heroes")"

Oleg Tyahnibok:

13.3.

"Слава Україні! (people answer: "Героям слава!"/"Glory to heroes") І продовжуючи тему футбольних фанатів давайте поаплодуємо героїчним футбольним фанам з Черкаського «Днепра»! (people cheer) Львівських «Карпат»! (people cheer) Полтавської «Ворскли»! (people cheer) Оце, товариство, солідарність.

Оце, товариство, патріотизм. Саме чому зараз ця влада почала йти на поступки і я вам хочу сказати, що в нас нині відбувся третій тур переговорів. І ми зразу відчули настрій влади, настрій Януковича зовсім інший.

Він вже не той як був два дні назад.

І це завдяки тому що ми з вами відкрили другий фронт. Що не тільки тут на майдані в Києві тривали протести, але й по всій Україні пішли дуже серйозні події. І ви знаєте, обласні адміністрації тепер є в руках справді народної влади. В них створюються народні ради.

І за рішенням президії народної влади в тих обласних народних владах створюються виконавчі комітети, створюються місцеві муніципальні загони міліції, створюються загони самооборони. І ми беремо повну відповідальність в тих регіонах, за ситуацію, соціальну ситуацію, економічну ситуацію.

На теперішній час можна назвати що

"Glory to Ukraine! (people answer: "Героям слава!"/"Glory to heroes") And to continue this topic of football fans Let's applause epic football fans of Cherkassy "Dnipro"! (people cheer) Lvov "Carpathian"! (people cheer) Poltava "Vorskla"! (people cheer) This, community, is a solidarity. This, community, is patriotism.

That's why this authority started to meet halfway and I want to tell you we had third round of negotiations. And we felt suddenly that mood of the authorities changed. Mood of Yanukovich has changed.

He is not like he was two days ago already.

And thanks to the fact we opened a second front. That's where protests, not only on Maïdan in Kiev but around Ukraine as well, were serious events. And you know now regional administrations in the hands of people's power.

National Councils are created in regions.

And with a decision of President of National Councils there are Executive Committees, Local Municipal Police Departments, and Self-Defense Departments also created.

And we take full responsibility in these regions for the situation, social situation, and economical situation today.

Today we can say that the National Councils

народні ради на місцях розпочали роботу. Закарпатська область, Львівська область, Івано-Франківська область, Рівненська область, Волинська область, Хмельницька область, Житомирська область, Вінницька область, Київська область, Сумська область, Полтавська область.

Оце товариство другий фронт, оце товариство – конкретна дія. А в Дніпропетровську, Харкові відбуваються акції блокування цих адміністрацій. Процес пішов.

Українці обов'язково переможуть.

Два дні тому назад, тут на цьому віче було рішення майдану щоб ми припинили переговорний процес з президентом оскільки ті умови, які на той час ставили на Банковій. Виявилися несприйнятливою для громади і ми це зробили. Але протягом цих двох днів часу ми мали багато зустрічей із іноземними послами.

І вони нас просили, для того щоби вирішити питання політичної кризи обов'язково треба продовжувати переговорний процес. Сьогодні ми були на зустрічі з усіма ієрархами наших церков. Усі глави церков, які є в Україні, які сюди на цей майдан приходять моляться з нами. І незважаючи на тиск тої влади, незважаючи не те що СБУ вимагалася закривати ці церкви зокрема Українському Греко-Католицьку.

Незважаючи на те що вони організовували терор проти української православної церкви, Української Автокефальної церкви; Все одно священники приходили сюди і разом з нами молилися за нашу з вами перемогу.

І власно владики ієрархії цих церков нас попросили щоб ми продовжували переговорний процес для того щоб припинити кровопролиття і братовбивство.

І тут з цієї сцени майдану, після цієї зустрічі представники церков попросили згоду майдану і майдан таку згоду на нашої перемовини сьогодні дав. І що ми нині відчули?

start to work.

There are Transcarpathian, Lviv region, Ivano-Frankivsk region, Rivne region, Volyn region, Khmelnytsky region, Zhytomyr region, Chernivtsi region, Kiev region, Sumy region, and Poltava region.

This is a second front. This, community, is real action. And in Dnipropetrovsk and Kharkov there are actions of blocking its administrations.

Process has started.

Ukrainians will win for sure.

Two days ago here on a meeting, Maïdan took decisions to stop negotiations with President because the conditions which were implemented on Bankova street (Presidential office on this street) were not appropriate for community and we did it.

And within these two days we had lots of negotiations with foreign ambassadors.

And they asked us in order to resolve the political crisis we should necessarily continue the negotiation process. Today we negotiate with all hierarchs of our churches.

All Heads of churches in Ukraine who came on Maïdan, pray with us.

Despite the fact of a push of the government and SBU (Security Service of Ukraine) tried to close some churches such as Ukrainian Greek Catholic.

Despite the fact they organized a terror against Ukrainian Orthodox and Ukrainian Autocephalous Churches; anyway priests came here and prayed with us for our victory.

And personally the Bishops of hierarchies of all these churches asked us to continue the negotiation process in order to stop bloodshed and fratricide.

And here from the stage of Maïdan after this meeting, the representatives of Churches asked an agreement from Maïdan and Maïdan agreed today just after first talks. And what did we feel?

Ми відчули важливий поступ, тому що реально вони вже зовсім по іншому говорять. Вони готові проводити і сесію в Парламенті, вони готові вирішувати питання про звільнення усіх політв'язнів, питання закону про амністію. На разі вони не готові говорити про законі але ми маємо дотиснути. Наша чітка позиція – закони 16го січня мають бути скасованими раз і назавжди. Питання повернення до Конституції 2004 року так само було предметом наших сьогоднішніх розмов.

І тут є можливість, в тому числі і юридична вирішити це питання. А це дає можливість проводити відповідним чином президентські вибори не в ці терміни в 15му році як заплановано, а раніше. Це також є важливий, надважливий момент, питання відставки уряду також обговорювалося. Але є один і дуже важливий і зовсім неделікатний момент. От чи віримо ми їм? (people answer: "Нет"/"No")

І я не вірю і ніколи не вірив. Тому що я знаю, на словах в них одне, а на справді дуже часто бувало зовсім інше. Ми що не пам'ятаємо як Янукович виступав і говорив про те що він аплодує Євромайдану. Чим це завершилося? Розгоном майдану. Було таке? І я дуже добре пам'ятаю кожного разу Янукович пропонує мир. Врешті решт це завершується штурмами і якимось неприємностями. Через то, що ми з вами можемо повірити? Тільки в конкретну дію. Так, товариство? (people answer: "Так"/"Yes")

Тільки дія, тільки конкретно вирішення питань. І тому я хочу запросити усіх українців: Всі на майдан! Наша боротьба продовжується. Продовжується до того часу поки ми не зможемо вирішити тих питань, тих вимог, які ставить сьогодні українська громадо перед Президентом і перед тою бандитською владою. Переможемо, товариство? (people answer: "Так"/"Yes") Боротися продовжуємо! (people answer: "Так"/"Yes") Всі на майдан! Всі на майдан! Всі на

We felt an essential progress because truly they negotiate in fully different way.

They are ready to lead a session in Parliament; they are ready to resolve issues of releasing all political prisoners and a law about amnesty.

In the case about the law they are not ready to talk but we have to force them.

Our clear position is a cancellation of these laws on 16th January, forever. Returning to Constitution of 2004 was also a subject of talks today.

And there is also possibility, a juridical possibility, to resolve these issues. And it gives also possibility to lead early Presidential elections this year.

It is essential moment as well. Dismissal of government was discussed also.

But there is one more moment and it is not delicate enough.

Do we trust them or not? (people answer: "Нет"/"No")

And I do not trust and have never trusted. Whereas I know their words are one thing but their action is completely another thing. They think we do not remember how Yanukovich said that he applauded Euromaidan. And how it was ended? Crackdown of Maidan. Was it? And I remember clearly Yanukovich always suggested a peace. But finally it was ended with assaults and some troubles.

Otherwise, in what can we trust? Only in specific actions.

Yes, community? (people answer: "Так"/"Yes")

Only actions, only specific actions for resolving issues. And that's why I want to invite everybody to Maidan: Everybody to Maidan! Our battle continues. Until the time we will have resolved all issues and requirements, those ask today by Ukrainian community to President and his criminal government.

Will we win community? (people answer: "Так"/"Yes") Do we keep on fighting? (people answer: "Так"/"Yes")

Everybody to Maidan! Everybody to Maidan!

майдан!

Сьогодні були спроби далі проводити провокації зокрема проти журналістів. Ви напевно знаєте, що нині ганебно викрасти помічника народного депутата від «Свободи» Швайкі, який є журналістом.

Вдалося нам завдяки нашим силам відбити його. Вони тепер мають тремтіти, вони тепер мають боятися гніву українського народу. Сьогодні мало була вчинена провокація проти іноземних журналістів, які поселилися ось тут в готелі «Україна».

Але нам вдалося передбачити цю провокацію. І «Свобода» взяла під охорону і під контроль сьогодні готель «Україна». (people cheer)

Товариство, боротьба українців за свої права, за велику сильну Україну, за велику державу, де українець буде господарем на своїй землі, продовжується. На майдан! На майдан! На майдан! Слава Україні! (people answer: "Героям слава!") "Glory to heroes") Слава Україні! (people answer: "Героям слава!") "Glory to heroes") Слава Україні! (people answer: "Героям слава!") "Glory to heroes") " "

Everybody to Maidan!

Today, there were a few attempts of provocations against journalists. Perhaps you know they tried to kidnap an assistant of deputy "Svoboda" party Mr. Shvaika, who is journalist.

We were able to prevent it by our strength. They might shake now; they might scare now the anger of Ukrainian people.

Today there was also a provocation against foreign journalists who are staying at hotel "Ukraine".

But we were able to prevent this provocation. And "Svoboda" took responsibility to protect and control hotel "Ukraine". (people cheer)

Community, the fight of Ukrainians for their rights, for a great and powerful Ukraine, for great state where Ukrainian will be a host of his land is continuing. To Maidan! To Maidan! To Maidan! Glory to Ukraine! (people answer: "Героям слава!") "Glory to heroes") Glory to Ukraine! (people answer: "Героям слава!") "Glory to heroes") Glory to Ukraine! (people answer: "Героям слава!") "Glory to heroes") " "

Arseniy Yatsenyuk:

13.4.

"Слава Україні! (people answer: "Героям слава!") "Glory to heroes") Дорога і шановна українська громадо, наша країна поставлена владою на межу розколу. Наша країна поставлена владою на межу братовбивства і кровопролиття. Людей вбивають за те, що вони хочуть вільно жити, вільно розмовляти і вільно посміхатися в своїй країні. Ви знаєте чому Віктор Янукович розмовляв з нами? Тільки

"Glory to Ukraine! (people answer: "Героям слава!") "Glory to heroes") Dear Ukrainian community, our country is breaking down by the government. Our country is put on way of bloodshed and fratricide by the government. People are killed because they wanted to live peacefully, speak and freely smile in their country. You know why Victor Yanukovich did speak with us? Only because you are here. And it is your merit. And you spoke with

тому, що є ви тут. Це наша заслуга. І це ви розмовляли з Януковичем, а ми тільки ваші посередники.

Що зараз найважливіше для нас?

Це доля кожної людини. Наші брати і посестри зараз знаходяться в казематах. Вони знаходяться в ізоляторах і під арештом. Проти тисяч людей порушенні кримінальні справи за те що вони мирним протестом боролись за свої права.

Тому наша з вами відповідальність це звільнити кожного. Чи він в Києві, чи він в Черкасах, чи він у Львові, чи він у будь якому місті України.

Тому наша перша вимога, яка прийнята адміністрацією Януковича, це звільнення кожного нашого побратима. І ми всіх повинні звільнити.

Друге, окрім того, що ми звільнимо наших людей під арешту. Тисячі людей мають також кримінальні справи. Всі кримінальні справи повинні бути закриті і всі люди повинні бути на свободі. І наша друга вимога, прийняття закону про амністію, також прийнята владою.

Трете. Закони, які забороняють українцям вільно говорити, вільно жити, вільно відчувати себе в своїй країні. Які були ганебно прийняті. Не руками, а копитами у Верховній владі України ганебною більшістю.

Вони повинні бути скасовані.

І ми з цієї умови ні при яких обставин не сходимо. Закони парламенту у вівторок повинні бути скасовані. Так? (people answer: "Так"/"Yes")

Наша четверта вимога.

Наші завдання це нова українська влада. Що сьогодні відбулось? Віктор Янукович заявив про те, що влада не готова нести відповідальність за країну і запропонував опозиції очолити уряд. Яка наша відповідь? Чи боїмось ми відповідальності? Ми не боїмось відповідальності за долю України. Ми приймаємо цю відповідальність, ми готові вести країну в Європейський союз, яка передбачає звільнення Юлії Тимошенко, яка передбачає Україну, як частину Європи.

Наша п'ята вимога.

Yanukovych and we were only your representatives.

What is essential for us today?

It's destiny of every person. Our brothers and sisters are in prison now. They were captured and under arrest now. Thousands of people are prosecuted because they peacefully protested for their rights.

Therefore we take responsibility for releasing every one. In Kiev, Cherkassy or any places in Ukraine.

Our first demand was to release every of our congener, taken by administration of Yanukovych. And we must release every one.

Second, except the fact that we must release our people. Thousands of people have also criminal cases. All the criminal cases must be closed and all the people must be free. And our second demand is enactment of the amnesty law by the government.

Third. There are laws which forbid a citizen to speak freely, live and feel free in his country. The laws were taken shamefully by not hands but hooves of majority in Parliament of Ukraine.

They must be cancelled.

And we insist on it anyway.

The laws in Parliament must be cancelled by Tuesday. Yes? (people answer: "Так"/"Yes")

Our fourth demand.

Our task is new Ukrainian government. What was going on today? Viktor Yanukovych declared that government is not ready to take a responsibility for country and proposed for opposition to head Parliament. What is our answer? Are we afraid this responsibility? We are not afraid the responsibility for destiny of Ukraine. We take the responsibility; we are ready to lead Ukraine to European Union which also provide a release of Julia Timoshenko and provide Ukraine as a part of Europe.

Our fifth demand.

Це нова українська Конституція. Нова українська Конституція, а саме повернення до Конституції 2004 року. Вистачить Україні одного царя, який зараз є Януковичем.

Посада Президента України повинна бути знівельована. А саме тому український народ повинен прийняти нову Конституцію, яка відображає вашу волю, нашу волю, де є основний принцип Конституції.

Влада України належить народу України і це кожен з нас довів. Ми не сходимо ні з однієї позиції. Вівторок – судний день. Ми не віримо жодному їхньому слову. Ми віримо тільки дії і результату, який забезпечить Україна, цей майдан і кожен з нас. Вперед до перемоги! Ні кроку назад! Слава Україні! (people answer: “Героям слава!”/“Glory to heroes”) “

It's a new Ukrainian Constitution.

New Ukrainian Constitution is a turn to Constitution of 2004.

One king is enough for Ukraine, who is exactly Yanukovich.

The position of the President of Ukraine must be neutralized. And that's why Ukrainian people have to take the new Constitution which reflects your will, our will and it is the main principle of Constitution.

Power belongs to people of Ukraine and everybody among us has proven it. We have not gone out with any position. Tuesday is Judgment Day. And we do not believe every of their words. We believe only in actions and results which Ukraine, Maïdan and every one among us are provided.

Forward to victory! Not one step backwards! Glory to Ukraine! (people answer: “Героям слава!”/“Glory to heroes”) “ ”

<https://www.youtube.com/watch?v=MLxZzVHw68>

February 21st, 2014

Opposition leaders, helped by European delegation, finalized a political agreement to end the crisis. The 2004 Constitution was brought back in effect. Yanukovich left Kiev during the night. Overthrow of the power in the following days by the destitution of Yanukovich from Members of Parliament

Date: 21 February 2014, on Maïdan

Dmytro Yarosh:

14.

“(People were saying: “Тихо!”/“Silence!”) та нормально... Слава Україні! (people answer: “Героям слава!”/“Glory to heroes”)

Слава українським героям які полягли в битві за свободу, справедливість і добробут нашої батьківщини, нашої України. Слава! (people cheer three times: “Слава!”/“Glory!”)

Брати і сестри, ситуація важка. Знову, як же неодноразово влада зайнялася окомандуванням. Ті домовленості, які досягненні не відповідають нашим з вами

“(people were saying: “Тихо!”/“Silence!”) It is normal... Glory to Ukraine! (people answer: “Героям слава!”/“Glory to heroes”)

Glory to Ukrainian heroes who were killed in the battle for liberty, justice and prosperity of our motherland, our Ukraine. Glory! (people cheer three times: “Слава!”/“Glory!”)

Brothers and sisters, the situation is difficult. Again and again the government is doing fraud. These agreements which were achieved do not meet our aspirations.

“Right sector” (“Praviy sector”) will not put

прагненням. «Правий сектор» не складе зброї.

«Правий сектор» не зніме блокаду з жодної державної постанов поки не буде виповнена найголовніша наша вимога - відставка Януковича. (people cheer: "Ура!" / "Uhra!", also "правильно!" / "Right!", "Молодець!" / "Well done")

Друзі і подруги, я наголошую на тому (people cheer many times: "Трібунал!" / "Tribunal!") ... всі винні.

Захарченко, командири «Беркута», ті хто віддавав наказ, снайпера мають бути заарештовані. (people cheer: "Так!" / "Yes!" and applause)

"Правий сектор" виступав і виступає за єдність повстанського руху.

"Правий сектор" закликає всі суб'єкти майдану до продовження спільної боротьби проти режиму внутрішньої окупації.

Ми готові взяти відповідальність за подальше розвертання української революції на себе. Слава Україні! (people answer: "Героям слава!" / "Glory to heroes" and after cheer: "Молодець!" / "Well done!" and applause)

<https://www.youtube.com/watch?v=UmlSZR7ff9U>

weapons aside.

"Right sector" ("Praviy sector") will not stop blocking any state regulation until our main requirements will be completed. It is dismissal of Yanukovych. (people cheer: "Ура!" / "Uhra!", also "правильно!" / "Right!", "Молодець!" / "Well done")

Friends, I emphasize on (people cheer many times: "Трібунал!" / "Tribunal!") ... the fact that everybody are guilty.

There is Zakharchenko²²⁶, leaders of "Berkut", those who gave the order, those snipers must be arrested. (people cheer: "Так!" / "Yes!" and applause)

"Right sector" ("Praviy sector") performed and performs now for unity of insurgency.

"Right sector" ("Praviy sector") calls all subjects of Maidan to continue a mutual struggle against the regime of domestic occupation.

We are ready to take a responsibility for future development of Ukrainian revolution. Glory to Ukraine! (people answer: "Героям слава!" / "Glory to heroes" and after cheer: "Молодець!" / "Well done!" and applause)

Date: 22 February 2014, on Maidan

Julia Timoshenko:

15.1.

"Слава Україні! (people answer: "Героям слава!" / "Glory to heroes") Рідні мої, я мріяла побачити ваші очі, я мріяла відчути ту силу, яка змінила все. Я мріяла доторкнутися до кожного з вас, щоб підтримати в цю складну мить. Ви – герої! Ви – краще що є в Україні! (people cheer, but inaudible) Рідні мої, коли я заїхала в

"Glory to Ukraine! (people answer: "Героям слава!" / "Glory to heroes") My family, I dreamt to see your eyes, I dreamt to feel the force which has changed everything. I dreamt to touch every one of you in order to support you in this complex moment. You are heroes! You are the best Ukraine have! My family, when I entered Kiev I did not recognized it. Burnt

²²⁶ It's hard to identify who he's talking about. It might be Alexander Zakharchenko, who became the Prime minister of the self-proclaimed Donetsk People's Republic.

Київ, я Київ не впізнала. Спалені машини, барикади, квіти, але це інша Україна.

Це Україна вільних людей.

І ви подарували кожному з нас, кожному хто живе сьогодні, кожному хто бути жити завтра ви подарували країну.

І тому люди ,які були на майдані, які загинули на майдані – це герої на віка, це наші визволителі. Коли я заїхала в Київ, перше що я хотіла зробити, я хотіла приїхати на барикади на вулицю Грушевського і просто доторкнутися до того каміння, до тих мішків.

Я хотіла відчувати як ці наші хлопці, дівчата, які стояли вперше на Грушевського, як вони готові були віддати своє життя без сумніву за Україну і віддавали. Це святі місця, які завжди будуть нашим натхненням, нашою енергією.

Коли я підїхала до майдану, ми не просто чекали. Ми чекали поки весь майдан і вся Україна проводжала наших героїв в останній шлях. Але я хочу вам сказати, що герої не вмирають. Вони завжди з нами. І вони завжди будуть нашим натхненням, нашою відповідальністю за кожен крок, який ми будемо робити з вами далі.

(people start to cheer: "Герої не вмирають!" / "Heroes do not die!" and she repeats after the same)

Герої не вмирають!

Я переконана, що коли снайпери пускали свої кулі в серця наших хлопців, як ця куля була запущена в кожного з нас і ця куля залишиться у кожного з нас назавжди.

І якщо ці, хто це організував, хто це здійснив не будуть покарані найгіршим і найжорстокішим судом ми з вами нічого не будемо варті. Якщо ми дамо їм (she stammered) вийти від відповідальності. Якщо ми, не дай Боже, пробачимо кожного хто пустив пулю в серце наших героїв, буде ганьба на всі віки. (people cheer but inaudible, seem they cheer different slogans in the same time)

Я хочу; я хочу щоб ви також знали що кожну хвилину, коли ви стояли на барикадах і коли падали люди замертво, я

cars, barricades, flowers but all these are our Ukraine.

It's Ukraine of free people.

And you gave to all of us, who live each day, who will lives tomorrow, you gave the country.

Therefore, people who were on Maïdan, who died on Maïdan are heroes of centuries. They are our liberators. First, what I wanted to do when I entered Kiev, I wanted to come to the barricades on Grushevskogo street and just touch these stones and bags.

I wanted to feel how our boys and girls who were standing on Grushevskogo, how they were ready to give their lives without any doubt for Ukraine. And they gave it. These places are holy places which will be always our inspiration and our energy.

When I approached Maïdan, we were not just waiting. We were waiting until whole Maïdan and whole Ukraine accompanied our heroes in the last journey. But I want to tell you, heroes do not die.

They are always with us. And they will be always our inspiration, our responsibility for every step we will take in future.

(people start to cheer: "Герої не вмирають!" / "Heroes do not die!" and she repeats after the same)

Heroes do not die!

I am sure when the snipers ran bullets to our boys' hearts, these bullets ran to every one of us and these bullets will stay in our hearts forever.

And if those who organized this, those who did this, are not punished by the worst and the cruelest judgment, it would have been nothing. If we give them (she stammered) to avoid the punishment. If we, God forbid, forgive everyone who runs bullets through hearts of our heroes, it will be a shame for all centuries. (people cheer but inaudible, seem they cheer different slogans in the same time)

I want; I want you to also know that every minute you were on the barricades and when people fell down dead, I punished myself for

карала себе за те що я не з вами, що мені ці грати не дають можливість бути поряд з вами, щоб не допустити цього.

Я переконана, що ми мали можливість зробити все мирним шляхом і добитись того ж самого результату.

Але хлопці полягли. Полягли вони за те щоб ми з вами сьогодні покласти край ері диктатури раз і назавжди.

Щоб ми знали, коли кожен чиновник і кожен політик тільки подумає зрадити вас, щоб ці хлопці були перед очима у кожного. Тому що зрадити після цього можуть тільки ті хто не є людьми.

І тому сьогодні у нас з вами є декілька дуже важливих завдань. По-перше, ні в якому випадку ви не маєте права, поки не завершиться все що ви запланували зробити в країні пити з цього майдану. Ви – гарантія. Ви – та сила, яка не дасть нікому відступити назад. (People cheer different slogans, the most possible to hear is “Молодець!”/”Well done!” and “Україна без вождів”and “Не верим!”)

Якщо вам хтось скаже що вже виконали свою роботу і можете їхати собі по домам, а тут все зроблять за вас гарно і красиво, не вірте жодному слову. Поки ви не завершити цю справу до її кінця, до останнього кроку, ніхто не має права з вас відійти.

Тому що ви змінили все. Не політики, не дипломати, не світ, ніхто, ніхто не в силах був цього зробити. Тому що те що в країні сталося, те як розрослася це ракова пухлина, ніхто не зміг би крім вас це зробити. І коли ви стояли на барикадах з оцім дерев’яними щитами проти куль снайперів, проти «Калашникова».

Коли хлопці закривали себе цими щитами і шли вперед, знаючи що вони гинуть, це нація яка не скорена ні буде ніколи. Це народ, якого ніхто ніколи вже більше не поставить на коліна, і ніколи не викреслить з життя.

Більше ніхто не буде будувати Міжгір’я в той час, коли ви будете копійки збирати на лікування дітей і на те щоб нормально

not being with you because lattice of prison did not give me the opportunity to stand near you in order to prevent it.

I am convinced that we could do everything a peaceful way and achieve the same result.

But guys died. They died to end this dictatorship era forever.

So we will know, when every official and every politician will even think to betray you, these guys will appear before their eyes.

So only non-human could be able to betray after this.

And that’s why we have some essential tasks.

Firstly, in any way you have no right to leave Maïdan before everything what was planed will be finished.

You are a guarantee. You are the force that will not allow anyone to retreat back.

(People cheer different slogans, the most possible to hear is “Молодець!”/”Well done!”, “Україна без вождів”/”Ukraine without bosses (sachem)!” and “Не верим!”/”We do not trust!”)

If someone suggests you to go home and that he will do everything nicely and beautifully instead of you, so you should not trust them. Nobody has any right to leave until you finish this deal.

Because you have changed everything.

No politicians, no ambassadors, no world, nobody, nobody had no power to do it.

That’s what happened in this country, how this cancer expended, and nobody was able to do it but only you were able. And when you were standing on the barricades with these wooden shields against bullets of the snipers and “Kalashnikov”.

When guys covered themselves by these shields and went ahead, knowing they could be killed, this nation will never be conquered.

Nobody will ever be able to put these people on their knees and never put crosses on their life. Nobody will ever be able to build “Mizhgirya” (name of Yanukovych residence) when you will have coins for medical treatment

жити.

Ніхто більше цього не зробить, тому що ви не дозволити. Тому що ваша сила не поборена. І коли я бачила коли впав наш перший наш герой за цим дерев'яним щитом і коли вроди би всі інші пішли назад, але побачили що він впав. І коли наші хлопці абсолютно нічим не озброєні поверталися на лінію вогню, щоб забрати свого побратима з поля бою, я плакала і молилася за те що ми всі народилися на нашій землі і я молилася що я частина ваша і що у мене є гордість за цих людей які не це здатні.

Коли наші медики, які під кулями, які під дубинками, які практично ні чим не захищені згуртувалися и побудували операційні (she stressed on this word) для того щоб захистити наших людей від того щоб їх з лікарень напівживих витягували, я сиділа і думала про те, що немає більшого щастя щоб народитися серед вас і жити серед вас.

Тому що ви кращі.

І далі ми з вами зобов'язані зробити декілька речей. Перше, ми зобов'язанні Януковича і всю цю шваль, яка біля нього зібралася привести на майдан.

І я хочу щоб ви свою силу відчували до останнього, щоб ви знали якщо ви змогли змінити Україну, все зможете зробити все. Вам не до душі була підписана мирова угода. Вона вам була не до душі. Вона була не до душі всім. Я переконана і лідерам опозиції. Але ви захотіли зробити, щоб вона не працювала і вона не працює сьогодні. Це ваше досягнення.

for your children and for normal living.

Nobody will ever do it because you will not allow it. Because your strength is not conquered. And when I saw our first hero felt down with this wooden shield and when it seemed other turned back, and saw him, but they came back to the line of fire in order to take away their congener from battle field, I cried and prayed for all of us who were born on our land and prayed that I am a part of you and I have pride for these people who are capable to do it.

When our medics grouped and created operating-rooms (she stressed on this word) being almost not protected and under bullets and batons, for saving our people against being removed half dead from our hospitals. I was sitting and thinking there is no more happiness to be born among you and to live among you.

You are the best.

And afterwards we have to do some tasks.

First, we have to bring Yanukovych and all the trash around him to Maidan.

And I want you to feel all your strength until the end and I want you to know, if you are able to change Ukraine, you will be able to change everything. You did not like that a settlement agreement was signed. Everybody did not like it.

I am sure leaders of opposition also didn't like it.

But you wanted to do, if it didn't work today, and you did it. It is your achievement.

(People cheer and she stopped because something happened in crowd. People on stage asked to call a doctor. One person on stage asked: "Будь ласка лікаря по центру. Дайте коридор"/"Please call a doctor, please. Give a way (corridor) to doctor". One person in crowd

got unconscious, so after resolving this problem she continues her speech. Also during her speech people from National Self-defense caught two guys, so-called “titushka”)

https://www.youtube.com/watch?v=1-vK_wOGIHU&list=UUze1n2Tc4rl5dC6lG_EDwxQ

15.2.

“Рідна мої, коли я бачила наш авто майдан, побити, спалені машини, які досі прикрашають Київ, я зрозуміла що ми не поборені. І що всі ці машини, все це буде безумовно відновлено, але Україна, яку ви зробили вона вже буде вашою.

І після того, як кожен відповість за свій злочин.

Після того як кожен поверне кожну копійку яку у вас забрав, після того як ви побачите, що може бути встановлений мир і спокій, тоді наше з вами зобов'язання зробити так щоб мільйони українців не боялися. Їм сьогодні страшно, страшно, повірте мені.

Я була в лікарні в місті Харкові.

Ви знаєте, що Харків – складне місто. Біля мене були прості лікарі, медичні сестрички, реабілітологи. Їм страшно. Не кожен має сили пити на майдан і класти своє життя. Їм страшно і вони від вас чекають захисту, не від політиків, не від людей які займуть якийсь посади, вони від вас чекають захисту. Вона на вас покладаються, щоб з'єднати нашу країну і перев'язати її рани.

У України відкриті рани.

І сьогодні крім вас ніхто їх не залікує.

Ми мусимо цю відповідальність відчувати.

Нам треба нашу країну взяти, як дорогий вогонь, якій сьогодні горить духовністю, моральністю, силою і захистити його від страху людей, від їх розпачу, від їх побоювання за майбутнє, від побоювання за своїх дітей.

У нас сьогодні відкритий шаг збудувати Україну так як ви хочете. Але важливо, що довіри у вас до політиків, до чиновників практично вже не має. І тому ви мусити

“My family, when I saw our auto-Maidan, broken, burnt cars who still decorate Kiev, I understood that we are not conquered. And all these cars will be renovated for sure, but the Ukraine you made today, for sure will be yours.

And after this, everyone will answer for their crime.

After, everyone will give back every coin he took from you. After, you will see that we may be able to establish peace and order, and achieve our obligation to do everything to make millions of Ukrainians not afraid.

They are afraid today, believe me.

I was in a hospital in Kharkov.

You know that Kharkov is complicated city.

Simple doctors, nurses, doctors of rehabilitation were near me. They are afraid. Not everyone has the strength to come to Maidan and give their life.

They are afraid and they are waiting a protection from you, but not from politicians, not from the people who will take positions in government.

They rely on you to connect our country and to bind up its wounds.

Ukraine has opened wounds.

And today, only you can heal these wounds.

We have to feel this responsibility.

We have to take our country in our hands as a precious fire, which burns today with spirit, morality and power, and to protect it against people's fear, their desperation, their concern for future and their children.

We have today an opened step to create our Ukraine as you wish. But it is important that you do not trust politicians anymore.

And that's why you have to stay until you will

стояти доти поки ви не побачите що обраний чесно та людина якій ви вірити, що сформовані ті кабінети не з політиків у кулуарах. Кулуари в не політиці. Ми мусимо покласти край.

Ви заслужили своєю мужністю, пролитією кров'ю, своїм героїзмом, своїм патріотизмом ви заслужили право управляти своєю країною.

І якщо уряди, парламенти, і що там нове буде формуватися буде сформовано без вас. Це буде не допустимо.

Це буде аморально. І це буде не сприйнято ніким хто стояв на майданах. Горстка коли розпочалися справжні бої, скільки стояло на майдані скажіть мені? Десять тисяч. Десять тисяч. П'ять тисяч, а може і менше. Але люди йшли знаючи, що вони можуть не повернутися.

І ці п'ять тисяч, які стояли під кулями вони закрили всі 46 мільйонів. І сьогодні всі мають право приймати участь в будівництві нової, сильної, європейської справжньої нарешті держави. Я вірю в те що з цього моменту вже іншої України ніж ви хочете не буде.

І я хочу зараз сказати вам що серед вас я буду гарантом перш за все того, що вас ніхто не зрадить, ніхто більше не піде тім шляхом, яким звикли ходити політики. Ви знаєте, що нажалі політика це іноді буває великим театром.

Я буду гарантом того, що ви будете знати що за кулісами. Тому що театр це не справжнє. Справжнє – це те що робиться там. (people cheer, but inaudible) І я хочу зараз сказати, що я як один з політиків не просто каюся, я прошу у вас, низько кланяючись пробачення...”

see an honest person who will be chosen and an administration not created from politician's corridors. Sidelines are not in politics. We have to stop it.

You deserve it by your braveness, bloodshed, your heroism and patriotism. You deserve to manage your country.

It will be unacceptable if parliament, administration or something new will be formed without you.

It is immoral. And it will not be accepted by those who stood on Maidan. Tell me how many people were standing on Maidan when the real battles have started? Ten thousands. Tens of thousands. Five thousand or even less. But people were aware that they may not return.

And these five thousand, who stood, facing bullets, they protected 46 million. And finally today everyone has rights to participate in building new, powerful and real European country.

I believe that Ukraine will not be the same from this moment, but it will be as you wish.

And I want to tell you, I will be a guarantor among you, to make sure no one betrays you and uses the usual political path.

You know, unfortunately politics is sometimes a great theatre.

I'll guarantee that you will know what's going on behind the curtains. Because a theater is not reality. Reality is what is going on here. (people cheer, but inaudible) And now I want to say, as one of the politicians, I just repent and ask you to forgive me...”

(she was interrupted because someone needed a doctor again. Person from stage asked again people to show where exactly doctor is needed)

“Я хочу зараз вибачитися перед вами за всіх політиків.

Немає значення в яких вони партіях. Немає значення, які вони займають посади. Немає значення, коли вони були раніше чи зараз.

Я хочу одна за всіх сказати вам, що політики вас до сьогодні були не варті. Вони не були варті жодної краплі крові яку ви проливали за Україну.

І я хочу зробити все щоб ви побачили інших, інших політиків, інших посадовців, інших чиновників. І щоб ви були невід’ємною частиною побудованою України.

Щоб ваші ідеї, ваша сила, ваша здатність працювати, ваш патріотизм, ваша моральність і ваша честь, що були запорукою чесності нового управління Україною. І ми це з вами зробимо, повірте мені. І ще, я думаю що ми все зараз мусимо подбати. Ви, в першу чергу, тому що не вірять нікому крім вас. Вам сьогодні вірить вся країна, де б люди не жили й не знаходилися. Вони хочуть від вас гарантії, що наша країна не розпадеться на шматки.

Що наша країна не буди політиками за меж України розтягнута на окремі губернії. Ви можете виступити гарантами цього. І це єдина гарантія, яку сьогодні сприймуть і якій повірять всі інші. Рідні мої, не тільки Україна сьогодні має можливість будувати своє життя (she makes pause) Я прошу лікаря, будь ласка.”

“Now I want to ask forgiveness to you for all politicians.

It doesn’t matter which parties they are from.

It doesn’t matter which positions they have.

It doesn’t matter when they existed, so before or now.

I want to tell once after all that your policies until today were not worth it.

They didn’t worth a drop of blood you shed for Ukraine.

I want to do everything that you will see others, other politicians and other officials. And also you were an integral part in building Ukraine.

In order to your ideas, your strength, your work ability, your patriotism, your morality and your honor will be a key to the integrity of the new administration Ukraine. And we will do it, believe me. And I think also we have to take care about something. First about you, because people trust only you. All Ukraine trust you today, wherever people would be. They want a guarantee from you that our country will not collapse.

That our country will not be divided by politicians for different provinces. You could be a guarantor for it. And it is only one guarantee which would be accepted and believed by everyone.

My dear, not only Ukraine has such a possibility to build its life (she makes pause) I ask for a doctor, please.”

(The same person from stage asked people if it possible to transport a person who felt no good, they should transport directly to stage, because doctor came back to stage anyway. People cheer but inaudible)

“Рідні мої, я хочу щоб ви ще відчули...”

“My family, I want you to feel...”

(she was interrupted because somebody needed a doctor again. Then, people gave a way for doctors who brought equipment to carry unconscious person. It seems like there was a bit of confusion in the crowd. Some ask if “titushkis” were identified among people. National Self-

Defense was called because some people in the crowd were saying “titushkis”. They were asked to show where those “titushkis” are. Then people were asked if Timoshenko can continue)

“Рідні мої, я відчуваю зараз в якій ситуації ви жили кожную хвилину. Ви – герої і вами будуть пишатися всі покоління, но я хочу вам сказати що визвольна боротьба, яка здійснилася в Україні потягне за собою встановлення демократичної влади в інших країнах пострадянського простору. Ви розпочали новий рух в світі. І на вас покладаються народи які поки що знаходяться під тиском авторитарних і диктаторських режимів.
Ми з вами на вірному шляху.

Ми пам’ятаємо наших героїв і ми завжди будемо з вами однією командою. Зараз я повертаюся до роботи. Я жодної хвилини не пропущу для того щоб ви себе відчули щасливими на своїй землі. Слава Україні! (people answer: “Героям слава!”/”Glory to heroes”)

“ My family, I feel now which situation you had experienced. You are heroes and all generations will be proud of you, but I want to tell you that the liberation struggle in Ukraine will lead other countries from post-Soviet time to establishing a democratic government in these countries also.

You started a new movement in the world. And societies, which are still under pressure of authoritarian and dictatorial regimes, rely on you.
We are all on a right way.

We remember our heroes and we will be one team always. Now I return to work. I will not miss any minute if you feel happiness on your land. Glory to Ukraine! (people answer: “Героям слава!”/”Glory to heroes”)

https://www.youtube.com/watch?v=BrAu8g6kKOc&list=UUze1n2Tc4rl5dC6lG_EDwxQ

ANNEXE 3

Révolution orange 2004



Euromaïdan 2013-2014

